

D.462 - Un trésor merveilleux



Par Joseph Sakala

Lorsque j'étais au collège, un professeur nous encourageait à prendre des cours de musique pour développer nos talents. J'ai alors tenté de découvrir si j'avais le don de jouer de la trompette. Après quelques cours, j'ai découvert qu'il me manquait quelque chose. C'était le don de la musique. Je n'avais tout simplement pas le don de vraiment connaître la musique, ni ressentir son effet bénéfique. La vie de plusieurs personnes est un peu comme mon expérience avec la musique. Ils se débrouillent assez bien pour accomplir des activités traditionnelles durant leur carrière et parfois une activité qui soit inspirée par un don particulier. Cependant, parmi ces dons, aucun n'est plus précieux que le merveilleux **don du Saint-Esprit**.

L'Esprit de Dieu accorde aux humains une perspective spéciale afin de pouvoir agir d'une façon bien différente de ceux qui les côtoient et qui agissent uniquement selon leur **nature humaine**. Car : « *Le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance* » (Galates 5:22). Mais plusieurs non convertis vous diront qu'ils possèdent déjà ces attributs. Alors, qu'y a-t-il de si spécial avec cet Esprit ? Il est important de comprendre que le fruit de l'esprit n'est pas simplement un accomplissement mécanique de ces merveilleuses qualités. Ce n'est pas simplement une sensation émotionnelle, c'est : « *La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, [et qui] gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:7). C'est de cette paix intérieure que toutes ces belles qualités découlent.

Cette paix est elle-même un **cadeau de Dieu**. Le Jour de la Pentecôte, quand le Saint-Esprit descendit sur les disciples de Jésus, ils se sont mis à prêcher à Jérusalem aux gens qui ont assisté au spectacle. « *Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Et Pierre leur dit : **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit baptisé **au nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez **le don du Saint-Esprit**. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera* » (Actes 2:37-39). Notez qu'il fallait se faire baptiser **au nom de Jésus-Christ** pour recevoir le Saint-Esprit. Est-ce que cela contredit les Paroles de Jésus, dans Matthieu 28:19, où Il dit à Ses disciples : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*** » ?. Pas du tout ! Pierre venait de confirmer que le **Père, le Fils et le Saint-Esprit** étaient dès le début une seule et unique Personne. Et cette connaissance lui venait du Saint-Esprit.

C'est Dieu Lui-même qui accorde ce don à ceux qui se convertissent à Christ. La conversion réelle, c'est de se repentir de ses péchés. Le « repentir » humain est simplement une manifestation faisant souvent suite au fait de se faire prendre. Mais le véritable repentir consiste à vouloir **changer notre comportement** en nous détournant de notre façon antérieure de vivre pour ensuite vivre selon les instructions de Dieu. En apprenant à vivre selon la voie de Dieu par l'étude de la Bible, de la prière et de la méditation, nous apprenons également à faire les accommodations indispensables à notre façon de vivre. Les chrétiens modifient progressivement leur comportement pour produire les beaux fruits dont nous sommes capables par la puissance **du Saint-Esprit en nous**. Seul Dieu peut nous donner ces dons pour nous distinguer des autres.

Nous apprenons aussi qu'il y a une diversité de dons qui nous viennent du même Esprit (1 Corinthiens 12:4). Il est intéressant de noter que tous ne reçoivent pas les mêmes dons. « *Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune. Car la parole de sagesse est donnée à l'un par l'Esprit ; la parole de science est donnée à l'autre par ce même Esprit ; un autre reçoit la foi par ce même Esprit ; un autre reçoit du même Esprit le don de guérir ; un autre, les opérations des miracles ; un autre, la prophétie ; un autre, le discernement des esprits ; un*

*autre, la diversité des langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, **comme il lui plaît** » (1 Corinthiens 12:7-11).*

Tous ces dons sont magnifiques quand ils sont utilisés dans l'humilité et dans l'amour pour les autres. J'aime entendre chanter, mais, à l'occasion, la façon dont l'artiste interprète sa chanson m'émeut aux larmes. C'est que cette personne, ayant déjà le talent, a su le développer au point d'être placée à part, comme un trésor pour son auditoire. Nous aussi pouvons devenir un tel trésor pour Dieu quand Il nous appelle à faire Son œuvre et que nous Lui obéissons en nous engageant à Le servir avec amour et fidélité. En nous instruisant dans la Bible d'une manière régulière, nous découvrons notre destin ultime ainsi que l'avenir extraordinaire que Dieu a préparé pour nous. Tout cela nous est révélé dans la Parole de Dieu.

L'apôtre Paul a déclaré ceci, au sujet de sa compréhension du plan de Dieu pour l'humanité : « *Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; Car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une **révélation de Jésus-Christ** » (Galates 1:11-12). N'oublions pas qu'au moment où Paul a écrit ceci, les Évangiles de Mathieu, Marc, Luc et Jean n'étaient pas complétés comme nous avons le bonheur de les avoir présentement dans nos Bibles. Et Paul, qui prêchait aux Galates, était inquiet à cause de certains prédicateurs qui enseignaient déjà autre chose et que quelques-uns de la congrégation acceptaient ces erreurs. Donc, Paul leur dit : « *Je m'étonne que vous abandonniez si promptement celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un **autre évangile** » (Galates 1:6).**

Pourtant, dans sa lettre aux Galates, l'apôtre les salue ainsi : « *Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ, et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts ; et tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de Galatie. La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous retirer de ce siècle corrompu, selon la volonté de Dieu notre Père, auquel soit gloire aux siècles des siècles ! Amen » (Galates 1:1-5). Paul était très ferme dans l'évaluation de ces **faux évangélistes** en disant : « *Non qu'il y en ait un autre [évangile], mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent **pervertir** l'Évangile de Christ. Mais quand**

*nous-mêmes ou un ange du ciel vous annoncerait un évangile **différent** de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit **anathème** ! Comme nous l'avons déjà dit, je le dis encore maintenant : Si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème !* » (Galates 1:7-9).

Les télévangélistes, qui prêchent à peu près n'importe quoi comme évangile pour se fonder des troupes afin de s'enrichir, devraient méditer fortement ces versets, car ils auront sûrement des comptes à rendre, un jour, à Dieu pour justifier leurs comportements. « Anathème » veut dire « destiné au feu de la Géhenne », pour ceux qui prêchent un autre évangile que celui de Jésus. Les évangiles de ces hommes sont destinés à glorifier le prédicateur, tout en dégradant Dieu. Malheur à ceux qui attirent leurs prosélytes avec des mots comme « vous êtes des dieux » ou « vous serez comme Dieu ». Dans la Famille de Dieu, nous serons les **Enfants** de Dieu et non **comme** Dieu !

Satan a utilisé ce petit jeu avec Adam et Ève, dans Genèse 3:5-6, en leur disant : « *Mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez **comme des dieux, connaissant le bien et le mal**. Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour **devenir intelligent** ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari auprès d'elle, et il en mangea.* » Les deux devenaient automatiquement coupables du **péché de désobéissance** envers Dieu alors qu'ils connaissaient fort bien les instructions de Dieu lorsque : « *l'Éternel Dieu commanda **à l'homme**, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**, tu **n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, **certainement tu mourras*** » (Genèse 2:16-17).

Paul, au contraire, prêchait de façon à ce que chaque personne comprenne sa culpabilité en tant que pécheur, dépendant entièrement du sacrifice de Jésus sur la croix pour effacer le péché afin d'être sauvé. Et cela, Paul ne l'a pas reçu par un homme, mais par la **révélation même de Jésus**. « *Mais je ne me mets en peine de rien [nous dit Paul], et ma vie ne m'est point précieuse, pourvu que j'achève avec joie ma course et le ministère que j'ai **reçu du Seigneur Jésus**, pour annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu* » (Actes 20:24). Il n'y avait aucune tradition dans l'enseignement de Paul, mais simplement la pure vérité reçue de Jésus notre

Sauveur.

Voilà pourquoi Paul, en écrivant aux Philippiens, leur déclare : « *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous* » (Philippiens 4:8-9). Nos vies sont entourées d'impiété et demandent souvent que nous vidions nos esprits jusqu'à l'épuisement. Prenons quelques instants pour réfléchir à cet inventaire de pensées puissantes.

La vérité littérale. Celle qui n'est pas cachée. Sur ce que Jésus a dit de Lui-même : « *Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; et comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : **Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi.** Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et **vous l'avez vu.** Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et **tu ne m'as pas connu ! Philippe, celui qui m'a vu, a vu le Père.** Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ?* » (Jean 14:5-9). Sur la Parole de Dieu. Jésus a déclaré ceci, dans Sa dernière prière au Père, au sujet de Ses disciples : « *Ils ne sont pas du monde, comme **je ne suis pas du monde.** Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité** » (Jean 17:16-17). Et, dans Psaume 119:11, David affirme : « *J'ai serré Ta Parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.* »*

Sur l'honnêteté. Dans 1 Timothée 2:1-2, Paul déclare : « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété **et honnêteté.*** » Et, au sujet des pasteurs, dans 1 Timothée 3:4-7, Paul dit : « *Gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment gouvernera-t-il **l'Église de Dieu** ? Qu'il ne soit point nouvellement converti, de peur que, enflé d'orgueil, il ne tombe dans la **condamnation du***

diable. Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux du dehors, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et dans **le piège du diable**. » Et, dans 1 Timothée 3:8-10, Paul déclare : « Que les diacres, de même, soient graves, sans duplicité, point adonnés aux excès du vin, ni portés au gain déshonnête ; conservant le mystère de la foi avec une conscience pure. Et que ceux-ci soient **aussi d'abord éprouvés** : qu'ensuite ils exercent leur ministère, s'ils sont sans reproche. »

Sur la justice et la droiture. Proverbes 10:31-32 nous confirme que : « La bouche du juste produira la sagesse ; mais la langue perverse sera retranchée. Les lèvres du juste connaissent ce qui est agréable ; mais la bouche des méchants n'est que perversité. » Des paroles de sagesse pour ceux qui veulent suivre Christ.

Sur la Pureté morale. L'apôtre Jean nous déclare : « Bien-aimés, nous sommes à présent **enfants de Dieu**, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, **se purifie lui-même**, comme lui est pur. Quiconque pèche, transgresse aussi la loi ; car **le péché est une transgression de la loi**. Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour ôter nos péchés, et qu'il n'y a point de péché en lui. Quiconque demeure en lui, ne pèche point ; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu » (1 Jean 3:2-6).

Sur la beauté et notre espoir. Dans Luc 12:27-31, Jésus réaffirme : « Considérez comment les lis croissent ; ils ne travaillent ni ne filent ; cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi une herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qui demain sera jetée dans le four, combien plus vous revêtira-t-il, gens de petite foi ? Et ne vous mettez point en peine de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez, et n'ayez point l'esprit inquiet. Car ce sont les nations du monde qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père sait que vous en avez besoin ; cherchez plutôt **le royaume de Dieu**, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne crains point, **petit troupeau** ; car il a plu à votre Père de **vous donner le royaume**. »

Sur les bonnes nouvelles. Cela prend beaucoup de discipline, car il y a énormément plus de mauvaises nouvelles que de bonnes dans le monde. Les chrétiens sont encouragés à faire continuellement un inventaire des bonnes.

Proverbes 25:25 nous dit : « *De bonnes nouvelles apportées d'un pays éloigné, sont comme de l'eau fraîche à une personne altérée et lasse.* » Ces excellentes idées devraient dominer instinctivement nos pensées et, si nous le faisons, Dieu nous promet **Sa Paix dans nos vies.**

Mais gardez toujours en mémoire cette vérité de Romains 5:18-21 : « *Ainsi donc, comme un seul péché a valu la condamnation à tous les hommes, de même par une **seule justice** tous les hommes recevront la justification qui donne la vie. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pécheurs, ainsi par **l'obéissance d'un seul plusieurs seront rendus justes.** Or, la loi est intervenue pour faire abonder le péché ; mais où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné dans la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour **donner la vie éternelle**, par Jésus-Christ notre Seigneur.* » Sûrement, le point de mire dans toute l'histoire du ministère de Christ fut Sa mort sur la croix. Jésus savait depuis les tout débuts ce qui L'attendait sur la croix. « *Mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la **forme de serviteur**, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:7-8).

Cependant, l'obéissance de Christ **impliquait** encore plus que Sa mort, car Jésus fut parfaitement obéissant durant **toute** Sa vie terrestre. En effet, c'est une bonne chose, car tout acte de désobéissance de Sa part aurait invalidé Sa mort sacrificielle. Les sacrifices d'animaux de l'Ancien Testament, qui préfiguraient le sacrifice ultime de Christ, devaient être d'un mâle sans défaut. « *Qu'il offre un mâle sans défaut, d'entre le gros bétail, les agneaux ou les chèvres,* » nous dit Lévitique 22:19. Mais même un animal parfait n'était pas suffisant pour satisfaire la justice de Dieu visant à enlever les péchés. « *Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés* » (Hébreux 10:4).

« *Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un **précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui **l'a ressuscité des morts**, et l'a*

glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu, » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:18-21. « C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que **Jésus-Christ est le Seigneur**, à la gloire de Dieu le Père » (Philippiens 2:9-11).

Alors, l'obéissance de Christ s'est propagée, non seulement dans Sa mort, mais dans **Sa vie entière sur la terre, dès Son incarnation**. Regardons ce que Jésus déclare, dans Hébreux 10:6-10 : « Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit : Voici, je viens, ô Dieu ! pour faire ta volonté, comme cela est écrit de moi dans le rouleau du livre. Ayant dit plus haut : Tu n'as point voulu de victime, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni de sacrifices pour le péché, (choses qui sont offertes selon la loi) : et tu n'y as point pris plaisir ; il ajoute ensuite : Voici, **je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté**. Il abolit le **premier sacrifice**, afin **d'établir le second**. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'oblation faite **une seule fois du corps de Jésus-Christ**. »

En revenant d'une fête des Tabernacles, les parents de Jésus ne le voyaient plus. « Et au bout de trois jours ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et leur faisant des questions. Et tous ceux qui l'entendaient, étaient ravis de sa sagesse et de ses réponses. Quand ses parents le virent, ils furent étonnés ; et sa mère lui dit : Mon enfant, pourquoi as-tu ainsi agi avec nous ? Voici ton père et moi, nous te cherchions, étant fort en peine. Et il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas **qu'il me faut être occupé aux affaires de mon Père** ? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Il s'en alla ensuite avec eux, et vint à Nazareth, et **il leur était soumis**. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur » (Luc 2:46-51).

Ayant rencontré un aveugle-né : « ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que **les œuvres de Dieu soient manifestées en lui**. Pendant qu'il est jour, il faut que je fasse les œuvres de Celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, **Je Suis la lumière du monde**. Ayant dit cela, il

*cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et te lave au réservoir de Siloé (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla voyant clair » (Jean 9:2-7). Notez que Jésus S'identifie comme le « Je Suis », tout comme Dieu le Père S'est présenté à Moïse, dans Exode 3:14 : « Alors Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle **JE SUIS**, m'a envoyé vers vous. » Jésus et le Père n'étaient pas deux, mais UN SEUL DIEU.*

Dans Son obéissance parfaite, Jésus préparait également Sa mort. Dans Luc 22:41-44 : « Alors il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait, en disant : Père, si tu voulais éloigner cette coupe de moi ! **toutefois, que ma volonté ne se fasse point, mais la tienne.** Et un ange lui apparut du ciel pour le fortifier. Et étant en agonie, il priait plus instamment ; et il lui vint une sueur **comme des grumeaux de sang**, qui tombaient sur la terre. » Dans Son obéissance, Christ nous appelle à une vie d'obéissance similaire. « C'est Lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et **ayant été rendu parfait**, il est devenu l'auteur du salut éternel pour **tous ceux qui lui obéissent** ; Dieu l'ayant déclaré souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec » (Hébreux 5:7-10).

Établissons une chose sur l'obéissance. Faut-il obéir à Jésus ou à la tradition des hommes ? Plusieurs personnes croient sincèrement que, pour honorer Dieu, il faut prononcer Son nom d'une certaine manière. Mais est-ce ce que les Écritures enseignent ? Pour répondre à cette question, il serait bon de se poser une autre question. Obéissons-nous à Jésus-Christ ou suivons-nous la tradition des hommes, au sujet de Jésus ? Jésus nous a mis en garde contre les faux docteurs qui enseigneraient des traditions d'hommes à la place des commandements de Dieu. Marc 7:7 nous déclare : « Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes. » Jésus a aussi prédit que : « plusieurs viendront en mon nom, disant : **Je suis le Christ**, et ils **séduiront beaucoup de gens.** »

Jésus nous a également dit que : « Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur !

*Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai **jamais connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier **d'iniquité** » (Matthieu 7:21-23). Christ a aussi prédit que : « *parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira* » (Matthieu 24:12). Mais Christ n'a jamais averti que les hommes devaient savoir comment prononcer Son nom afin d'être sauvés. Pourquoi ? Simplement parce que cette connaissance n'était pas nécessaire.*

Honorer Dieu est sûrement vital dans notre vie, mais ce qui est encore plus vital, selon David, c'est que : « *Mes lèvres répandront ta louange, quand tu m'auras enseigné tes statuts. Ma langue ne parlera **que de ta parole** ; car **tous tes commandements** sont justes.* » L'apôtre Jean fait cette déclaration : « *Nous connaissons en ceci que nous aimons les enfants de Dieu, c'est que nous **aimons Dieu**, et que nous gardons ses commandements. Car ceci est l'amour de Dieu, c'est que nous **gardions ses commandements** ; or, ses commandements ne sont pas pénibles* » (1 Jean 5:2-3). La prononciation des « Noms Sacrés » selon l'opinion d'un soi-disant érudit ne cause que de la confusion et devient la tradition des hommes, selon les Écritures. Ce n'est pas un hasard si cette tradition provient de la kabbale juive qui n'est que la continuité des Mystères de Babylone.

Alors, pourquoi autant de confusion au sujet du tétragramme YHVH ou YHWH ? Peu de temps avant l'avènement de Jésus, des Juifs dévots ont cessé d'utiliser le tétragramme simplement parce qu'ils craignaient de transgresser le troisième commandement. Lorsqu'ils lisaient le Nom de Dieu, ils utilisaient un substitut, le mot hébreu « Adonaï », qui veut dire « Seigneur ». Des centaines d'années ont passé depuis que les Juifs ont cessé d'utiliser le YHVH, alors sa prononciation précise a simplement été perdue. La plupart des érudits bibliques admettront qu'avec le passage des siècles, Dieu n'a pas jugé bon de restaurer cette connaissance à Son Église, puisque la majorité de Son peuple n'adore pas Dieu en hébreu. La Bible nous révèle le Père et le Fils par plusieurs noms dans les deux Testaments. Dieu est appelé « El » 235 fois dans l'Ancien Testament et « Élohim » plus de 2 600 fois. Le roi David L'appelle « Adonaï ».

Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Pierre déclare, dans son discours d'Actes 4:10-12 : « *Sachez, vous tous, et tout le peuple d'Israël, que c'est au nom de **Jésus-Christ de Nazareth**, que vous avez crucifié et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est par lui que cet homme se présente guéri devant vous. Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de **salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » Pierre l'appelle **lesous Christos**. Et Jésus, Lui qui n'a point commis de péché et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude, a enseigné aux apôtres de prier Dieu comme étant le *Pater*, le Père. Dans Matthieu 6:9, Jésus nous affirme : « *Vous donc priez ainsi : **Notre Père** qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; ton règne vienne.* »

Jésus appelait Son Père *Abba*, comme nous le voyons dans Marc 14:36. « *Et il disait : **Abba ! Père !** toutes choses te sont possibles ; détourne cette coupe de moi ; toutefois non pas comme je veux, mais comme tu veux.* » Et alors qu'Il était sur la croix, Jésus s'adressa au Père en araméen, traduit du grec **Eloï**, comme nous pouvons le constater dans Marc 15:34 : « *Et à la neuvième heure Jésus s'écria d'une voix forte : **Éloï, Éloï, lamma sabachthani** ? C'est-à-dire : **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*** » Tout au long de l'Écriture, le peuple de Dieu a adoré son Dieu dans sa langue maternelle et non avec un « Nom Sacré » insupportable, selon la Bible ou l'histoire. Nous devons suivre Christ et la Bible et non les traditions des hommes. Il est bibliquement incorrect de conclure qu'un chrétien doit adorer Dieu ou se sentir plus juste en L'adorant avec des syllabes en hébreu.

Nous devons recevoir Jésus par Sa Parole. Dans Psaume 119:65-68, David fait cet aveu : « *Éternel, tu as fait du bien à ton serviteur, selon **Ta Parole**. Enseigne-moi à avoir du sens et de l'intelligence ; car j'ai cru à tes commandements. Avant d'être affligé, je m'égarais : mais maintenant j'observe ta parole. Tu es bon et bienfaisant : enseigne-moi tes statuts.* » Le bien qui nous vient par la main du Seigneur se fait « par Sa Parole ». Intéressant de noter qu'il était cependant important pour David d'être **affligé** avant d'apprendre quelque chose par Dieu. Le mot hébreu *anah* est utilisé très souvent dans la Bible, le plus fameux prophétisant la mort de Jésus-Christ. « *Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et **affligé*** » (Esaïe 53:4).

Même si l'affliction ne vient pas nécessairement du fait qu'un individu ait désobéi, malgré que cela arrive assez souvent, le Seigneur utilise parfois cette occasion pour faire comprendre le concept **de sainteté** et d'obéissance, selon Sa Parole. « *Il est vrai que tout châtement ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de **tristesse** ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont **été ainsi exercés*** » (Hébreux 12:11). Trois fois, David demande au Seigneur d'apprendre de Sa Parole les principes éternels de Sa droiture. Dans Psaume 119:66, nous lisons : « *Enseigne-moi à avoir du sens et de l'intelligence ; car j'ai cru à tes commandements.* » Et, au verset 68 : « *Tu es bon et bienfaisant : enseigne-moi tes statuts.* » Finalement, aux versets-70 et 71 : « *Leur cœur est épaissi comme de la graisse ; moi, je trouve **mes délices** dans **ta loi**. Il m'est bon d'avoir été **affligé**, afin que j'apprenne tes statuts.* »

Le thème de ce message simple, c'est la passion de David d'apprendre et d'obéir à la Parole de Dieu. Aucun temps passé de l'histoire ne pouvait empêcher Sa fidélité ; aucune circonstance présente ne pourrait empêcher Ses promesses. Car : « *La loi de Ta bouche m'est plus précieuse que des milliers de pièces d'or et d'argent* » (Psaume 119:72), parce que la couronne de la victoire occupait constamment son esprit. Dans 1 Corinthiens 9:25-27, Paul déclare : « *Tout homme qui combat, s'abstient de tout ; et ces gens-là le font pour avoir une couronne corruptible, mais nous pour **une incorruptible**. Je cours donc, non à l'aventure ; je frappe, mais non pas en l'air ; mais je traite durement mon corps, et je le tiens assujetti, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé.* » Les anciens athlètes qui cheminaient vers la maîtrise de leur domaine se dévouaient tout entier en demeurant tempérés en toutes choses, espérant recevoir un jour la couronne de victoire. Et ces athlètes, comme d'ailleurs ceux de notre temps, étaient vénérés et adulés par leurs adorateurs.

Il y a vingt et une références à une couronne victorieuse dans le Nouveau Testament. Dans la plupart des cas, la couronne est utilisée comme la récompense incorruptible attribuée à un chrétien ou à une chrétienne, à la fin de sa course spirituelle. Dans 1 Thessaloniens 2:19, elle contribue à la joie. « *Car quelle est notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, en la présence de notre Seigneur Jésus-Christ, à son avènement ? Oui, vous êtes notre **gloire et notre joie**.* » Elle représentera la joie du chrétien lorsqu'il

rencontrera ceux qu'il a pu influencer pour Christ dans sa vie présente.

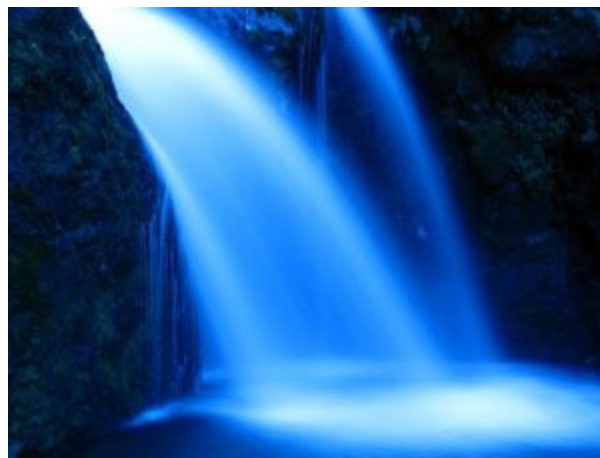
Paul a également parlé d'une couronne de justice, dans 2 Timothée 4:8, lorsqu'il a dit : « *Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.* » « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie lui-même, comme **Lui est pur**,* » déclare Paul, dans 1 Jean 3:2-3, alors que nos faiblesses et nos anciens désirs seront disparus.

L'apôtre Pierre nous a déclaré : « *Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne **incorruptible de gloire*** » (1 Pierre 5:4). Jean nous dit, dans Apocalypse 2:10 : « *Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la **couronne de vie**.* » L'apôtre Jacques, par contre, nous dit : « *Heureux est l'homme qui endure la tentation ; car après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.* » Dans les deux cas, ce sont des **couronnes éternelles**.

Les quatre premières références à cette couronne victorieuse se réfèrent à la couronne portée par Christ Lui-même. Dans Jean 19:5, nous lisons : « *Jésus sortit donc, portant la **couronne d'épines**, et le manteau de pourpre. Et il [Pilate] leur dit : Voici l'homme.* » Ironie merveilleuse qu'une couronne destinée à être un instrument du ridicule et de la douleur serait un jour transformée en une couronne royale de triomphe. « *Tu as mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons couronné de gloire et **d'honneur ce Jésus**, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le **Prince de leur salut**, par les souffrances* » (Hébreux 2:8-10).

Dans chacune des souffrances de Sa mort, Jésus a vaincu la mort, le péché et Satan lui-même, et Sa couronne d'épines est devenue une couronne de **gloire éternelle** pour tous Ses enfants.

D.455 - La rivière de Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Psaumes 65:9-11, il est écrit : « *Et ceux qui habitent aux bouts de la terre, craignent à la vue de tes prodiges ; tu fais chanter de joie et le Levant et le Couchant. Tu visites la terre, tu l'arroses, tu l'enrichis abondamment ; les ruisseaux de Dieu sont pleins d'eau ; tu prépares leur froment, après que tu as ainsi préparé la terre. Tu abreuves ses sillons ; tu aplanis ses mottes ; tu l'amollis par la **pluie menue** ; tu bénis son germe.* » L'inépuisable rivière de Dieu, qui arrose la terre entière, n'est rien de moins que la pluie rafraîchissante qui descend du ciel, visitant la terre dans son merveilleux voyage vers les océans, d'où elle remonte vers les nuages. Cette rivière incorpore toutes les rivières de la terre, mais, pourtant, elle n'est comme aucune autre rivière, car une fois qu'elle rejoint l'océan, elle remonte vers les cieux pour se promener sur la terre assoiffée, pour descendre encore une fois dans son voyage sans fin.

Quelle belle provision est cette rivière de Dieu ! Sans elle, toute vie sur la terre disparaîtrait. Plus précieuse que l'or, elle enrichit continuellement la terre par ses visites régulières : « *Pour abreuver des lieux déserts et désolés, et faire germer et sortir l'herbe ? La pluie a-t-elle un père ? Ou, qui enfante les gouttes de rosée ? De quel sein est sortie la glace ? Et qui enfante le givre du ciel ? Les eaux se dissimulent, changées en pierre, et la surface de l'abîme se prend* » (Job 38:27-30). Ainsi est-ce que Dieu prépare le blé pour nourrir l'homme et la bête. Le mot « blé », dans ce passage, nous réfère génériquement à toute céréale qui nous fournit la nourriture pour les peuples et les animaux du monde. Cela nous est révélé par le passage suivant : « *Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture. Et à tous les animaux des champs, et à tous les oiseaux des cieux, et à tout ce qui se meut sur la terre, qui a en soi **une âme vivante**, j'ai donné toute herbe verte pour nourriture ; et cela fut ainsi* » (Genèse 1:29-30).

C'est la formidable rivière de la vie par Dieu. Car : « *De sa haute demeure, il abreuve les montagnes ; la terre est rassasiée du fruit de tes œuvres. Il fait germer le foin pour le bétail et l'herbe pour le service de l'homme, faisant sortir la nourriture de la terre* » (Psaume 104:13-14). « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. **Tout a été créé par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui,* » nous déclare Paul, dans Colossiens 1:16-17.

L'apôtre Jean nous rend cet étonnant témoignage sur Jésus en affirmant que : « *Toutes choses ont été faites par elle [la Parole], et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a **lui dans les ténèbres**, et les ténèbres ne l'ont point reçue* » (Jean 1:3-5). Cet apôtre, reconnu comme le disciple que Jésus aimait, a utilisé le concept d'*agape* (amour) plus que tout autre écrivain dans le Nouveau Testament. Jean est celui qui a enseigné que **Dieu est amour**. Dans 1 Jean 4:8-11, l'apôtre nous atteste que : « *Celui qui n'aime point, n'a point connu Dieu, car Dieu est amour. L'amour de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé **son Fils unique** dans le monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons*

aimé Dieu, mais que **c'est lui qui nous a aimés** et a envoyé son Fils en propitiation pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi **nous aimer** les uns les autres. »

Pareillement, Jean nous confirme que Dieu est lumière. Dans 1 Jean 1:5, il nous fait part que : « le message que nous avons reçu de lui, et que nous vous annonçons, c'est que **Dieu est lumière**, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres. » Et il utilise le concept de « lumière » (*phos*) plus que tout autre dans la Bible. Dans la même veine, Jean utilise aussi le mot originel pour « vie » (*zoe*) plus que les autres auteurs lorsqu'il a écrit : « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la **parole de vie** ; (car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la **vie éternelle**, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous ;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre **communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils** » (1 Jean 1:1-3).

Il identifie la vie de Christ comme la Fontaine de vie. Christ a, en effet, existé dès le commencement et Il est le Créateur de toute vie physique sur terre. D'ailleurs, Paul nous l'assure dans Colossiens 1:16 : « Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été **créé par lui et pour lui**. » Et Paul le réaffirme aussi aux hommes grecs, dans Actes 17:28-29 : « Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de **la race de Dieu**, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre taillée par l'art et l'industrie des hommes. »

Mais, dans un sens distinct, Jésus est **la Vie**. Regardez cette déclaration sans équivoque, dans Jean 14:6, où Jésus déclare : « Je suis le chemin, la vérité et **la vie** ; personne ne vient au Père que par moi. » Il certifie par le fait même que Jésus est le salut et la vie éternelle. Concernant la lumière, Christ n'a pas seulement créé la lumière physique, comme dans Genèse 1:3 où : « Dieu dit : Que la lumière soit ; et la lumière fut. » Mais, dans Genèse 1:14, Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires dans

l'étendue des cieux, pour séparer le jour d'avec la nuit, et qu'ils servent de signes, et pour les saisons, et pour les jours, et pour les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre ; et cela fut ainsi. »

Mais Christ est la Lumière, selon la révélation de Dieu aux hommes, car Sa vie fut la **lumière des hommes**. Mais plus que tout autre chose, « Dieu est amour ». La première fois que Jean mentionne l'amour *agape*, nous recevons la bonne nouvelle que « Dieu a tant aimé le monde », que Son amour gratuit et non mérité L'a poussé à donner « son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16). « En ceci est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que **c'est lui qui nous a aimés et a envoyé son Fils** en propitiation pour **nos péchés**, » nous déclare Jean, dans 1 Jean 4:10.

Malgré Son amour pour les hommes, il est impensable que les hommes aient décidé de rejeter Son amour et même de **témoigner contre Lui**. « Un seul témoin ne sera point valable contre un homme pour quelque crime et péché que ce soit, quelque péché qu'on ait commis ; sur la parole de **deux ou de trois témoins**, une chose sera valable. Quand un faux témoin s'élèvera contre quelqu'un pour l'accuser d'infidélité, les deux hommes qui auront contestation entre eux, comparâtront devant l'Éternel, devant les sacrificateurs et les juges qui seront en ce temps-là ; et les juges s'informeront exactement ; et s'il se trouve que ce témoin soit un **faux témoin**, qu'il ait déposé faussement contre son frère, vous lui ferez comme **il avait dessein de faire à son frère** ; et tu ôteras le méchant du milieu de toi » (Deutéronome 19:15-19).

Dans la loi mosaïque, au moins deux témoins crédibles étaient requis pour condamner un homme de crime. Jésus fut accusé de **blasphème** parce qu'Il a déclaré être le Fils unique de Dieu. Non seulement les Juifs se sont-ils arrangés pour fournir le double témoignage requis, mais les témoins se sont parjurés en affirmant que le **blasphème était vrai**. Pourtant, Jean le Baptiste avait dit, dans Jean 1:34 : « Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage que **c'est lui qui est le Fils de Dieu**. » Ce témoignage était la raison d'être de Jean le Baptiste, car il a certifié que, de ce fait : « Il [Jean le Baptiste] n'était pas la lumière, mais il **était envoyé** pour rendre **témoignage à la lumière**. La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais **Lui** le

monde ne l'a pas connu » (Jean 1:8-10).

Jésus, un témoin encore plus admissible, a certifié : « Mais moi, j'ai un **témoignage plus grand** que celui de Jean ; car les œuvres que mon Père m'a donné d'accomplir, **ces œuvres même que je fais**, rendent de moi ce témoignage, que mon Père m'a envoyé. Et le Père qui m'a envoyé a lui-même rendu témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face. Et sa parole ne demeure pas en vous ; puisque vous ne croyez point à Celui qu'Il vous a envoyé. Vous sondez les Écritures, parce qu'en elles vous **croyez avoir la vie éternelle**, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez point venir à moi, pour avoir la vie » (Jean 5:36-40). Même le grand enseignant Nicodème a été obligé d'accepter cela, lorsqu'il est venu de nuit trouver Jésus et lui dire : « Maître, nous savons que tu es un docteur **venu de la part de Dieu** ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si **Dieu n'est avec lui** » (Jean 3:2).

Il a eu un témoignage direct du ciel. « Et le Père qui m'a envoyé a lui-même rendu témoignage de moi » (Jean 5:37). Ce témoignage fut certifié par l'apôtre Pierre en faveur de Jésus lorsqu'il a déclaré : « Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, lorsque cette voix lui a été adressée par **la Gloire suprême** : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Et nous avons entendu cette voix venue du ciel, lorsque nous avons été avec lui sur la sainte montagne » (2 Pierre 1:17-18). Finalement, nous avons le témoignage de la Bible, où Jésus dit aux Juifs, dans Jean 5:39 : « Vous sondez les Écritures, parce qu'en elles vous **croyez avoir la vie éternelle**, et ce sont **elles qui rendent témoignage de moi**. » Nous n'avons plus de témoignages directs, mais nous aurons toujours les Saintes Écritures proclamant la **divinité** de notre Seigneur Jésus-Christ.

« Pour nous, nous sommes **citoyens** des cieus ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses, » nous atteste Paul, dans Philippiens 3:20-21. Le mot « citoyen », dans ce verset, vient du grec *politeuma* utilisé seulement une fois dans le Nouveau Testament. Il est relié au mot « cité » (*polis*) et définit le comportement **juste d'un bon citoyen**. Puisque nous sommes dans un pays étranger sur la terre, nous faisons partie d'une « colonie du ciel », une expression pittoresque pour déclarer que nous

sommes **citoyens des cieux**. Nous sommes des pionniers sur la terre, présentement, tentant d'établir un logement dans un pays périlleux.

Jésus a prié au Père en déclarant : « *Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient **sanctifiés par la vérité**. Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi **pour ceux qui croiront en moi** par leur parole ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; **pour que le monde croie** que c'est toi qui m'as envoyé » (Jean 17:18-21). Et lorsque Jésus est ressuscité, Il envoya Ses disciples : « *et il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. **Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé** ; mais celui qui ne croira point sera condamné » (Marc 16:15-16).**

Une locution similaire est employée dans 2 Corinthiens 5:20 où Paul nous dit que : « *Nous faisons donc la fonction **d'ambassadeurs pour Christ**, comme si Dieu exhortait par nous ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !* » Comme tel, il est très important que notre témoignage fasse honneur au Royaume des Cieux et à notre Grand Roi. Alors, lorsque nos efforts de colonisation s'avèrent un succès et que de nouveaux citoyens s'ajoutent au royaume, ceux-ci pourront témoigner avec nous en : « *Rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière ; qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés* » (Colossiens 1:12-14).

En tant que citoyens, colonisateurs et ambassadeurs des cieux, nous sommes sur la terre de manière temporaire, car notre véritable domicile est avec Jésus-Christ et nous attendons qu'Il établisse Son gouvernement éternel ici-même sur la terre, tout comme il est maintenant établi dans le ciel. Mais plusieurs chrétiens se demandent : « Est-ce qu'il est possible pour un futur élu de ne pas pécher ? » L'apôtre Jean répond à cette question en déclarant : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et **si quelqu'un a péché**, nous avons **un avocat auprès du Père**, Jésus-Christ le Juste. C'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2). Donc, si la question vous est posée : « Est-ce qu'un chrétien peut

pécher ? » La réponse est **oui** ! « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous **séduisons nous-mêmes**, et la vérité n'est point en nous. **Si nous confessons nos péchés**, il est **fidèle et juste pour nous les pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, **nous le faisons menteur**, et **sa parole n'est point en nous*** » (1 Jean 1:8-10).

Même le plus pieux des chrétiens pèche occasionnellement, soit en pensée, sinon en action ; ou soit par omission, sinon par commission. Mais notre antidote de Dieu se trouve dans 1 Jean 1:9 : « *Si nous **confessons nos péchés**, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.* » Le secret se trouve dans notre communion avec Dieu, en Lui demandant immédiatement pardon, et Dieu est fidèle et juste pour nous pardonner et pour nous purifier de toute iniquité. Et ça doit être ainsi, car Jésus, dans Son humanité, nous sert d'exemple : « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse **compatir à nos infirmités**, au contraire, **il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché*** » (Hébreux 4:15). Jésus a accompli cela, non pas à cause de **Sa divinité**, mais uniquement à cause de **Son humanité**.

En deuxième lieu, Dieu nous a **commandé** de ne pas pécher et Dieu ne nous commanderait jamais de faire quelque chose qui nous serait impossible simplement parce que nous ne **sommes pas divin**. Voilà pourquoi, pour chaque tentation, Dieu nous a donné une porte de sortie. Car : « *Aucune tentation ne vous est survenue, qui n'ait été une tentation **humaine**. Or, Dieu est fidèle, et il ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il vous en **donnera aussi l'issue**, afin que vous puissiez la supporter* » (1 Corinthiens 10:13). Nous n'avons donc aucune excuse pour ne pas prendre cette issue, puisque notre seul recours est de nous **repentir et confesser notre péché**.

Dieu nous commande de ne pas pécher, mais Il nous rappelle également que Christ est notre **Grand Avocat** qui plaide pour nous devant le Père. Christ est Justice, parce qu'Il a déjà payé le prix pour nos péchés par Son Sacrifice. Alors : « *si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7). « *Car en lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi,* » nous dit Paul, dans Romains 1:17. Ce

verset contient une portion d'Habaquq 2:3-4 où nous lisons : « *Car c'est une vision qui est encore pour un temps déterminé. Elle tend vers la fin, et elle ne mentira pas. Si elle diffère, attends-la ; car **elle arrivera certainement**, elle ne tardera point. Voici, l'âme de celui qui s'élève n'est pas droite en lui ; mais **le juste vivra par sa foi.** »*

« *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est **le don de Dieu** ; ce n'est point par **les œuvres**, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que **nous y marchions** » (Éphésiens 2:8-10). Alors, utilisons ce que nous avons pour établir notre foi en Dieu. Moïse n'avait qu'une verge lorsque Dieu l'a appelé pour délivrer la nation d'Israël qui était en captivité en Égypte. Voici l'instruction que l'Éternel lui a donnée : « *Qu'as-tu à la main ? Il répondit : Une verge. Et il dit : Jette-la par terre ; et il la jeta par terre, et elle devint un serpent ; et Moïse s'enfuit devant lui. Alors l'Éternel dit à Moïse : Étends ta main et saisis-le par la queue. **Il étendit la main**, et le saisit, et il redevint une verge dans sa main. C'est afin, dit l'Éternel, qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob t'est apparu » (Exode 4:2-5).**

Nous devrions utiliser le talent et l'équipement déjà en notre possession, tout comme la veuve de Sarepta et sa farine. Dieu dit à Élie : « *Lève-toi, va-t'en à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, j'ai commandé là à une femme veuve de te nourrir. Il se leva donc et s'en alla à Sarepta ; et, comme il arrivait à la porte de la ville, voici, il y avait là une femme veuve qui ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : Je te prie, prends-moi un peu d'eau dans un vase, et que je boive. Et elle s'en alla pour en prendre ; mais il la rappela et lui dit : Je te prie, prends en ta main une bouchée de pain pour moi. Mais elle répondit : L'Éternel ton Dieu est vivant ! je n'ai pas une galette ; je n'ai qu'une poignée de farine dans une cruche, et un peu d'huile dans une fiole ; et voici, je ramasse deux bûches, puis je rentrerai et j'apprêterai cela pour moi et pour mon fils ; nous le mangerons, et après nous mourrons. Et Élie lui dit : Ne crains point, rentre, fais comme tu l'as dit ; toutefois **fais m'en premièrement une petite galette** ; tu me l'apporteras dehors, et après tu en feras pour toi et pour ton fils. Car ainsi a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : La farine qui est dans la cruche **ne manquera point**, et l'huile qui est dans la fiole **ne***

finira point, jusqu'au jour où l'Éternel enverra de la pluie sur la terre. Elle s'en alla donc, et fit comme Élie avait dit ; et elle en mangea, elle et sa famille, ainsi que lui, pendant longtemps. La farine de la cruche ne manqua point, et l'huile de la fiole ne finit point, selon la parole que l'Éternel avait prononcée par Élie » (1 Rois 17:9-16).

Daniel utilisa sa foi en priant Dieu trois fois par jour. « Le roi, ayant entendu cela, en eut un grand déplaisir ; il prit à cœur de délivrer Daniel, et jusqu'au coucher du soleil il travailla à le sauver. Mais ces hommes se rendirent en tumulte vers le roi et lui dirent : Sache, ô roi ! que c'est la loi des Mèdes et des Perses que toute défense ou tout décret confirmé par le roi **ne se doit point changer**. Alors le roi commanda qu'on amenât Daniel, et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole, et dit à Daniel : Puisse ton Dieu, que tu sers sans cesse, te délivrer lui-même ! Et on apporta une pierre qui fut mise sur l'ouverture de la fosse, et le roi la scella de son anneau et de l'anneau de ses grands, afin que **rien ne fût changé à l'égard de Daniel**. Alors le roi rentra dans son palais, et il passa la nuit sans manger ; il ne fit point venir de femmes auprès de lui, et il ne put point dormir. Puis le roi se leva avec l'aurore, au point du jour, et **alla en toute hâte** à la fosse aux lions. Et comme il approchait de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Le roi prit la parole, et dit à Daniel : Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers sans cesse, a-t-il pu te délivrer des lions ? Alors Daniel dit au roi : O roi, vis éternellement ! Mon Dieu a envoyé son ange, **il a fermé la gueule des lions**, et ils ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant lui ; et devant toi aussi, ô roi, je n'ai commis aucun mal. Alors le roi fut extrêmement réjoui, et il commanda qu'on retirât Daniel de la fosse. Daniel fut retiré de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, **parce qu'il avait cru en son Dieu** » (Daniel 6:14-23).

Esther a utilisé sa beauté et sa bravoure pour accomplir la volonté de Dieu. Dans Esther 4:13-17 : « Mardochée dit qu'on fit à Esther cette réponse : Ne pense pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs parce que tu es dans la maison du roi. Car, si tu te tais en ce temps-ci, les Juifs respireront et seront délivrés par quelque autre moyen ; mais toi et la maison de ton père, vous périrez. Et qui sait si tu n'es point parvenue à la royauté pour un temps comme celui-ci ? Alors Esther dit qu'on fit cette réponse à Mardochée : Va, assemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et **jeûnez pour moi** ; ne mangez ni ne buvez de trois jours, tant la nuit que le jour ; et pour moi et mes servantes, nous jeûnerons de même ; puis je m'en irai ainsi vers le roi,

bien que ce soit contre la loi ; et **s'il arrive que je périsse, je périrai** ! Mardochée s'en alla donc, et **fit tout** ce qu'Esther lui avait commandé. » Et nous connaissons la suite.

Rien n'arrive à moins qu'on **s'implique**. Les prêtres d'Israël ont participé au miracle du Jourdain lorsqu'ils ont obéi et ont **mis les pieds dans la rivière**. Dans Josué 3:5-17, nous voyons : « Josué dit aussi au peuple : Sanctifiez-vous ; car demain l'Éternel fera au milieu de vous des choses merveilleuses. Puis Josué parla aux sacrificateurs, en disant : Prenez l'arche de l'alliance, et passez devant le peuple. Ils prirent donc l'arche de l'alliance, et marchèrent devant le peuple. Et l'Éternel dit à Josué : Aujourd'hui je commencerai à t'élever à la vue de tout Israël, afin qu'ils connaissent que, comme j'ai été avec Moïse, **je serai avec toi**. Tu commanderas donc aux sacrificateurs qui portent l'arche de l'alliance, en disant : Lorsque vous arriverez au bord des eaux du Jourdain, vous vous arrêterez dans le Jourdain. Alors Josué dit aux enfants d'Israël : Approchez-vous ici, et écoutez les paroles de l'Éternel votre Dieu. Puis Josué dit : Vous reconnaîtrez à ceci que le Dieu vivant est au milieu de vous, et qu'il chassera devant vous les Cananéens, les Héthiens, les Héviens, les Phéréziens, les Guirgasiens, les Amoréens et les Jébusiens. Voici, l'arche de l'alliance du Seigneur de toute la terre va passer devant vous dans le Jourdain. Maintenant donc, prenez douze hommes des tribus d'Israël, un homme par tribu ; et il arrivera qu'aussitôt que les sacrificateurs qui portent l'arche de l'Éternel, le Seigneur de toute la terre, auront mis **la plante de leurs pieds** dans les eaux du Jourdain, les **eaux du Jourdain seront coupées**, les eaux qui descendent d'en haut, et elles s'arrêteront en un monceau. Et lorsque le peuple fut parti de ses tentes, pour passer le Jourdain, les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance marchaient devant le peuple ; et dès que ceux qui portaient l'arche furent arrivés au Jourdain, et que les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche se furent mouillés au bord de l'eau (or le Jourdain déborde sur toutes ses rives tout le temps de la moisson), les eaux qui descendaient d'en haut s'arrêtèrent, elles s'élevèrent en un monceau, fort loin, près de la ville d'Adam, qui est à côté de Tsarthan ; et celles qui descendaient vers la mer de la campagne, la mer Salée, furent complètement coupées ; et le peuple passa vis-à-vis de Jéricho. Mais les sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance de l'Éternel s'arrêtèrent de pied ferme sur le sec, au milieu du Jourdain, pendant que tout **Israël passait à sec**, jusqu'à ce que **toute la nation**

eût achevé de passer le Jourdain. »

La veuve, dans 2 Rois 4:1-7, n'a pas eu sa bénédiction tant et aussi longtemps qu'elle n'a pas suivi les instructions d'Élisée et emprunté à tous les voisins leurs vases. « Or la veuve d'un des fils des prophètes cria à Élisée, en disant : Ton serviteur mon mari est mort ; et tu sais que ton serviteur craignait l'Éternel ; et son créancier est venu pour prendre mes deux enfants pour esclaves. Et Élisée lui dit : Que ferai-je pour toi ? Déclare-moi ce que tu as à la maison. Et elle dit : Ta servante n'a rien dans toute la maison **qu'une fiole d'huile**. Alors il lui dit : Va, et emprunte dehors à **tous tes voisins des vases, des vases vides**, et n'en demande pas un petit nombre. Puis rentre et ferme la porte sur toi et sur tes enfants, et **verse dans tous ces vases**, faisant ôter ceux qui seront pleins. Elle s'en alla donc d'avec lui ; puis elle ferma la porte sur elle et sur ses enfants ; ils lui apportaient les vases, et elle versait. Et, lorsque les vases furent pleins, elle dit à son fils : Apporte-moi encore un vase ; et il répondit : Il n'y a plus de vase. **Et l'huile s'arrêta**. Alors elle vint le rapporter à l'homme de Dieu, qui lui dit : **Va, vends l'huile, et paie ta dette** ; et, toi et tes fils, vous vivrez du reste. » Après le miracle de l'huile, la veuve a sûrement souhaité de ne pas avoir limité la puissance de Dieu.

Un homme était aveugle. « Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle dès sa naissance. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, qui a péché, celui-ci ou ses parents, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les **œuvres de Dieu soient manifestées en lui**. Pendant qu'il est jour, il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. Ayant dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et **te lave au réservoir de Siloé** (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla **voyant clair** » (Jean 9:1-7).

Et finalement, ceux qui ont assisté à la mort de Lazare furent obligés d'ouvrir sa tombe afin de participer à sa résurrection. Jésus leur dit : « Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est là depuis quatre jours. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que **si tu crois, tu verras la gloire de Dieu** ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les

yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. **Je savais que tu m'exauces toujours**, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin **qu'il croie que tu m'as envoyé**. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller » (Jean 11:39-44). Dieu commande, nous obéissons et Jésus agit.

Quand nous obéissons, il faut s'attendre à ce que ça arrive selon Sa volonté. Le centenier avait compris l'autorité du Seigneur lorsqu'il Lui demanda de guérir son serviteur. « Jésus étant entré dans Capernaüm, un centenier vint à lui, le priant, et lui disant : Seigneur ! mon serviteur est au lit dans la maison, malade de paralysie, et fort tourmenté. Et Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai. Et le centenier répondit, et lui dit : **Seigneur ! je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri**. Car quoique je sois un homme soumis à la puissance d'autrui, j'ai sous moi des soldats, et je dis à l'un : Va, et il va ; et à l'autre : Viens, et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait. Jésus l'ayant entendu, en fut étonné, et il dit à ceux qui le suivaient : Je vous dis en vérité que je n'ai point trouvé **une si grande foi**, pas même en Israël. Aussi je vous dis que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et seront à table dans le royaume des cieux, avec Abraham, Isaac et Jacob, mais que les **enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres de dehors** ; là seront les pleurs et les grincements de dents. Alors Jésus dit au centenier : Va, et **qu'il te soit fait selon que tu as cru** ; et à l'heure même son serviteur fut guéri » (Matthieu 8:5-13).

« Jésus, partant de là, se retira dans les quartiers de Tyr et de Sidon. Et une femme cananéenne, qui venait de ces quartiers, s'écria, et lui dit : Seigneur, fils de David ! aie pitié de moi ! ma fille est misérablement tourmentée par le démon. **Mais il ne lui répondit rien**. Et ses disciples, s'étant approchés, le prièrent, en disant : **Renvoie-la, car elle crie après nous**. Et il répondit : Je ne suis envoyé qu'aux **brebis perdues de la maison d'Israël**. Mais elle vint, et se prosterna, en disant : Seigneur ! **aide-moi**. Il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens. Mais elle dit : Il est vrai, Seigneur ! cependant les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Alors Jésus, répondant, lui dit : O femme ! **ta foi est grande** ; qu'il te soit fait comme tu le désires. **Et à cette heure même sa fille fut guérie** » (Matthieu 15:21-28).

« Jésus vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or, il y avait à Capernaüm un seigneur de la cour, dont le fils était malade. Cet homme, ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui et le pria de descendre pour guérir son fils, car il allait mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyiez point de signes et de miracles, vous ne croiriez point. Ce seigneur de la cour lui dit : Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure. Jésus lui dit : Va, ton fils vit. **Cet homme crut** ce que Jésus lui avait dit, et s'en alla. Et comme il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui annoncèrent cette nouvelle : Ton fils vit. Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux. Et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta. Et le père reconnut que c'était à **cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit** ; et il crut, lui et toute sa maison » (Jean 4:46-53).

Nous constatons donc que la rivière de Dieu arrose la terre entière et fait également les miracles nécessaires pour le bien de Ses serviteurs et d'autres qui ont cru, et que Jésus voulait toucher. Les circonstances varient, mais la formule de Dieu est constante et juste.

D.453 - Connaissance de la vie éternelle



Par Joseph Sakala

L'apôtre Jean nous fait cette déclaration, dans 1 Jean 5:13-15 : « *Je vous ai écrit ces choses, **à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu**, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, **quoi que ce soit que nous demandions**, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées.* » Il est important que le croyant ait cette assurance qu'il possède la vie éternelle, car c'était le but principal pour lequel Jean a écrit son épître.

Il est cependant dangereux d'utiliser comme preuve ce verset, pris hors du contexte dans lequel Jean l'a écrit, pour nous donner l'assurance que **tout le monde a la vie éternelle**. Parce que la question doit être examinée à la lumière de ce qui constitue **croire au nom du Fils de Dieu**. Beaucoup de chrétiens ont une **assurance superficielle du salut** à cause d'une **foi superficielle**. Selon l'apôtre Jean, une véritable croyance dans le Fils de Dieu peut être **éprouvée** par les choses qu'il a rédigées. Nous allons n'en étudier que quelques unes, mais toutes sont importantes. Dans 1 Jean 2:5-6, l'apôtre déclare : « *Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi **marcher** comme il a marché lui-même.* » Et, dans 1 Jean 2:29, nous lisons : « *Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, **est né de lui.*** »

Nous savons que nous avons passé de la mort à la vie parce que nous **aimons** les frères et sœurs. « *Quand nous aimons nos frères, nous connaissons que nous sommes passés de **la mort à la vie**. Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier n'a **la vie éternelle demeurant en lui*** » (1 Jean 3:14-15). « *Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par **l'Esprit** qu'il nous a donné,* » dit Jean, dans 1 Jean 3:24. Et finalement : « *Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu, **se conserve lui-même**, et le **malin ne le touche point*** » (1 Jean 5:18).

De telles paroles d'assurance ne requièrent pas que le croyant soit **sans péché**, car notez que, dans 1 Jean 1:8-10, l'apôtre dit : « *Si nous disons que **nous n'avons point de péché**, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. [Par contre,] si nous **confessons nos péchés**, il est fidèle et juste pour nous **les pardonner**, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, **nous le faisons menteur**, et sa parole n'est point en nous. » Car, dans le grec, l'implication est que nous ne péchons pas habituellement. Mais quand nous péchons, nous **confessons** nos péchés, ce que les gens du monde ne font pas.*

Cependant, les chrétiens qui sont confortables avec une déclaration collective de foi, sans **aucune évidence extérieure** de cette foi, feraient bien d'examiner leur foi à la lumière des tests présentés par Jean qui nous déclare que nous savons avec conviction que nous avons la vie éternelle. Dans Actes 20:27-30, Paul a déclaré : « *Car je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour **paître l'Église de Dieu**, qu'il a acquise par son propre sang. Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravissants, qui **n'épargneront point le troupeau** ; et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des doctrines pernicieuses, afin **d'attirer les disciples après eux**. »*

Les églises évangéliques ont prêché un message sur l'Évangile en portant leur attention sur le retour de Christ et l'espoir d'aller au ciel. Cependant, quelques fois, il est bon de prendre un peu de recul pour voir le portrait élargi, la perspective fondamentale sur laquelle toute l'Écriture est fondée. Quatre passages du Nouveau Testament nous fournissent des piliers sur tout le conseil de Dieu.

Dans Jean 1:1-14, nous lisons : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. Il y eut un homme, appelé Jean, qui fut envoyé de Dieu. Il vint pour être témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était envoyé pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le*

monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la Parole a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. »

Nous voyons clairement que la Parole, qui **était Jésus, était et est Dieu**. Pas une deuxième personne dans une trinité, mais Dieu Lui-même qui a pris une chair humaine pour vivre parmi les hommes. **La Parole** a tout créé ce qui existe par Son Esprit créateur. Ensuite, nous apprenons, dans Romains 11:36, que : « *toutes choses sont **de lui, et par lui, et pour lui** : à lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen !* » Et, dans Colossiens 1:16-20 : « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par lui et pour lui**. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent par lui. Et c'est lui qui est la **tête du corps de l'Église** ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses. Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en lui ; et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix, par **le sang de sa croix**, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. »*

Nous comprenons par cela que, par Lui, toutes les puissances au ciel et sur la terre furent faites et, par Lui, toutes choses furent sauvées de la destruction et, par Lui, tout sera un jour réconcilié. Et, par le chef des apôtres, nous avons cette déclaration : « *Bien-aimés, voici déjà la seconde épître que je vous écris. Dans l'une et dans l'autre je réveille par mes avertissements votre saine intelligence ; afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur. Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il **viendra des moqueurs**, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de Son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois **créés par la parole de Dieu** aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde*

d'alors périt, **submergé par l'eau**. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et réservés pour **le feu, au jour du jugement** et de la perdition des hommes impies » (2 Pierre 3:1-7).

« Toutefois, bien-aimés, n'ignorez pas une chose, c'est que pour le Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que **tous viennent à la repentance**. Or, le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre, avec les œuvres qui sont en elle, **sera entièrement brûlée**. Puis donc que toutes ces choses doivent se dissoudre, quels ne devez-vous pas être par la sainteté de votre conduite et votre piété, attendant, et hâtant la venue du jour de Dieu, dans lequel les cieux enflammés seront dissous, et les éléments embrasés se fondront ? Or, nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habite, » nous déclare Pierre, dans 2 Pierre 3:8-13.

Dieu avait détruit le premier monde à cause de sa méchanceté et Il détruira le présent monde par le feu, et Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Nous pouvons **perdre la réalité** de la forêt parce que nous nous concentrons seulement sur un arbre. Parfois, il est bon de prendre un peu de recul des aspects techniques de la théologie et regarder le conseil entier concernant la raison pour laquelle Dieu le Créateur a tout créé. Dans Ésaïe 46:9-10, Dieu nous dit : « *Rappelez-vous les premières choses, celles des temps anciens ; car **je suis Dieu**, et il n'y en a point d'autre ; je suis Dieu, et il n'y en a point comme moi ; J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas fait encore ; je dis : Mon dessein tiendra, et j'exécuterai toute ma volonté.* » Notez le singulier que Dieu utilise pour nous convaincre que **Lui seul a tout créé**.

Mais les humains ont toujours voulu se buter à leur Créateur, alors : « *Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les **pêcheurs impies ont proférées contre Lui**. Ce sont des gens qui murmurent, qui se **plaignent toujours**, qui marchent*

suivant leurs convoitises, dont la bouche profère des paroles d'orgueil, et qui, par intérêt, admirent les personnes d'apparence » (Jude 1:15-16). Cette description des impies est une traduction du grec *huperonkos* qui veut littéralement dire « enflés de vanité », à cause du contexte utilisé.

Cette locution n'est utilisée seulement qu'une autre fois dans le Nouveau Testament dans un passage parallèle cité par Pierre lorsqu'il a dit : « *Ce sont des fontaines sans eau, des nuées agitées par un tourbillon ; et l'obscurité des ténèbres leur est réservée pour l'éternité. Car en tenant des discours **enflés de vanité**, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on devient **esclave de celui par lequel on est vaincu*** » (2 Pierre 2:17-19).

Les deux apôtres nous mettent en garde contre les faux enseignants qui, après avoir obtenu des positions d'autorité parmi un groupe de croyants spirituellement immatures, les mèneraient à agir et à penser selon le monde. Dans 2 Pierre 2:22, l'apôtre nous affirme : « *Mais il leur est arrivé selon ce proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie, après avoir été lavée, s'est vautrée dans le borbier.* » De tels enseignants peuvent paraître intellectuels et charismatiques avec leurs paroles soyeuses : « *Et par cupidité ils trafiqueront de vous au moyen de **paroles trompeuses** ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point* » (2 Pierre 2:3). Ils vous font des promesses de liberté : « *Comme étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour la malice ; mais comme des serviteurs de Dieu,* » nous affirme Pierre, dans 1 Pierre 2:16.

Mais c'est une erreur mortelle de suivre ces hommes. Pierre, comme Jude, nous donne les différentes façons de les reconnaître. « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs, qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, **reniant le Seigneur qui les a rachetés**, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine* » (2 Pierre 2:1). Ils vont renier la valeur rédemptrice de Christ, nous dit Pierre, et pourtant plusieurs suivront leurs doctrines de perdition et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux. Mais : « *Le Seigneur saura délivrer de l'épreuve ceux qui **l'honorent**, et*

garder les injustes pour être punis au jour du jugement ; principalement ceux qui suivent la chair, dans la convoitise de l'impureté, et qui méprisent la domination, audacieux, arrogants, et qui ne craignent point d'injurier les dignités » (2 Pierre 2:9-10).

Ces gens : « *ont les yeux pleins d'adultère, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les âmes mal affermies ; ils ont le **cœur exercé à l'avarice** ; ce sont des enfants de malédiction » (2 Pierre 2:14). Jude nous certifie : « *Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn ; en effet, ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam, **l'amour du gain** ; ils ont péri de la rébellion de Coré » (Jude 1:11). Et, dans Jude 1:4, l'apôtre nous confirme : « *Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu **en dissolution**, et **qui renient Dieu**, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur. » Il y a d'autres caractéristiques qui identifient ces enseignants décevants, alors nous avertissons les nouveaux convertis d'être alertes face à ce danger et de demeurer proches de l'œuvre de Dieu, et obéissants à Sa volonté.***

« *Ne détruis point l'œuvre de Dieu pour un aliment. Il est vrai que toutes choses sont pures, mais il y a du péché pour celui qui **donne du scandale en mangeant**. Il est convenable de ne point manger de chair, de ne point boire de vin, et de **s'abstenir de tout** ce qui peut faire broncher ton frère, ou le scandaliser, ou l'affaiblir » (Romains 14:20-21). Voilà un principe biblique donné aux chrétiens pour les aider à évaluer s'ils doivent s'engager dans certaines pratiques qui ne sont pas endossées ni prohibées par les Écritures. La question n'est pas de savoir si la pratique ferait du tort à un chrétien fort qui sait qu'il peut manger de tout, mais plutôt si sa façon d'agir pourrait offenser ou décourager un nouveau frère encore faible dans la foi.*

Dieu prend cette sorte d'offense au sérieux. Dans 1 Corinthiens 10:30-33, Paul nous dit : « *Et si je mange avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé pour une chose dont je rends grâces. Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, ou que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. Ne donnez aucun scandale, ni aux Juifs, ni aux Grecs, ni à **l'Église de Dieu** ; comme moi aussi, je m'efforce de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point mon intérêt, mais*

celui de plusieurs, afin qu'ils soient sauvés. » Ce problème de manger de la viande achetée dans les marchés du temple, après qu'elle fut offerte en sacrifice aux idoles, n'est plus un problème pour les chrétiens d'aujourd'hui, mais ce fut un véritable problème pour les nouveaux convertis du premier siècle.

Or, ce principe proposé par Paul pour décider est encore valide de nos jours, sur le modèle d'habillement, les jeux en groupes, fumer, etc. Voici comment Paul explique ce problème, dans 1 Corinthiens 8:9-13 : « *Mais prenez garde que cette liberté que vous avez, ne soit en scandale aux faibles. Car, si quelqu'un te voit, toi qui as la science, assis à table dans le temple des idoles, la conscience de celui qui est faible, ne sera-t-elle pas déterminée à manger de ce qui est **sacrifié aux idoles** ? Et le frère faible, pour lequel Christ est mort, périra **par ta science**. Ainsi en péchant contre les frères, et en blessant leur conscience faible, **vous péchez contre Christ**. C'est pourquoi, si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, pour ne pas scandaliser mon frère.* »

Cependant, le chrétien fort doit faire attention de ne pas être offensé lui-même par quelque chose qu'un autre converti peut faire. Comme le dit si bien Psaumes 119:165 : « *Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi, et **rien ne peut les renverser***. » La loi à suivre pour le chrétien mature et soucieux est de chercher avec diligence à ne pas offenser ni à être offensé par quoi que ce soit, par la grâce de Dieu. Car : « *si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion **les uns avec les autres**, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:7).

Il y a une hérésie commune qui circule à l'effet que le sang de Christ n'a aucun pouvoir de purification. Jean a écrit ces mots longtemps après que le sang de Christ fut versé sur la croix. Mais Son sang a miraculeusement purifié les pécheurs dans Son temps, aussi bien qu'aujourd'hui. Il est vrai que le sang de Christ servait à supporter Sa vie physique, comme on peut lire dans Lévitique 17:11 : « *Car l'âme de la chair est dans le sang.* » Malgré cela, son sang n'était pas comme le sang des autres hommes. « *Mais par un **précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu* » (1 Pierre

1:19-21).

Quand le sang de Christ fut versé, il n'est pas simplement disparu dans la terre pour devenir poussière, pas plus que Son corps dans la tombe, car ce fut une partie intégrante de Son Plan que **Son Corps parfait** soit **ressuscité et glorifié**. En tant que notre Grand-Prêtre, Jésus a pris Son sang rédempteur pour le placer dans le Saint Tabernacle dans les cieus. Dans le tabernacle terrestre, le grand-prêtre entra une fois par année, **non sans porter du sang** qu'il offrait pour lui-même et pour les péchés du peuple. « *Mais Christ, étant venu comme **Souverain Sacrificateur** des biens à venir, ayant passé par un tabernacle **plus grand et plus parfait**, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est point de **cette création**, est entré une seule fois dans le saint des saints, non avec le sang des boucs et des veaux, mais **avec son propre sang**, ayant obtenu une rédemption éternelle* » (Hébreux 9:11-12).

Dans Hébreux 9:19-21, nous lisons : « *En effet, après que Moïse eut déclaré à tout le peuple tous les commandements de la loi, il prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau et de la laine écarlate, et de l'hysope, et en fit aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, disant : C'est ici le sang de **l'alliance que Dieu a ordonnée en votre faveur**. Il fit aussi aspersion du sang sur le tabernacle et sur tous les vases du culte.* » Cependant, dans Hébreux 12:22-24, nous lisons : « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de **l'Église des premiers-nés**, inscrits dans les cieus, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de **Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance**, et du **sang de l'aspersion**, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel.* »

Nous sommes des : « *Élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour avoir part à l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient multipliées !* » nous confirme le chef des apôtres, dans 1 Pierre 1:2. Ainsi, Son sang peut littéralement continuer à **nettoyer ceux qui se convertissent** de tous leurs péchés, dans tous les siècles. Dieu veille sur Ses élus. « *Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et Ses oreilles sont attentives à leur prière ; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. Et qui est-ce qui vous fera du mal, si vous vous conformez au bien ?* » (1 Pierre 3:12-13).

Voilà pourquoi il faut que l'Évangile soit prêché comme témoignage dans le monde entier. C'est ce que Paul dit à son jeune évangéliste, dans 1 Timothée 1:5-7 : « *Le but du commandement, c'est la charité, qui procède d'un cœur pur, et d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. Quelques-uns s'en étant détournés, se sont égarés dans de vains discours ; prétendant être docteurs de la loi, quoiqu'ils n'entendent **ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils donnent comme certain.*** » Le nom grec *parangelia* et son verbe correspondant *paranello* paraissent six fois dans 1 Timothée et sont traduits comme « charge » ou « commandement ». Paul était très préoccupé envers son jeune disciple Timothée et a manifesté beaucoup d'efforts afin de lui rappeler la vérité et le charger de bien la répandre dans la vie de ceux qu'il devait enseigner.

Premièrement, Paul voulait que Timothée soit fort dans sa foi personnelle. Alors, Paul lui déclare : « *Mon fils Timothée, ce que je te recommande, c'est que, conformément aux prophéties qui ont été faites précédemment sur toi, tu combattes suivant elles le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience ; quelques-uns ayant perdu celle-ci, ont fait naufrage quant à la foi ; de ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne point blasphémer* » (1 Timothée 1:18-20). Ensuite, Paul lui dit : « *Je te recommande devant Dieu, qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus-Christ, qui fit une belle confession devant Ponce-Pilate, de **garder le commandement**, sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ* » (1 Timothée 6:13-14).

Dans la même veine, Paul connaissait les dangers des fausses doctrines. Alors, Paul lui confirme : « *Comme je t'exhortai, lorsque je partis pour la Macédoine, à demeurer à Éphèse, pour recommander à certaines personnes de ne pas enseigner une doctrine étrangère* » (1 Timothée 1:3). Car : « *L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par **l'hypocrisie de faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés, afin que les fidèles et **ceux qui ont connu la vérité**, en usent avec actions de grâces. Car tout ce que Dieu a créé, est bon, et rien n'est à rejeter, quand on en use avec actions de grâces ; parce que **cela est sanctifié par la parole de Dieu et la prière**. Si tu représentes ces choses aux frères, **tu seras un bon ministre de Jésus-Christ**, nourri des paroles de la foi et*

*de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la **piété est utile à toutes choses**, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole est certaine et digne de toute confiance » (1 Timothée 4:1-9).*

Paul conclut en lui disant : « **Annonce et enseigne ces choses**. Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois le modèle des fidèles par la parole, par la conduite, par la charité, par l'esprit, par la foi, par la pureté. Applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'instruction, jusqu'à ce que je vienne. Ne néglige point le don qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie, par l'imposition des mains du conseil des anciens. Médite ces choses, sois-en toujours occupé, afin que tes progrès soient évidents en toutes choses » (1 Timothée 4:11-15). Enseigne aux croyants que : « ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation et le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux ; et quelques-uns en étant possédés, se sont détournés de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans les plus grandes douleurs » (1 Timothée 6:9-10).

« *Recommande aux riches du présent siècle de n'être point orgueilleux ; de ne point mettre leur confiance dans l'incertitude des richesses, mais **dans le Dieu vivant**, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouir ; de faire le bien, d'être **riches en bonnes œuvres, prompts à donner**, faisant part de leurs biens ; s'accumulant ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un bon fonds, afin d'obtenir **la vie éternelle***, » déclare Paul, dans 1 Timothée 6:17-19. Vivre selon ces charges ou commandements nous apporte de grands bienfaits dans cette vie comme dans l'éternité. Car un cœur pur plein d'amour (*agape*), une conscience claire de péché et de fausse doctrine, une foi forte non affaiblie par l'hypocrisie, si nous sommes disciples, voilà ce que suivre Jésus nous accorde, avec la vie éternelle lors de l'avènement du Christ.

D.452 - Hypocrisie



Par Joseph Sakala

Jésus a mis en garde Ses disciples contre l'hypocrisie. Les gens en général n'aiment pas l'hypocrisie chez les autres. Mais pourrions-nous être des hypocrites sans le réaliser ? Dans Luc 12:1-3, nous lisons : « *Cependant, le peuple s'étant rassemblé par milliers, tellement qu'ils se foulaiement les uns les autres, il se mit à dire à ses disciples : Gardez-vous sur toutes choses du levain des pharisiens, qui est **l'hypocrisie**. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. C'est pourquoi les choses que vous aurez dites dans les ténèbres seront entendues dans la lumière ; et ce que vous aurez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les maisons.* »

L'hypocrisie, c'est prétendre avoir des croyances et des standards moraux, mais faillir à pratiquer véritablement, ou à se conformer soi-même à ces standards. L'hypocrisie, c'est s'engager secrètement dans une chose pour laquelle nous critiquons les autres. Comme dit le vieux proverbe : il faut pratiquer ce que nous prêchons. Le standard biblique, pour **un chrétien**, est extrêmement élevé. Jésus a déclaré : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait* » (Matthieu 5:48). Jésus était sans péché. Mais autant que nous nous efforçons d'atteindre ce standard, autant il devient impossible à rejoindre. « *Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont **justifiés gratuitement** par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les*

*jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître **sa justice dans ce temps-ci**, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus, » nous dit Paul, dans Romains 3:23-26.*

Cependant, ceux qui suivent Christ ne sont pas des hypocrites, parce que nous ne prétendons pas avoir parfaitement atteint ce standard. Et nos erreurs ou nos manquements éventuels n'annulent pas ce standard visant à être parfaits. Car, tel que commandé par Christ, le chrétien doit continuer à pratiquer, afin d'atteindre ce standard de perfection. L'hypocrite veut faire croire aux autres qu'il est quelque chose qu'il n'est vraiment pas, mais prétend seulement être ce que les autres disent de lui, afin d'être admiré, approuvé, félicité et complimenté. Pendant ce temps, il vit secrètement en contradiction avec le standard qu'il a établi **pour les autres**. Nous pouvons avoir une bonne image d'un hypocrite en lisant Matthieu 23 où Jésus déclare : « *Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Observez donc et faites tout ce qu'ils **vous disent d'observer** ; mais **ne faites pas comme ils font**, parce qu'ils disent et ne font pas. Car ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne **veulent pas les remuer du doigt** » (Matthieu 23:2-4).*

« *Et ils font toutes leurs actions afin que les hommes les voient ; car ils portent de larges phylactères, et ils allongent les franges de leurs vêtements ; Ils aiment les premières places dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes : Maître, maître. Mais vous, ne vous faites point appeler maître ; car **vous n'avez qu'un Maître, le Christ** ; et pour vous, vous êtes tous frères, » déclare Jésus, dans Matthieu 23:5-8. Christ leur dit : « *Malheur à vous, **scribes et pharisiens hypocrites**, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez point vous-mêmes, et n'y laissez point entrer ceux qui veulent y entrer. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez **les maisons des veuves**, tout en affectant de faire de longues prières ; aussi vous en recevrez une plus grande condamnation » (Matthieu 23:13-14).**

Et Jésus poursuit sur ces hypocrites : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et quand il l'est devenu, **vous le rendez enfant de la géhenne** deux fois plus que vous.*

*Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, cela n'est rien ; mais celui qui aura juré par l'or du temple, est lié ! Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, ou l'or, ou le temple qui rend cet or sacré ? Et si quelqu'un, dites-vous, a juré par l'autel, cela n'est rien ; mais s'il a juré par **le don** qui est sur l'autel, il est lié. Insensés et aveugles ! car lequel est le plus grand, le don ou l'autel qui rend le don sacré ? Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite ; et celui qui jure par le ciel, **jure par le trône de Dieu** et par celui qui est assis dessus. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi, **la justice, la miséricorde et la fidélité**. Il fallait faire ces choses-ci et ne pas omettre celles-là. Conducteurs aveugles, qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau ! » (Matthieu 23:15-24).*

Dans Matthieu 23:28, Jésus leur dit carrément : « *Vous de même, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice.* » Les gens n'aiment pas les hypocrites. Nous voyons plusieurs exemples d'hypocrisie dans la vie. Le parent qui déclare à son enfant les dangers de fumer alors qu'il a une cigarette au bec. L'activiste qui parade pour la protection de l'environnement alors qu'il ne vit pas selon les standards. L'homme politique qui prétend avoir des expertises qu'il ne possède pas pour se faire élire. Ou bien l'homme qui exagère ses œuvres, ou celui qui condamne les valeurs morales des autres, pendant qu'il ment ouvertement sur ses propres infractions. Les études psychologiques suggèrent que la raison pour laquelle nous détestons l'hypocrisie, c'est parce que la personne déclare des faussetés sur son propre comportement.

Nous trouvons l'hypocrisie répulsive parce que les gens disent une chose, mais font exactement le contraire. Ils commandent et condamnent, mais manquent à suivre leurs propres ordres. L'hypocrite juge les autres selon un strict standard, mais justifie et excuse ses indisciplines personnelles. Il tient les autres répréhensibles, mais se justifie lui-même. Il serait bien de faire la distinction, ainsi que les parallèles, entre l'hypocrisie et le mensonge. L'hypocrite est nécessairement menteur, mais le menteur peut ne pas être hypocrite. L'hypocrite a le mensonge comme mode de vie, tout son comportement est un mensonge. Mais il peut arriver qu'une personne **franche mente occasionnellement**, par faiblesse ou lâcheté

passagère. Cela n'en fait pas un hypocrite pour autant.

L'apôtre Paul fait une déclaration intéressante dans son épître aux Romains lorsqu'il déclare : « *Toi donc, ô homme, qui que tu sois, qui juges, tu es inexcusable ; car en jugeant les autres, tu te **condamnes toi-même**, puisque, toi qui juges, tu fais les mêmes choses. Car nous savons que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses, est selon la vérité. Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et **qui les commets**, que tu échapperas au jugement de Dieu ?* » (Romains 2:1-3). « *Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de son long support, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance ? Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses **un trésor de colère** pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir, **la vie éternelle à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres**, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont rebelles à la vérité, et qui obéissent à l'injustice* » (Romains 2:4-8).

Jésus a carrément dénoncé les hypocrites ; alors, nous devrions sérieusement prendre la résolution de ne jamais devenir des hypocrites. Nous devrions sincèrement suivre Jésus-Christ et pratiquer le haut standard que Lui a établi pour nous. Donc, quel est le rôle du véritable converti dans la société ? Dans Éphésiens 2:17-22, Paul nous déclare que Jésus : « *est venu annoncer la paix, à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près ; car par lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit.* »

Parlant principalement à de nouveaux convertis, auparavant des Gentils, Paul les accueille dans le Corps de Christ formé de véritables convertis, soit Juifs ou Gentils, où chaque nouveau membre jouit des pleins privilèges et bénédictions donnés à tous les saints qui font partie de la maison de Dieu. Car, dit Paul : « *Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-*

Christ, Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:20-21).

Mais regardant les Juifs qui ne croyaient pas en Lui, Jésus leur déclare : « *Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez **écouter ma parole**. Le père dont vous êtes issus, **c'est le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, **parce qu'il n'y a pas de vérité en lui**. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et **le père du mensonge**. Mais parce que je dis la vérité, vous ne me croyez point. Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu, **écoute les paroles de Dieu** ; c'est pourquoi vous ne les écoutez pas, parce que vous **n'êtes point de Dieu** » (Jean 8:43-47).*

Mais nous avons rompu avec cette alliance antérieure et nous avons transféré notre alliance à Dieu. « *Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation* » (2 Corinthiens 5:18). « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles,* » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 5:17. Notre état de non citoyens du Royaume nous a été révélé par Dieu et, depuis lors, nous avons reçu le ministère de la réconciliation. La fonction de Dieu est de Se réconcilier les humains, même si Dieu peut tout accomplir de Lui-même, sans l'aide de Sa faible création, Il nous a accordé, par Sa grâce, de participer à Son œuvre. Cette œuvre implique une guerre contre le Diable et ses acolytes complices.

« *Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, **vos reins ceints de la vérité**, revêtus de la*

*cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et **L'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu** ; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints » (Éphésiens 6:10-18).*

*« Puisque nous faisons la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, **Dieu l'a traité en pécheur** pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui. Alors occupons nous de **l'œuvre du Seigneur** » (2 Corinthiens 5:20-21) « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu », nous déclare Paul, dans Colossiens 3:1. Les chrétiens ont une position glorieuse devant Dieu. Car Dieu nous a, en effet, déjà : « **ressuscités ensemble**, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de Sa grâce, par Sa bonté envers nous en Jésus-Christ » (Éphésiens 2:6-7).*

Cependant, notre condition spirituelle, ici sur terre, semble faire mentir notre position exaltée au ciel. Alors, nous avons besoin d'être exhortés à répétition pour croire à la vérité et vivre selon cette vérité. Théoriquement parlant, « vous êtes morts, et votre ***vie est cachée*** avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire. Faites donc mourir ce qui dans vos membres tient à la terre, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion ; dans lesquelles ***vous aussi vous avez marché autrefois***, lorsque vous viviez en elles. Mais maintenant vous aussi renoncez à toutes : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ; **qu'il n'en sorte pas de votre bouche** » (Colossiens 3:3-8). Surtout des paroles d'hypocrisie.

*« Ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, **à l'image de Celui qui l'a créé**, » nous confirme Paul, dans Colossiens 3:10. « Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit*

gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen », nous déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:18. Car on croit du cœur pour obtenir la justice et l'on fait confession de la bouche pour le salut. « *Mais toi, ô homme de Dieu ! fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur,* » dit Paul à son jeune évangeliste, dans 1 Timothée 6:11.

*« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir. Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle **vous brillez** comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain, »* déclare Paul, dans Philippiens 2:12-16.

*« Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, sont ivres la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à la **possession du salut** par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui »* (1 Thessaloniens 5:5-10).

*« Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur. Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret. Mais tout ce qui est condamné **est manifesté par la lumière** ; car tout ce qui est manifesté **devient** lumière, »* nous dit Paul, dans Éphésiens 5:8-13. Paul nous prie : « *Rachetez le temps ; car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur* » (Éphésiens

5:16-17). « *A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous**, l'espérance de la gloire* » (Colossiens 1:27).

Ces vérités ne sont pas des contradictions, mais plutôt des exhortations, puisque nous sommes **ressuscités avec Christ**. Alors, vivons comme ceux qui sont vivants en Christ. Un des plus beaux dictons qui existent dit : pour chaque puissance, il y a une faiblesse et, pour chaque faiblesse, il y a une puissance. Alors, que ce dicton offre plusieurs applications possibles, celle où il se révèle très efficace est l'étude de la personnalité humaine et comment le caractère humain y est reconnu. Est-ce réellement surprenant d'apprendre que la Bible nous parle de ces deux choses et comment elles se complètent ?

D'abord, définissons les termes. Généralement, nous parlons de personnalité comme de ce qui paraît à l'extérieur et le caractère est ce qui se trouve à l'intérieur d'une personne. La Bible adopte pareillement une telle évaluation. Lorsque le prophète Samuel recherchait un successeur pour le roi Saül parmi les fils d'Isaï, il a pensé qu'Éliab, le plus vieux et le plus beau des fils d'Isaï, serait le choix de Dieu. « *Mais l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son visage, ni à la grandeur de sa taille ; car **je l'ai rejeté**. L'Éternel ne regarde point à ce que l'homme regarde ; l'homme regarde à ce qui paraît aux yeux ; mais l'Éternel regarde au cœur* » (1 Samuel 16:7). Ce qui a trait au caractère d'une personne va au-delà de cela, selon la Bible.

Les pensées, les sentiments et les actions, selon la Bible, ont leurs racines dans l'esprit, l'âme et le corps. « *Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé **irrépréhensible** lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera* » (1 Thessaloniens 5:23-24). La personnalité, l'expression individuelle de l'esprit humain, est partiellement enraciné dans l'esprit qui est **dans l'homme** et son cerveau. « *Car qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu* », nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 2:11. Regardons comment Dieu a communiqué en songe avec le roi de Babylone : « *Moi, Nébucadnetsar, j'étais tranquille dans ma maison, et florissant*

dans mon palais. J'eus un songe qui m'épouvanta, et mes pensées sur ma couche et les visions de ma tête me troublèrent » (Daniel 4:4-5).

Mais ça va au-delà de tout cela. Comparez, par exemple, ce que Paul dit de la chair et de ses tendances. Dans Romains 7:15-24, Paul nous déclare : *« Car je n'approuve point ce que je fais, je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Car je sais que le bien n'habite point en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien ; mais je ne parviens pas à l'accomplir. Car je ne fais pas le bien que je veux ; mais je fais le mal que je ne veux pas faire. Que si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc cette loi en moi ; c'est que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon **l'homme intérieur** ; mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable homme que je suis ! **qui me délivrera de ce fardeau de mort** ? »*

Cela implique tout ce que nous sommes par nature en tant qu'humains, esprit, âme et corps. Le meilleur modèle de la personnalité humaine devient alors Celui qui nous est dévoilé dans la Bible, même si les hommes n'acceptent pas la Bible comme fondement philosophique. Même l'Église de Laodicée, qui avait le plus grand problème, fut encouragée par Jésus à se repentir de ce qui était sa faiblesse de personnalité. Dans Apocalypse 3:19-21, Jésus lui dit : *« Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et te repens. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi **sur mon trône**, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône. »*

Les gens font des compromis pour avoir la paix avec les autres, comme Laodicée l'a fait, mais les gens peuvent se repentir et amener leur caractère à ne pas le faire. Encore une fois, la Bible et la science confirment cela. Car lorsqu'une personne décide de prendre une décision morale, il devient presque impossible de la changer. Le problème était de la convaincre de changer en premier lieu, avant qu'elle prenne sa décision. Essentiellement, le caractère devient ce que nous faisons avec notre

personnalité, sachant que pour chaque force, il y a une faiblesse et pour chaque faiblesse, il y a une force pour nous motiver. Regardez comment Paul nous explique la situation, dans Romains 12:1-2 : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite.* »

C'est ainsi que Jésus a pu dire à Ses disciples : « *La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit : **Recevez le Saint-Esprit**. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus* » (Jean 20:21-23). Pendant trois ans et demi, les disciples ont suivi Jésus, ils L'ont écouté dans Son enseignement, et ont participé à Son ministère. Ils ont tout abandonné afin de Le suivre. Ils ont vu Jésus ridiculisé, opposé, opprimé, souffrir la dépravation et rejeté par les leaders religieux de Son temps, tout comme par la majorité des gens du peuple. Ils ont été témoins lorsque Judas L'a trahi et se sauvèrent lorsque les leaders juifs et la garde romaine ont arrêté le Seigneur.

Ce bienheureux Leader, en qui Ses disciples avaient de grands espoirs et en qui ils ont mis leur confiance, a été fouetté, battu, on a craché dessus, on L'a accusé de faux témoignages, on L'a cloué sur une croix pour mourir dans l'agonie, seul, abandonné même par Son Père au ciel. Quelques jours plus tard, dans Jean 20:19-21 : « *Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés étant fermées, par crainte des Juifs, **Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux** et leur dit : La paix soit avec vous ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples donc, **voyant le Seigneur, eurent une grande joie**. Il leur dit de nouveau : **La paix soit avec vous** ! Comme mon Père m'a envoyé, **je vous envoie aussi**.* »

Nous sommes préparés, tout comme Ses disciples, à communiquer l'Évangile qu'Il a prêché, mais, cette fois, au monde entier afin de Le glorifier. En tant que Ses disciples, nous sommes **justifiés** par Lui, tout comme Noé le fut lorsque : « *l'Éternel dit à Noé : Entre, toi et toute ta maison, dans l'arche ; car je t'ai vu **juste devant moi** dans cette génération* » (Genèse 7:1). Et regardez la protection que lui et sa

famille ont reçue. C'est la première mention de la grande doctrine de la justification dans la Bible, c'est-à-dire, être justifié par Dieu. La raison pour laquelle Noé fut trouvé juste par Dieu, c'est que : « Noé **trouva grâce** aux yeux de l'Éternel » (Genèse 6:8). C'est également la première mention de la grâce dans la Bible. Notez maintenant ce que Dieu dit à Abram, dans Genèse 15:5-6 : « Puis il le mena dehors et lui dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Ainsi sera ta postérité. Et **Abram crut à l'Éternel**, qui lui imputa cela à **justice**. »

Donc, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, la justification se fait par la grâce au travers de la Foi. « Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont **justifiés** gratuitement **par sa grâce**, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a **la foi en Jésus** », nous dit Paul, dans Romains 3:23-26.

La justification, c'est-à-dire, être proclamé parfaitement juste malgré nos péchés passés, doit absolument être autorisée par Dieu notre Créateur. « Qui accusera les **élus de Dieu** ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous » (Romains 8:33-34). Rappelons-nous toujours que les chrétiens : « sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus. Où est donc le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais **par la loi de la foi**, » déclare Paul dans Romains 3:24-27.

Donc : « Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant **justifiés par son sang**, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés avec Dieu** par la

*mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par Sa vie** ? » (Romains 5:8-10). L'avez-vous saisi ? Nous avons été **réconciliés avec Dieu** par la mort de Son Fils et nous sommes maintenant **sauvés par Sa vie, Sa résurrection**. « *Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est **ressuscité** pour notre justification* » (Romains 4:25). Maintenant que nous sommes gratuitement justifiés par Sa Grâce au travers de la foi, une telle justification nécessite inévitablement de bonnes œuvres. « *Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et **non par la foi seulement*** » (Jacques 2:24).*

D.445 - Votre foi comme l'or pur



Par Joseph Sakala

Dans 1 Pierre 1:5-7, l'apôtre Pierre nous déclare au sujet des élus : « *...qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps. En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ.* » Ces paroles de Pierre sont encore plus applicables aujourd'hui, mais elles ont toujours été véritables. Le caractère et le témoignage demeurent

toujours d'une extrême importance pour Dieu. Et cela fut reconnu par Job qui, au travers des épreuves difficiles, a pu témoigner : « *Il [Dieu] sait la voie que j'ai suivie ; qu'il m'éprouve, j'en **sortirai comme l'or**. Mon pied s'est attaché à ses pas, j'ai gardé sa voie, et je ne m'en suis pas détourné* » (Job 23:10-11). Le contexte de sa foi peut nous être d'une grande instruction.

Comme beaucoup de personnes, qu'ils soient chrétiens ou non, Job a porté sa plainte vers le ciel où il a dit : « *Oh ! si je savais où le trouver, j'irais jusqu'à son trône, j'exposerais ma cause devant lui, et je remplirais ma bouche de preuves ; je saurais ce qu'il me répondrait, et je comprendrais ce qu'il me dirait. Contesterait-il avec moi dans la grandeur de sa force ? Non, seulement il ferait attention à moi* » (Job 23:3-6). Il connaissait assez Dieu pour savoir que Dieu avait un but dans toute sa souffrance. Mais Job voulait connaître ce but, sachant fort bien la bonté de Dieu et que Dieu ne le punirait pas pour ses questions. Mais cela lui donnerait une plus grande connaissance et la force de continuer. Or, sans cette révélation, Job savait fort bien qu'il ne pouvait pas comprendre ni trouver Dieu. Dans Job 23:7-9, il déclare : « *Ce serait alors un juste qui raisonnerait avec lui, et je serais absous pour toujours par mon juge. Voici, si je vais à l'Orient, il n'y est pas ; si je vais à l'Occident, je ne le découvre pas. Est-il occupé au Nord, je ne le vois pas. Se cache-t-il au Midi, je ne l'aperçois pas.* »

Dieu permet que nous ayons des épreuves afin de nous guider, de nous discipliner et de nous développer. Ces épreuves sauront, à la longue, travailler à notre avantage, alors que les impuretés sont enlevées, ne laissant découvrir que ce qui est éternel et précieux. Le but de nos vies devrait être de glorifier Dieu et, s'il y a des épreuves, tant pis. On devrait lui dire : « *Éternel, tu as fait du bien à ton serviteur, selon ta parole. Enseigne-moi à avoir du sens et de l'intelligence ; car j'ai cru à tes commandements. Avant d'être affligé, je m'égarais : mais maintenant j'observe ta parole. Tu es bon et bienfaisant : enseigne-moi tes statuts* » (Psaume 119:65-68). Dieu sait ce qui est mieux pour nous, Il sait ce qu'Il fait et nous pouvons nous reposer sur cela.

Dans Luc 21:33, Jésus a déclaré : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.* » La doctrine que toute Parole retenue dans la Bible fut inspirée par

le Saint-Esprit, faussement considérée par les néo-évangélistes comme dépassée, est absolument essentielle pour une foi chrétienne. « *Toute l'Écriture [c'est-à-dire, chaque Parole inscrite dans la Bible] est divinement inspirée [par Dieu et non par un homme], et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17).

Nous reconnaissons cependant que certains problèmes de transmission et de traductions existent, mais ce sont des problèmes triviaux dans le texte entier. Nous reconnaissons également que le processus d'inspiration peut varier selon les traductions, mais que le résultat final demeure que la Bible entière fut dictée et transmise par la Parole de Dieu. C'est de cette façon que Jésus-Christ, la Parole vivante, l'Auteur des Écritures, considérait celles-ci. « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli,* » nous dit Jésus, dans Matthieu 5:18.

Ce même jour, deux d'entre eux s'en allaient à un bourg, nommé Emmaüs, qui était éloigné de Jérusalem de soixante stades. Et ils s'entretenaient ensemble de tout ce qui était arrivé. Et comme ils s'entretenaient et qu'ils discutaient, Jésus Lui-même, S'étant approché, Se mit à marcher avec eux. À un moment donné, Jésus leur dit : « *O gens sans intelligence et d'un cœur tardif à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le regardait* » (Luc 24:25-27). La Bible alors, incluant chaque mot, est divinement inspirée, sans erreur, infailliblement vraie et en autorité absolue dans chaque aspect de notre vie.

Les Paroles de Christ qui enseignait ces vérités sont éternellement établies au ciel et ne passeront pas. D'ailleurs, le roi David le confirme par ces paroles : « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent* » (Psaume 119:89). Voilà pourquoi il est mortellement dangereux : « *à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si quelqu'un y ajoute, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si*

quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part du livre de vie, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre » (Apocalypse 22:18-19). Ne serait-ce pas beaucoup mieux de déclarer comme David, dans Psaume 119:24-25 : « Aussi tes témoignages sont mes plaisirs et les gens de mon conseil. Mon âme est attachée à la poussière ; fais-moi revivre selon ta parole ! »

Dans 1 Jean 5:14-15, l'apôtre nous déclare : *« Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées. »* Cette promesse est claire et illimitée. Elle est d'une grande assurance pour le chrétien, mais elle contient une condition. Dieu nous exauce selon **Sa** volonté. Bon nombre de chrétiens, ayant les meilleures intentions, diront que c'est un manque de foi que d'ajouter « que Ta volonté soit faite » à notre prière. Mais Jésus Lui-même nous a donné l'exemple dans Sa prière au Père avant de mourir. Dans Matthieu 26:39, nous lisons : *« Et étant allé un peu plus avant, il se jeta le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi. Toutefois, non pas comme je veux, **mais comme tu veux.** »*

La question est de vraiment déterminer si nous prions selon la volonté de Dieu. La clé serait donc de sonder les Écritures. La volonté de Dieu ne peut jamais contredire Sa Parole. Il serait ainsi illogique de demander à Dieu de faire quelque chose que Sa Parole interdit. *« Vous demandez, et vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, et dans la vue de satisfaire à vos plaisirs, »* nous dit l'apôtre, dans Jacques 4:3. Néanmoins, si nous désirons sincèrement que Sa volonté soit faite et qu'il n'y ait point d'obstruction à notre demande, nous pouvons prier avec confiance, même si nous ne connaissons pas encore la volonté du Père dans notre affaire. Dans Romains 8:26-28, Paul nous rassure en disant : *« Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer. Toutefois celui qui sonde les cœurs, connaît quelle est l'affection de l'Esprit, qui prie selon Dieu pour les saints. Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon son dessein. »*

Dieu veut tellement nous bénir dans nos faiblesses que l'Esprit Lui-même intercède pour nous par des soupirs que nous n'arrivons pas à exprimer par des mots. « *Selon qu'il nous a élus en lui, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté* » (Éphésiens 1:4-5). Malgré que nous ne puissions vraiment pas comprendre comment Dieu pouvait déjà nous choisir (élire) avant la création du monde, nous ne pouvons que nous réjouir et Le louer pour Son Plan qui nous fut révélé en Jésus. Voilà pourquoi, dans 2 Timothée 1:8-10, Paul dit à son jeune évangéliste : « *N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles, et qui a été maintenant manifestée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile.* »

Il devient donc évident que le choix de Dieu en notre faveur ne se résume pas à la question qu'Il prévoyait que nous allions venir vers Lui, mais uniquement dans Sa propre volonté pour nous. Jésus nous le confirme lorsqu'Il a dit à Ses disciples : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne* » (Jean 15:16). Cela ne diminue d'aucune manière notre responsabilité de toujours nous confier en Lui, car : « *C'est en lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ; afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui avons les premiers espéré en Christ. En lui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis ; lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, à la louange de sa gloire* » (Éphésiens 1:11-14).

Même si nous ne comprenons pas comment notre esprit fonctionne, nous pouvons quand même comprendre la corrélation entre ces deux concepts. Les deux sont vrais

parce qu'ils sont enseignés par Sa Parole et les deux sont des occasions de réjouissance parce que les deux sont le reflet de Son amour et de Son omnipotence. Dieu a déclaré à Jérémie : « *Je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé envers toi ma bonté* » (Jérémie 31:3). Avant même que le monde soit, Dieu nous connaissait déjà, et nous aimait, et Dieu **préparait Sa mort** afin de nous sauver de nos péchés et nous attirer vers Lui. « *Science trop merveilleuse pour moi, si élevée que je n'y puis atteindre ! Où irais-je loin de ton Esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au Sépulcre, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aube du jour, et que j'aille habiter au bout de la mer, là même, ta main me conduira, et ta droite me saisira* » (Psaume 139:6-10). Nous ne pouvons que Le glorifier, puis Le rechercher gentiment afin de vivre pour Lui le reste de nos jours.

Demandons toujours tout au nom de Jésus. Dans Jean 14:12-13, Jésus a dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.* » Dans l'Évangile de Jean, nous découvrons plusieurs endroits avec la promesse que, si nous prions au nom de Jésus, Dieu en Christ répondra à notre prière. Dans le texte plus haut, nous voyons la promesse que Jésus répondra à notre prière afin que le **Père soit glorifié dans le Fils**. Prenons le temps d'aller voir d'autres expressions qui sont équivalentes à celle-ci.

Dans Jean 14:14-17, Jésus a déclaré : « *Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure **avec vous**, et il **sera en vous**.* » Dans Jean 15:16-17, Jésus a été catégorique en disant : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père **en mon nom, il vous le donne**. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.* »

Regardons ensemble ce beau passage, dans Jean 16:23-27, où Jésus a déclaré ceci à

Ses disciples : « *En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, **il vous le donnera en mon nom**. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et **vous recevrez**, afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai **ouvertement du Père**. En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; car le Père **lui-même** vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que **Je suis sorti de Dieu**. »*

De telles promesses semblent presque trop faciles et inconditionnelles pour être saisissables, littéralement parlant. La clé, cependant, demeure dans la véritable signification du terme « en Mon nom ». Il devient évident que cela veut dire beaucoup plus que de simplement terminer chacune de nos prières avec cette expression, comme une formule magique. D'abord, nous devons reconnaître que c'est seulement au-travers de Jésus-Christ, notre Médiateur, que nous osons nous présenter devant notre Dieu omnipotent. Jésus Lui-même a dit : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père **que par moi*** » (Jean 14:6). Cela étant vrai, il y a une implication que notre prière doit être en accord avec ce que Jésus Lui-même dirait dans Sa prière.

Aucun chrétien ne devrait demander à Dieu de lui accorder quelque chose qui va à l'encontre de Sa volonté. Car : « *Nous avons auprès de Lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée* » (1 Jean 5:14-15). Quand nous nous présentons devant le Père au nom de Jésus, dans un sens nous devenons Son représentant. Donc, nous devons nous présenter purifié par le sang de Christ, avec des motifs dignes de Celui au nom de Qui nous venons devant Dieu. Avoir des péchés non confessés ou non repentis ne nous qualifierait pas en tant que Son représentant. Et nous ne pourrions sûrement pas demander quoi que ce soit au nom de Jésus dans une telle condition. Finalement, reconnaissant Son pouvoir et Sa promesse, nous devons demander avec foi, ne doutant jamais de Sa Parole, si nous venons en Son nom.

Ce n'est qu'à ce moment que le Père est glorifié, selon le texte de Jean 16:23-24 où

Jésus a dit : « *En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.* » Dans Matthieu 7:7-12, Jésus a dit : « *Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et on vous ouvrira. Car quiconque demande, reçoit ; et qui cherche, trouve ; et l'on ouvre à celui qui heurte. Et quel est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Et s'il demande du poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner à vos enfants de bonnes choses, combien plus votre Père qui est dans les cieux en donnera-t-il de bonnes à ceux qui les Lui demandent ! Toutes les choses donc que vous voulez que les hommes vous fassent faites-les-leur aussi de même ; car c'est là la loi et les prophètes.* » La ressource extraordinaire que produit la prière est trop souvent négligée par plusieurs chrétiens.

S'il n'existe pas d'obstacles entre nous et Dieu qui nous empêchent de demander efficacement, comme le péché, le manque de foi ou des motifs égoïstes, alors Dieu a promis d'agir quand nous demandons, en exauçant notre requête. Et souvent en nous donnant encore davantage. Regardons seulement quelques-unes des promesses accordées à ceux qui demandent avec foi. L'apôtre Jacques nous dit : « *Et si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement, sans reproche, et elle lui sera donnée* » (Jacques 1:5). Cependant, Jacques ajoute : « *Mais qu'il demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute, est semblable au flot de la mer qui est agité par le vent et ballotté çà et là. Qu'un tel homme, en effet, ne s'attende pas à recevoir quelque chose du Seigneur* » (vs: 6-7).

À Ses disciples, Jésus a dit : « *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie* » (Jean 16:24). En S'adressant au peuple qui Le suivait, Jésus a dit : « *Qui est le père d'entre vous, qui donne à son fils une pierre, lorsqu'il lui demande du pain ? Ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou encore, s'il lui demande un oeuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ?* » (Luc 11:11-13). Mais gardons toujours à l'esprit que : « *Quoi que nous demandions, nous le recevons de*

lui, parce que nous gardons ses commandements, et que **nous faisons** ce qui lui est agréable » (1 Jean 3:22).

« Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon **sa volonté**, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous avons demandées, » nous dit l'apôtre, dans 1 Jean 5:14-15. Et Jésus confirme sa parole en nous disant : « Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai » (Jean 14:14). « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez **beaucoup de fruit**, et vous serez mes disciples, » nous dit Jésus, dans Jean 15:7-8. Évidemment, ces merveilleuses promesses comportent comme conditions de garder Ses commandements, de vraiment désirer faire Sa volonté, de garder Ses priorités, d'avoir Ses pensées et de demander dans la foi en Son nom.

S'adressant à Ses disciples, Jésus a dit : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples » (Jean 15:7-8). La précieuse promesse de ces versets a été une source d'inspiration aux disciples de Christ tout au long des siècles. Elle devient encore plus merveilleuse si nous portons attention au grec original dans lequel cette promesse fut écrite. Le mot « demeurer » implique une fraternisation très personnelle avec quelqu'un et, dans ce cas, notre Seigneur Jésus. « Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour, » nous dit Jésus, au verset 9.

Pour avoir une telle relation, cela requiert de notre part l'obéissance et l'amour pour Lui et nos frères et sœurs. Dans Jean 15:10-14, Jésus nous dit : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. » Notre esprit et notre

cœur seront alors en harmonie totale avec Lui, intégralement guidés par Ses paroles.

Quand Jésus a dit : « *Vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez* », Ses paroles impliquaient un commandement, un défi. Si nous sommes fidèles à Dieu, Il nous défie de demander ce que nous voulons pour constater Sa fidélité à nous exaucer. Désirer implique quelque chose de différent d'une nécessité, mais plutôt une inclination, et Dieu ne craint pas que notre inclination soit de nature égoïste. Car, si nous demeurons en Lui, nos désirs correspondront à Ses désirs pour nous et, naturellement, nous demanderons des choses qui glorifieront Dieu. Donc, Jésus nous dit : « *Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples* » (v. 8).

Dieu répondra aux prières demandées en toute humilité, même s'Il doit changer certaines lois naturelles pour y arriver. Il nous défie de demander sans hésitation. Dans Jean 15:1-5, Jésus a dit : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit; et il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, vous ne pouvez rien faire.* » Si nous demeurons en Lui, Jésus placera en nous le désir de produire davantage de fruit pour Sa gloire et pour notre bonheur éternel.

Alors : « *Priez sans cesse* » (1 Thessaloniens 5:17). C'est sans aucun doute le plus court commandement de la Bible, mais le plus difficile à obéir, semble-t-il. Comment est-ce possible de prier sans cesse ? Qu'en est-il du sommeil, ou du travail, ou de nos autres engagements ? Paul lui-même a prétendu prier sans cesse. Par exemple, il avait écrit à l'Église de Rome : « *Car Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Évangile de son Fils, **m'est témoin** que je fais sans cesse mention de vous* » (Romains 1:9). Aux fidèles à Thessalonique, il avait écrit : « *Nous rendons toujours grâce à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières ; nous souvenant sans cesse, devant Dieu notre Père, des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la fermeté de votre espérance, en notre Seigneur Jésus-Christ* » (1

Thessaloniens 1:2-3). Et dans sa dernière lettre à Timothée, Paul déclare : « *Je rends grâces à Dieu que je sers avec une conscience pure, comme mes ancêtres, car, nuit et jour, je ne cesse de faire mention de toi dans mes prières, me souvenant de tes larmes, désirant fort de te voir, afin d'être rempli de joie.* »

Il est évident, par ces références, que Paul ne voulait pas dire prier d'une manière continue, mais plutôt d'être continuellement dans une attitude qui ne cesse jamais d'être toujours disponible pour prier. Cela impliquerait Ses élus qui crient au secours jour et nuit et que Dieu n'abandonne jamais dans leurs prières. « *Je vous dis qu'il les vengera bientôt. Mais quand le Fils de l'homme viendra, **trouvera-t-il la foi sur la terre** ?* » Prier sans cesse veut simplement dire d'être dégagé et libre de communiquer avec Lui, nuit et jour, continuellement dans une attitude de prière. « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Mon Père sera glorifié, si vous portez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés ; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie* » (Jean 15:7-11). C'est ça d'avoir une foi comme l'or pur.

D.444 - Appelés et choisis



Par Joseph Sakala

Dans 2 Thessaloniens 2:13-14, Paul nous déclare : « *Mais pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons rendre de continuelles actions de grâces à Dieu à cause de vous, de ce qu'il vous a choisis, **dès le commencement**, pour le salut, dans la sanctification de l'Esprit, et dans la foi en la vérité ; Il vous a appelés à cela par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.* » Notez l'ordre établi par Dieu dans Son merveilleux Plan de Salut. Remarquez que Dieu avait **choisi** ces Thessaloniens croyants, même **avant leur naissance**, car c'était dès le commencement. Ensuite, Dieu les a **appelés** et ils ont entendu l'Évangile, ils ont crû à la vérité et furent sanctifiés par l'Esprit pour être destinés à être glorifiés en Christ.

Pour accomplir cela, le Saint-Esprit a utilisé des **messagers humains**. D'abord, dans une vision, l'Esprit a dirigé Paul à aller en Grèce pour prêcher l'Évangile. Dans Actes 16:9-10 : « *Paul eut une vision pendant la nuit : un homme macédonien se tenait debout et le sollicitait, en disant : Passe en Macédoine, et viens nous secourir. Aussitôt après cette vision, nous nous disposâmes à passer en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer l'Évangile.* » Cependant, parmi tout ceux que Paul appelait par l'Évangile, seuls quelques-uns ont cru. Dans Actes 17:4-5, nous lisons : « *Et quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, avec une grande multitude de Grecs pieux, et plusieurs femmes de qualité. Mais les **Juifs incrédules**, émus d'envie, prirent avec eux quelques mauvais sujets sur les places publiques ; et ayant excité un tumulte, ils troublèrent la ville, et se portant vers la maison de Jason, ils cherchaient Paul et Silas, pour les mener devant le peuple.* »

Donc, ces Juifs incrédules ne furent pas « choisis » et, ayant résisté à l'appel, ils refusèrent de croire. Comme disait si bien Jésus : « Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ? Ton œil est-il méchant parce que je suis bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car **il y en a beaucoup d'appelés**, mais **peu d'élus**. » (Matthieu 20:15-16). Une telle vérité est difficile à comprendre avec nos esprits, mais nous devrions rendre continuellement actions de grâces à Dieu à cause de vous, de ce qu'il vous a choisis **dès le commencement**, pour le salut. Et également de nous avoir fait comprendre

que nous sommes « appelés » par **Dieu** qui vous a sortis des ténèbres à Sa merveilleuse lumière. Voici ce que Pierre nous dit, dans 1 Pierre 2:9-10 : « *Mais vous, vous êtes **la race élue**, la sacrificature royale, la nation sainte, le peuple acquis, **pour annoncer** les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ; vous qui autrefois n'étiez point un peuple, mais qui êtes maintenant le **peuple de Dieu** ; vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.* »

Cette même vérité mystérieuse, mais glorieuse, se trouve au-travers toute l'Écriture. Remarquez ce que Paul déclare aux convertis, dans Romains 8:28-31 : « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, **selon son dessein**. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être **conformes à l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi **appelés** ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc sur cela ? Si **Dieu est pour nous**, qui sera contre nous ?* » La réponse est évidente, demeurons en Lui.

Dans Jean 15:1-5, Jésus a dit : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne **porte point de fruit** ; et il **émonde** tout sarment qui **porte du fruit**, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, **porte beaucoup de fruit** ; car **sans moi**, vous ne **pouvez rien faire**.* » Dans les chapitres 14 à 16, plusieurs des derniers mots de Christ à Ses disciples avant de mourir et de monter au ciel comportaient l'expression « *demeurez en moi* ».

Le mot *meno* paraît dix-huit fois dans ces deux chapitres, nous indiquant une unicité entre le Père et le Fils. Regardons Jean 14:25, alors que Jésus leur dit : « *Je vous dis ces choses, tandis que je demeure [encore] avec vous.* » Dans Jean 14:8-11 : « *Philippe lui dit : Seigneur, **montre-nous le Père**, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que **je suis** avec vous, et tu ne m'as **pas connu** ! Philippe, celui qui **m'a vu**, a **vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu*

pas que je suis **dans** le Père, et que le Père est **en** moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis **pas de moi-même**, mais le **Père qui demeure en moi, fait lui-même** les œuvres que je fais. Croyez-moi quand je dis que je suis dans le Père, et que mon Père est en moi ; sinon, croyez-moi à cause de ces œuvres mêmes. » Le « **Je Suis** » était le même qui est apparu à Moïse dans le buisson ardent au désert.

Regardons ce que Jésus ajoute, dans les versets 12 à 14 : « *En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de **plus grandes** que celles-ci, parce que **je vais vers mon Père**. Et ce que vous demanderez en **mon nom, je le ferai**, afin que le Père soit glorifié **dans le Fils**. Si vous demandez quelque chose en mon nom, **je le ferai**.* » Non seulement Jésus nous dévoile que Lui et le Père **est** la même Personne, mais Il nous confirme également que, si nous demandons quelque chose au Père en Son nom, c'est Jésus qui le fera. **Jésus transmet donc Son pouvoir en nous pour accomplir Son œuvre**, tout comme Jésus a admis que, lorsqu'Il parlait, c'est le Père qui parlait par la bouche de Jésus. C'est d'une remarquable simplicité ! Pourtant, combien le comprennent ?

Et, en parlant du Saint-Esprit, Jésus leur dit : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai **le Père**, qui vous donnera **un autre Consolateur**, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce **qu'il demeure avec vous** (Jésus-Christ), et **qu'il sera en vous** (l'Esprit de Christ) » (Jean 14:15-17). Regardez maintenant ce que Jésus ajoute, dans Jean 14:20 : « *En ce jour vous connaîtrez que **je suis en mon Père**, et vous en moi, et **moi en vous**.* »*

Jésus ne cessait de répéter cette vérité et, pourtant, Jésus dit à Philippe : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; **personne ne vient au Père que par moi**. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, **et vous l'avez vu** » (Jean 14:6). Mais Christ rassure Ses disciples en leur déclarant : « *je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour **demeurer éternellement** avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il **ne le voit point** et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous, et qu'il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ; **je viens à vous** » (Jean 14:16-18). Jésus vient en nous par Son**

Esprit ! C'est Lui qui le dit ! Il ne s'agit pas d'une autre personne, mais de Jésus Lui-même, c'est-à-dire, le Père incarné.

Cependant, une seule chose est obligatoire pour demeurer dans Son amour : « *Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. Judas, non pas l'Ischariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde ? Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il **gardera ma parole**, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui* » (Jean 14:21-23). « *Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie. Mon commandement, c'est que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés,* » conclut Jésus, dans Jean 15:11-12. « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous **préparer une place**. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, **je reviendrai, et vous prendrai avec moi**, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin* » (Jean 14:2-4).

Alors, demeurons fermes dans ce que nous avons appris. Dans 2 Timothée 3:14-15, Paul déclare à son jeune évangéliste : « *Pour toi, demeure ferme dans les choses que tu as apprises, et dont tu as été assuré, sachant de qui tu les as apprises, et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.* » Cette exhortation encourageante de Paul se trouve insérée au sein de choses prophétiques décourageantes prédites pour les **derniers temps**. « *Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant **la volupté** plutôt que Dieu* » (2 Timothée 3:1-4).

Nous entrons vraiment dans ces derniers jours et, si non, nous ferions bien d'être alertes pour reconnaître les signes de ces temps. Cette description semble illustrer avec précision les temps dans lesquels nous vivons présentement. Elle semble nous décrire les croyances et les pratiques des humanistes modernes, incluant les hommes religieux : « *Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force.*

Éloigne-toi aussi de ces gens-là » (2 Timothée 3:5). Et il y a peu d'espoir que la situation s'améliore, car : « *tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés. Mais les hommes méchants et **les imposteurs** iront en empirant, séduisant et étant séduits* » (2 Timothée 3:12-13). Devrons-nous trembler, ou peut-être faire des compromis et même nous replier devant ces puissants séducteurs persuasifs ? Non, nous devons continuer ! Il faut continuer à croire et à obéir à la Parole de Dieu. Même dans les temps sombres, les Saintes Écritures peuvent nous instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.

Car, toute l'Écriture est divinement inspirée et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. Paul lui-même nous a donné un exemple inspirant de patience pour faire le bien dans des conditions de grandes épreuves, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchant la gloire, l'honneur et l'immortalité. Attendant sa propre mort dans un donjon, il a demandé à Timothée : « *Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, principalement les parchemins* » (2 Timothée 4:13). Il voulait étudier jusqu'à la fin pour se préparer. Que Dieu nous donne la force de continuer, de rester près de Lui, de demeurer avec les frères et les sœurs dans la foi et de rester debout dans Sa vérité, dans ces derniers temps.

Rappelons-nous toujours qu'un échec pour Adam, devient force pour Christ. Dans Romains 5:18 Paul, déclare : « *Ainsi donc, comme **un seul péché** a valu la condamnation à tous les hommes, de même par **une seule justice** tous les hommes recevront **la justification** qui donne la vie.* » Lorsqu'Adam s'est rebellé contre Dieu, il a expérimenté plusieurs choses nouvelles, des choses qui ont hanté l'humanité depuis ce temps. Mais toutes ces choses ont été expérimentées par Christ d'une manière intense alors que Jésus a agi comme Rédempteur d'une humanité déchue ainsi que d'une création pleine de malédictions.

Adam n'avait jamais vu ou expérimenté la mort, jusqu'au moment où il s'est fait dire : « *Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu **n'en mangeras point** ; car au jour où tu en mangeras, **certainement tu mourras*** » (Genèse 2:17). Cependant, après avoir mangé de l'arbre défendu, Dieu lui dit, dans Genèse 3:19 : « *Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que **tu***

retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » Adam et Ève furent créés nus, comme nous pouvons le constater dans Genèse 2:25 : « Or Adam et sa femme étaient tous deux nus, et **ils n'en avaient point honte**. » Mais le péché a tendance à tordre ou à déformer tout. « Et les yeux de tous deux s'ouvrirent ; et ils **connurent qu'ils étaient nus** ; et ils cousirent des feuilles de figuier, et se firent des ceintures » (Genèse 3:7). Pourtant, avant de pécher, **ils n'en avaient point honte**.

Avant de pécher, Adam et Ève ne connaissaient que des bénédictions. « Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici je vous ai donné toute herbe portant semence, qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre qui a en soi du fruit d'arbre portant semence ; ce sera votre nourriture » (Genèse 1:28-29). Mais la malédiction universelle a suivi. Ils avaient connu la joie, mais là, ils n'ont connu que la peine et la séparation. « Et l'Éternel Dieu le fit sortir du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris » (v. 23).

Ils ont vécu dans un magnifique jardin. « Et l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden du côté de l'Orient, et y mit l'homme qu'il avait formé. Et l'Éternel Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et **l'arbre de vie** au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin ; et de là il se divisait et formait quatre bras » (Genèse 2:8-10). Tandis que là : « il te produira des épines et des chardons ; et tu mangeras l'herbe des champs » (Genèse 3:18). Avant le péché : « l'Éternel Dieu prit donc l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden, pour **le cultiver et pour le garder** » (Genèse 2:15 ». Tandis que maintenant : « Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre » (Genèse 3:19).

Dieu : « chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour garder le chemin **de l'arbre de vie** » (Genèse 3:24). Et la violence a commencé à régner : « Et Caïn parla à Abel, son frère. Et comme ils étaient aux champs, Caïn s'éleva contre Abel son frère, et le tua » (Genèse 4:8). Et la violence s'est poursuivie jusqu'à ce que : « la terre [soit] corrompue devant Dieu, et [que] la terre [soit] remplie de violence. Et Dieu regarda la terre, et,

voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre » (Genèse 6:11-12). Les grossesses des femmes devaient être initialement agréables, mais, après le péché, « Dieu dit à la femme : J'augmenterai beaucoup **ta peine et ta grossesse** ; tu enfanteras des enfants avec **douleur**, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il dominera sur toi, » nous dit Genèse 3:16.

Voilà pourquoi Jésus, afin de racheter l'humanité entière, a dû expérimenter la mort sur la croix. « La méchanceté fut à son comble lorsque ceux qui le regardaient mourant sur la croix : emplirent donc de **vinaigre une éponge**, et l'ayant mise autour d'une tige d'hysope, ils la lui présentèrent à la bouche. Et quand Jésus **eut pris le vinaigre**, il dit : **Tout est accompli**. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit » (Jean 19:29-30). Cependant, par Sa résurrection, Jésus a vaincu la mort. « Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire**. O mort ! où est ton aiguillon ? O enfer ! où est ta victoire ? Or, l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que **votre travail n'est pas vain** dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15:53-58).

Jésus a expérimenté la nudité. Dans Jean 19:23-24, nous lisons : « Après que les soldats eurent crucifié Jésus, ils **prirent ses habits**, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat ; ils prirent aussi la robe ; mais la robe était **sans couture, d'un seul tissu, depuis le haut**. Ils dirent donc entre eux : Ne la partageons pas, mais tirons au sort à qui l'aura ; afin que fût accomplie cette parole de l'Écriture : Ils se sont partagés mes vêtements, et **ils ont tiré au sort ma robe**. Ainsi firent les soldats. » Cette parole fut prophétisée par David, dans Psaume 22:19, lorsqu'il a déclaré : « Ils partagent entre eux mes vêtements ; ils tirent ma robe au sort. » « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand Il a été fait malédiction pour nous ; (car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois ;) afin que la bénédiction d'Abraham se répandît sur les Gentils par Jésus-Christ, et que nous reçussions **par la foi l'Esprit qui avait été promis**, » déclare Galates 3:13-14.

« Méprisé, délaissé des hommes, homme de douleurs et connaissant la souffrance ; comme un homme devant qui on se couvre le visage ; si méprisé que nous n'en faisons aucun cas. Cependant il a porté nos maladies, et il s'est chargé de nos douleurs ; et nous, nous pensions qu'il était frappé de Dieu, battu et affligé. Mais il était meurtri **pour nos péchés**, et frappé pour **nos iniquités** ; le châtement qui **nous apporte la paix est tombé sur lui**, et par sa meurtrissure nous avons la guérison » (Esaïe 53:3-5). « Or, depuis la sixième heure, il y eut des ténèbres sur tout le pays, jusqu'à la neuvième heure. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte, en disant : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:45-46). Pendant trois heures, Jésus souffrit en silence, ayant été fait péché à notre place.

« Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et le vêtirent d'un manteau de pourpre. Et ils lui disaient : Roi des Juifs, nous te saluons ; et ils lui donnaient des soufflets, » nous dit Jean, dans Jean 19:2-3. Mais lorsque les soldats : « vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes. Toutefois un des soldats **lui perça le côté** avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau » (Jean 19:33-34). Cependant, au-travers Ses souffrances Jésus a surmonté la malédiction établie et est devenu **le Rédempteur de Sa création**.

Et comme résultat, Dieu : « a mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons point encore maintenant que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons **couronné de gloire et d'honneur ce Jésus**, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances » (Hébreux 2:8-10). Ce sont de fidèles déclarations.

Dans 1 Timothée 1:14-16, Paul déclare : « Et la grâce de notre Seigneur a **surabondé en moi**, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour **sauver les pécheurs, dont je suis le premier**. Mais c'est pour cela que j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fît voir, en moi le premier, une parfaite clémence,

pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle. » Le mot « fidélité », dans la Bible, est habituellement appliqué, soit à Dieu ou à ceux, hommes et femmes, qui demeurent fidèles à leurs paroles et leurs convictions. Or, il y a au moins huit références dans le Nouveau Testament qui parlent de fidélité.

Six de ces références se trouvent dans les épîtres pastorales de Paul où il conseille ses jeunes pasteurs Timothée et Tite. Voici les expressions **fidèles** de Paul. (1) Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. (2) Si quelqu'un aspire à être évêque, il désire une œuvre excellente (1 Timothée 3:1). (3) Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir (1 Timothée 4:8). (4) En effet, si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, **il nous reniera aussi** (Timothée 2:11-12). (5) Cette parole est certaine, et je veux que tu établisses fortement ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer les bonnes œuvres ; voilà les choses qui sont bonnes et utiles aux hommes (Tite 3:8). Et la sixième référence est un commandement à chaque évêque d'être : « **Attaché à la véritable doctrine** qui doit être enseignée, afin qu'il soit capable, tant d'exhorter, selon la saine doctrine, que de **convaincre ceux qui s'y opposent** » (Tite 1:9).

Les deux dernières références se trouvent dans les deux derniers chapitres de la Bible, nous indiquant que les paroles de l'Apocalypse sont véritables et fidèles. Après avoir annoncé Ses promesses glorieuses à Jean : « *Celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines*** » (Apocalypse 21:5). Ensuite, après sa magnifique description de la Cité Sainte, l'ange déclare : « *Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à **ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt* » (Apocalypse 22:6). Toutes les paroles de la Bible sont vraies, mais celles-ci sont spécifiquement appelées fidèles et méritent notre attention spéciale. La Parole de Dieu subsiste éternellement au ciel.

Dans Psaume 119:89-90, David déclare : « *O Éternel, ta parole subsiste à toujours dans les cieux. Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme.* » La plupart de ceux qui lisent régulièrement la Bible sont familiers avec ces

Écritures : « *Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche ; elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que j'ai voulu, et **accompli l'œuvre** pour laquelle je l'ai envoyée* » (Esaïe 55:11). Ou bien Matthieu 5:18, où Jésus déclare : « *Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli.* » Ou encore, dans Matthieu 24:35, où Jésus a dit : « *Le ciel et la terre passeront, mais **mes paroles ne passeront point.*** »

L'apôtre Pierre a également dit : « *Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe ; l'herbe sèche, et sa fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement ; et c'est cette parole dont la **bonne nouvelle** vous a été annoncée* » (1 Pierre 1:24-25). Sur ce fondement, David a fait des promesses additionnelles à son Seigneur, dans Psaumes 119:90-98 : « *Ta fidélité dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent. Si ta loi n'eût été mon plaisir, j'eusse alors péri dans mon affliction. Je n'oublierai jamais tes commandements, car par eux tu m'as fait revivre. **Je suis à toi, sauve-moi** ; car j'ai recherché tes commandements. Les méchants m'ont attendu pour me faire périr ; mais je suis attentif à tes témoignages. J'ai vu des bornes à tout ce qu'il y a de parfait ; ton commandement est d'une immense étendue. Oh ! combien j'aime ta loi ! C'est ce dont je m'entretiens tout le jour. Tu me rends plus sage que mes ennemis par tes commandements ; car ils sont toujours avec moi.* »

Il parle d'afflictions qui lui ont presque coûté la vie, ainsi que les méchants qui voulaient le détruire, des choses communes parmi ceux qui veulent obéir à Dieu. Mais, en dépit des troubles dans sa vie, cet homme de Dieu savait que la fidélité de Dieu « **dure d'âge en âge ; tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. Tout subsiste aujourd'hui selon tes ordonnances ; car toutes choses te servent** » (Psaume 119:90-91), Les 77 questions que Dieu a posées à Job, dans les chapitres 38 à 41 de son livre, étaient centrées sur l'évidence de Son contrôle et de Son soin de l'univers.

Cela a motivé David à renouveler ses engagements en se familiarisant avec les préceptes de Dieu dans un effort continu à Le rechercher pour ensuite déclarer : « *Je n'oublierai jamais tes commandements, car par eux tu m'as fait revivre. Je suis à toi, sauve-moi ; car j'ai recherché tes commandements* » (Psaume 119:93-94). David

savait que les méchants continueraient à vouloir le détruire et que les affaires humaines limitaient ses possibilités d'être parfait. Mais, par contre, il savait que l'homme de Dieu comprendrait les témoignages de Dieu, puisqu'ils étaient suffisants pour les appliquer à toutes les situations, lorsqu'il a finalement déclaré : « *J'ai vu des bornes à tout ce qu'il y a de parfait ; **Ton** commandement est **d'une immense étendue*** » (Psaume 119:96).

Nous savons également qu'une fois appelé, personne ne pourra nous arracher de Sa main puissante. Combien plus chaque chrétien devrait-il être motivé de renouveler **ses engagements** sur les préceptes divins, surtout dans ces temps difficiles où une seule étincelle pourrait mettre le feu à toute la terre.

D.442 - L'alliance éternelle



Par Joseph Sakala

Regardons ce que Paul déclare dans Hébreux 13:20-21 : « *Or, que le Dieu de paix, qui a **ramené d'entre les morts** le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par le sang d'une alliance éternelle, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen.* » C'est le seul verset dans le livre aux Hébreux qui nous parle spécifiquement de **la**

résurrection de Christ. Il arrive à la conclusion du livre qui, pourtant, avait fait référence antérieurement au moins dix-sept fois à Sa mort pour enlever le péché, ce qui fut une **alliance éternelle** avec Son peuple.

Le thème de l'alliance est très fort dans le livre aux Hébreux. Le mot grec *diatheke*, qui est souvent traduit « testament », paraît plus souvent dans Hébreux que dans tout le reste du Nouveau Testament. Le mot veut dire « avoir **un contact** », spécialement pour la disposition d'un **héritage**. Il y a de nombreuses alliances mentionnées dans l'Écriture, mais l'auteur de ce livre est particulièrement concerné par la **nouvelle alliance** de Dieu avec Son Peuple, car elle devient la plus importante de toutes les Alliances. Cette Alliance est aussi appelée « plus excellente », comme dans Hébreux 7:22 : « *Jésus est ainsi devenu garant d'une alliance d'autant **plus excellente**.* » Et encore dans Hébreux 8:6-7, où Paul déclare : « *Mais maintenant Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est **Médiateur d'une alliance plus excellente**, et qui a été établie sur de meilleures promesses. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'y aurait pas eu lieu d'en établir une seconde.* »

Elle est encore mieux définie dans Hébreux 8:10-13 : « *Or, voici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai mes lois dans **leur esprit**, et je les écrirai sur **leur cœur**. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ; et aucun n'enseignera plus ni son prochain ni son frère, en disant : **Connais le Seigneur** ; parce que **tous me connaîtront**, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand ; parce que je serai apaisé à l'égard de leurs injustices, et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. En parlant d'une alliance nouvelle, il déclare **ancienne** la première ; or, ce qui est devenu ancien et a vieilli est près de disparaître.* » Ce fut directement cité de Jérémie 31:33-34 : « *Mais c'est ici l'alliance que je traiterai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, et je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.* » Christ est le Médiateur de cette nouvelle alliance par Sa mort.

« C'est pourquoi il est Médiateur d'une **nouvelle alliance**, afin que, la mort **intervenant pour l'expiation** des péchés commis sous la première alliance, ceux qui sont appelés, reçoivent la promesse de **l'héritage éternel**. Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit **constatée** ; car c'est en cas de mort qu'un testament **devient** valable, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur est **en vie**. C'est pourquoi aussi la première alliance ne fut point établie sans **effusion de sang**, » nous dit Hébreux 9:15-18. L'héritage est éternel parce que l'alliance est éternelle. Le sang de cette alliance est le **précieux sang de Christ** que Dieu a ressuscité. « C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant **toujours vivant** pour intercéder en leur faveur » (Hébreux 7:25).

Dans 1 Jean 5:11, nous lisons : « Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils. » Cette déclaration de vérité fournit aux chrétiens beaucoup de pouvoir et de réconfort. Prenons le temps de méditer sur quelques-uns. « Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit, et ces trois-là sont un » (1 Jean 5:7). Les « trinitériens » ont fondé leur religion sur l'hypothèse que, dans le ciel, **trois personnes** rendent un témoignage. Mais il n'est pas écrit que trois personnes rendent témoignage. Il est écrit **que trois** rendent témoignage et notez que c'est le **Père, la Parole, et le Saint-Esprit** et ces **trois-là sont UN** ! Une seule personne ! Et remarquez maintenant, au verset 8, qu'il y en a encore trois sur la terre, **l'Esprit, l'eau et le sang**, et ces trois-là se rapportent **à une seule chose**. Inscrivez en mémoire que l'Esprit devient une **chose ici**, tout comme l'eau et le sang.

« Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est d'un plus grand poids ; or, c'est là le témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, **le fait menteur**, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et cette vie est dans son Fils » (1 Jean 5:9-11). Une étude de ce passage nous démontre que le témoignage mentionné n'est rien de moins que le fait que Jésus-Christ, la Parole, était le Fils unique de Dieu et qu'Il est mort en tant que **parfait sacrifice** pleinement suffisant pour nous donner la vie éternelle. Dans le texte, nous voyons que cette action de donner la vie éternelle est le travail de Dieu. « Non à cause des

*œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon **Sa miséricorde**, par le bain de la régénération, et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance, » nous déclare Paul, dans Tite 3:5-7.*

La vie éternelle est notre possession présente, car Dieu nous l'a donnée. Et ce don est fait aux **individus**, à nous, pas à une nation, ou même à une église, mais à ceux **qui ont cru**. Cette vie éternelle est continuelle ! Elle va durer pendant l'éternité et ne peut nous être enlevée. Il est inconcevable qu'un Dieu omnipotent puisse nous donner une vie éternelle « temporaire ». Nous sommes vivants en Lui, nés de nouveau, dans Sa famille. C'est une situation permanente. 1 Jean 5:20 nous déclare : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence pour **connaître le Véritable** ; et nous sommes **en ce Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est **Lui qui est le Dieu véritable**, et la vie éternelle. »*

Notre vie trouve sa vitalité dans l'union vivante avec le Fils. Sa mort et Sa résurrection ont rendu possible la vie et, maintenant, Sa vie présente nous appartient. Son Esprit réside en nous, nous fournit notre vitalité et, puisque l'Esprit de Dieu est éternel, notre vie est éternelle. « *Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**, et afin que **vous croyiez au nom du Fils de Dieu** » (1 Jean 5:13).*

Il y a un merveilleux passage biblique qui prophétise le sacrifice de la mort de Christ, la rançon pour nos péchés, et Sa résurrection, résultant au salut de tous les pécheurs repentants. Il se trouve dans Ésaïe 53:9-12 où le prophète écrit ceci au sujet du Messie : « *On lui avait assigné sa sépulture avec les méchants, et dans sa mort il a été avec le riche ; car il n'a point fait d'injustice, et il n'y a point eu de fraude en sa bouche. Or il a plu à l'Éternel de le frapper ; il l'a mis dans la souffrance. Après avoir offert sa vie en sacrifice pour le péché, il se verra de la postérité, il prolongera ses jours, et le bon plaisir de l'Éternel prospérera dans ses mains. Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié ; mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de Lui, et Lui-même portera leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai son partage **parmi les grands** ; il partagera le butin avec les puissants ; parce qu'il a livré sa vie à la mort, qu'il a été*

mis au nombre des méchants, qu'il a porté les péchés de plusieurs, et intercédé pour les pécheurs. »

Ce passage fut écrit environ 600 ans avant la venue de Christ parmi nous pour accomplir ce plan de salut. Il contient probablement la plus complète et compréhensible exposition de l'œuvre du salut de Jésus sur la croix dans toute la Bible. Comment pouvait-il plaire à Dieu de frapper Son Fils unique qu'Il a Lui-même engendré par Son Esprit ? Cela ne pouvait seulement se faire qu'à cause de l'œuvre extraordinaire que cet acte pouvait accomplir. En effet, ce n'est qu'à ce moment que le **plaisir de Dieu** serait réalisé. Pour ce qui est de Jésus : *« Il jouira du travail de son âme, il en sera rassasié »* (v. 11). Après que le Père eut permis aux ennemis de Son Fils de Le frapper à mort, il allait devenir évident que c'était une « offrande pour le péché » et, ayant ainsi satisfait les exigences de Dieu, Il **prolongera les jours du Fils**.

Parce que Jésus a livré Sa vie à la mort, qu'Il a été mis au nombre des méchants sur la croix, qu'Il a porté les péchés de plusieurs et a intercédé pour les pécheurs, Il jouira du travail de Son âme, Il en sera rassasié ; *« Mon serviteur juste en justifiera plusieurs, par la connaissance qu'ils auront de lui. »* Cependant, même la mort ne pouvait **le retenir** et, aujourd'hui, Il vit dans un corps glorifié pour l'éternité. Alors, Jésus a pu proclamer à Jean : *« J'ai été mort, et voici Je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et J'ai les clefs de l'enfer et de la mort »* (Apocalypse 1:18). *« Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le **Prince de leur salut**, par les souffrances »* (Hébreux 2:9-10). Quel merveilleux Sauveur nous avons !

Et parce qu'Il a fait cela, Il **verra Sa postérité**. *« Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu **inférieur aux anges**, afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances. Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un*

seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères, en disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée » (Hébreux 2:9-12).

Mais le plan de salut de Dieu date de longtemps. Dans Genèse 2:7-8, nous lisons : « *Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme devint une **âme vivante**. Et l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden du côté de l'Orient, et y mit l'homme qu'il avait formé.* » C'était le premier jardin et il devait être d'une beauté extraordinaire puisque Dieu l'a planté Lui-même. Chaque arbre était plaisant à voir avec son arrosoir pour l'entretenir. « *Et l'Éternel Dieu fit germer du sol toute sorte d'arbres agréables à la vue, et bons à manger, et **l'arbre de vie** au milieu du jardin, et l'arbre de la **connaissance du bien et du mal**. Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin ; et de là il se divisait et formait quatre bras* » (Genèse 2:9-10). Et Dieu surveillait tout.

Mais un jour, tout en se promenant dans le jardin, Dieu S'aperçut qu'Adam et Ève n'y étaient pas. Pourtant : « *ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui se promenait dans le jardin, au vent du jour. Et Adam et sa femme se cachèrent de devant la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin* » (Genèse 3:8). Le péché avait pénétré dans le jardin et Adam et Ève devaient partir, laissant Dieu seul dans le jardin. « *Et l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main, et ne prenne aussi de **l'arbre de vie**, et qu'il n'en mange, et ne vive à toujours. Et l'Éternel Dieu le fit sortir du jardin d'Éden, pour cultiver la terre d'où il avait été pris. Il chassa donc l'homme ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour **garder le chemin de l'arbre de vie*** » (Genèse 3:22-24).

Plusieurs années plus tard, Dieu entra dans un autre jardin avec Ses amis. « *Après que Jésus eut dit ces choses, il s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent de Cédron, où il y avait un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples* » (Jean 18:1). Là, dans le jardin de Gethsémani Ses disciples s'endormirent de nouveau, Le laissant encore seul : « *Alors il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait* » (Luc 22:41). « *C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui*

pouvait le sauver de la mort, et ayant été délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Hébreux 5:7-8), alors qu'Il attendait la mort qu'Il avait prononcée sur Sa création d'Adam et Ève, longtemps d'avance dans le premier jardin.

*Il Lui restait encore un jardin où Il devait rester seul. Jean 19:41-42 : « Or, il y avait un **jardin** dans le lieu où il avait été crucifié ; et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ils y mirent donc Jésus, à cause de la préparation des Juifs, et parce que le sépulcre était proche. » Dieu avait marché seul dans le premier jardin, cherchant les Siens. Il S'est agenouillé seul dans le deuxième jardin, en priant pour les Siens. Il fut placé dans un sépulcre, étant mort pour les Siens. Ainsi, dans le Paradis de Dieu, où une rivière pure va couler : « *l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je lui donnerai à manger de **l'arbre de vie**, qui est au milieu du paradis de Dieu. »**

*Ensuite, dans Apocalypse 22:1-5 nous voyons : « Après cela, l'ange me fit voir un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui sortait du **trône de Dieu et de l'Agneau**. Et au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, était un arbre de vie, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois : et les feuilles de l'arbre étaient pour la **guérison des Gentils**. Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et Son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le **Seigneur Dieu les éclairera** ; et ils régneront aux siècles des siècles. »*

*Un des aspects les plus difficiles à comprendre pour un chrétien, c'est de saisir pourquoi Dieu laisse arriver certaines défaites ou certaines afflictions dans notre vie. Car ces afflictions retardent parfois notre témoignage et notre ministère pour Lui. David devait lui-aussi se poser ces questions, mais il semble avoir finalement compris le but de Dieu pour lui, car, dans Psaume 119:75-77, il déclare : « Je sais, ô Éternel, que tes jugements ne sont que justice, et que tu m'as affligé selon ta fidélité. Oh ! que ta bonté me console, comme tu l'as promis à ton serviteur. Que tes compassions viennent sur moi, et **je vivrai** ; car ta loi fait mon plaisir. » Néanmoins, plusieurs serviteurs de Dieu étant sincèrement engagés dans leur travail pour Christ, tout en obéissant à Sa Parole au meilleur de leur connaissance, furent*

fauchés par la maladie ou par des ennemis de Dieu dans leur ministère.

D'autres ont été aux prises avec d'autres qui se disaient chrétiens ou ont subi d'autres embûches tout en se demandant pourquoi Dieu permettait de telles choses. Alors, que doit-on faire ? Quand l'affliction arrive, nous devons simplement avoir confiance en Dieu, sachant que ce qu'Il permet, Il le fait en **pleine connaissance** des résultats et que notre affliction développe notre foi et notre fidélité. Dieu est notre Créateur et, au-travers de Christ, devient notre Père céleste. « *D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, **pour avoir la vie** ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour **notre avantage**, afin que nous participions à **Sa sainteté*** » (Hébreux 12:9-10).

Dieu sait des choses que nous ne connaissons pas. « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon Son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs **frères** ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés*** » (Romains 8:28-30). Ces versets nous sont familiers, mais ils s'avèrent les plus belles promesses de la Bible pour nous. Toutefois, ils deviennent également les plus difficiles à croire dans les moments de pertes et d'afflictions. « *Car autant il y a de promesses en Dieu, toutes sont oui en lui, et Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous. Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, Qui nous a aussi **marqués de Son sceau**, et nous a donné dans nos cœurs les arrhes de son Esprit* » (2 Corinthiens 1:20-22).

Dieu connaît la fin de tout, dès le commencement, mais pas nous. Voilà pourquoi Paul déclare ceci, dans 1 Corinthiens 13:12 : « *Maintenant nous voyons par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais **imparfaitement**, mais alors je connaîtrai comme **j'ai été connu**.* » Nous n'avons pas à nous creuser l'esprit jusqu'au retour de Christ. Ce que nous devrions faire, c'est simplement de mettre notre foi en Lui en toute assurance que Lui nous donnera la connaissance nécessaire en temps et lieu. « *Or, il a été estimé digne*

*d'une gloire qui surpasse celle de Moïse, d'autant que celui qui a construit la maison est plus digne d'honneur que la maison même. Car toute maison a été **construite par quelqu'un** ; or, celui qui a construit toutes choses, **c'est Dieu** » (Hébreux 3:3-4).*

Peut-être que la plus grande preuve d'une création surnaturelle est dans la nature même de cette création qui démontre partout Son stylisme précis qu'elle ne pouvait recevoir par pure chance. Considérez la terre : sa grandeur, sa masse, sa distance du soleil et de la lune, sa composition chimique etc., tout est critique selon des limites étroites. N'importe quelle déviation dans ces éléments ou autres caractéristiques, rendrait la vie sur terre impossible. Mais les molécules inorganiques, les planètes et galaxies sont plus simples à expliquer par ordre de magnitude, que même les plus petits organismes vivants.

Le code génétique merveilleux qui maintient la vie, la croissance et la reproduction est tellement complexe que les humains ne peuvent pas comprendre comment tout cela aurait pu se produire tout seul. *« Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau »* (2 Pierre 3:5-6). La vie, à chaque niveau d'investigation, nous dévoile une symétrie dans son ordre, un but dans sa fonction et une interdépendance entre ses parties. Toutes ces choses nous indiquent clairement le design d'un Créateur très intelligent.

L'évidence parle avec tellement d'éloquence qu' : *« En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont **point glorifié comme Dieu**, et ne lui ont point **rendu grâces** : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur **cœur destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres, »* nous indique Paul, dans Romains 1:20-21. Si, malgré cela, ils refusent de croire, alors, que : *« la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut **connaître de Dieu** est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté »* (Romains 1:18-19).

« Car c'est en Lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et pour lui, » nous dit Paul, dans Colossiens 1:16. L'humanité ne peut s'enorgueillir d'aucune façon dans sa création, ni se consoler dans sa création naturelle, car : « Seigneur, tu es digne de recevoir la gloire, l'honneur, et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent, et ont été créées, » nous déclare Apocalypse 4:11. Ne serait-ce pas plus avantageux pour tous de prêcher plutôt l'Évangile pour notre salut ? Ne serait-ce pas mieux pour tous les convertis d'entendre ceci : « Puis j'entendis dans le ciel une grande voix, qui disait : Maintenant sont venus **le salut et la force, et le règne** de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; car l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant la face de notre Dieu, **a été précipité**. Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage, et ils n'ont **point préféré leur vie à la mort** » (Apocalypse 12:10-11) ?

C'est la dernière référence de la Bible au sang versé de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais ici, c'est le **sang victorieux** permettant aux futurs élus de vaincre les séductions et les accusations **de Satan**. Il y a au moins quarante-trois références au **sang de Christ** dans le Nouveau Testament, toutes témoignant de sa grande importance dans le salut et dans la vie du chrétien converti. Même Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, se repentit et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : « J'ai péché ; j'ai trahi **le sang innocent** » (Matthieu 27:4). Pierre, le chef des apôtres, nous dit : « Sachant que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais **par un précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1:18-19).

Dans 1 Jean 1:7, nous apprenons : « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ **nous purifie de tout péché**. » Et, dans Apocalypse 1:5-6, nous recevons le témoignage : « de la part de Jésus-Christ, le fidèle témoin, le premier-né d'entre les morts, et le Prince des rois de la terre. A celui qui nous a aimés et qui **nous a lavés de nos péchés par Son sang**, et qui **nous a faits rois et sacrificateurs de Dieu son Père** ; à lui soient la gloire et la

*force aux siècles des siècles ! Amen. » Paul nous exhorte par Christ dans Actes 20:28 : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le **Saint-Esprit** vous a établis **évêques**, pour paître **l'Église de Dieu**, qu'il a **acquise par son propre sang** .»*

Dans Éphésiens 1:6-7, Dieu nous appelle : « À la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé. En qui nous avons **la rédemption par son sang**, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce. » Et, dans Colossiens 1:13-14, où Paul nous déclare que Dieu : « nous a délivrés de la **puissance des ténèbres**, et nous a fait passer dans le **royaume de son Fils bien-aimé**, en qui nous avons la rédemption par son sang, la **rémission des péchés**. » L'apôtre Pierre nous dit : « si vous invoquez comme votre Père celui qui, sans faire acception de personnes, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre **habitation passagère** ici-bas ; sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà **avant la création du monde**, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous » (1 Pierre 1:17-20).

Dieu savait que, sans le Saint-Esprit, Adam et Ève ne pouvaient pas vaincre Satan seuls, parce qu'ils auraient dû choisir **l'arbre de vie**. Mais, ayant été séduits par Satan, ils ont choisi **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**. Alors **Dieu** S'est sacrifié Lui-même, par le biais de Christ, Son Bien-aimé. Par cet acte d'amour extraordinaire, Adam et Ève auront leur chance au salut dans la **deuxième résurrection**, comme tous ceux qui ne se sont pas convertis au fil des siècles. Cependant, ils ne pourront jamais faire partie des **Élus de Dieu**. Ils feront plutôt partie des **nations**, sous les Élus. Oui, il y aura une hiérarchie dans le Royaume que Jésus établira sur cette terre. Voici la prédiction de Daniel 2:44 : « Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux **suscitera un royaume** qui ne sera **jamais détruit** ; et **ce royaume ne passera point à un autre peuple** ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et **lui-même subsistera éternellement**. »

Regardez maintenant ce merveilleux cantique qui nous est destiné, dans Apocalypse 5:8-10 : « Et quand il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre Anciens

*se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, lesquelles sont les prières des Saints. Et ils chantaient un **cantique nouveau**, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu nous a **rachetés à Dieu par ton sang**, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits **rois et sacrificateurs** à notre Dieu ; et **nous régnerons sur la terre**. » Dieu fait éclater Son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par Son sang, à plus forte raison serons-nous **sauvés par lui** de la colère de Dieu !*

*Et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant donné la paix par le **sang de Sa croix**, tant aux choses qui sont sur la terre qu'à celles qui sont dans les cieux. C'est pourquoi aussi Jésus, afin de sanctifier le peuple par Son propre sang, a souffert hors de la porte. « Or, que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le souverain Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, par **le sang d'une alliance éternelle**, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen, » nous déclare Hébreux 13:20-21.*

*Tout a débuté dans Matthieu 26:28-29, lorsque Jésus a confirmé : « Car ceci est **Mon sang**, le sang de **la nouvelle alliance**, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Or, je vous dis que désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau **avec vous dans le royaume de mon Père**. » C'est ce merveilleux moment que nous attendons tous dans la joie, afin de le partager avec notre Frère et Sauveur Jésus, dans une alliance éternelle.*

D.441 - De disciples à frères et

sœurs



Par Joseph Sakala

Marie de Magdala venait de reconnaître Jésus lors de Sa résurrection et elle s'approcha pour Le toucher. Mais : « *Jésus lui dit : Ne me touche point, car je ne suis pas encore **monté vers mon Père** ; mais va vers **mes frères**, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu* » (Jean 20:17). Il est très intéressant de noter que Jésus n'a jamais appelé Ses disciples « frères » sauf après Sa résurrection et le texte plus haut nous dit que ce sont les premières paroles que Jésus a déclarées à Marie après être ressuscité. Jusque-là, Jésus S'était référé à Ses disciples d'une variété de façons. Dans Jean 13:33, Jésus les appelle : « *Mes petits enfants, je suis encore avec vous pour un peu de temps ; vous me chercherez, et, comme je l'ai dit aux Juifs, je vous le dis aussi à vous maintenant : Où je vais, vous ne pouvez venir.* »

Mais cette fois, Jésus appelle Ses disciples **frères**, comme dans Matthieu 12:48-50, où : « *il répondit et dit à celui qui lui avait parlé : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Et étendant sa main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, **c'est celui-là qui est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*** » Dans Jean 15:14-15, Jésus leur déclare : « *Vous serez **mes amis**, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que son maître fait, mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que **j'ai entendu de mon Père.*** » Certainement, Ses disciples avaient une place très

spéciale dans le cœur de Christ.

Mais ce n'est qu'après être ressuscité des morts, Lui : « *qui est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il tienne le premier rang en toutes choses* » (Colossiens 1:18), « *mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu **les prémices** de ceux qui sont morts* » (1 Corinthiens 15:20), que Christ les appelle Ses **frères et sœurs**. Et lorsque Jésus adressa Sa prière au Père, Il dit : « *Or, je ne prie pas seulement pour eux ; mais aussi **pour ceux qui croiront en moi par leur parole** ; afin que tous soient un, comme toi, ô Père, tu es en moi, et moi en toi ; afin qu'ils soient aussi un en nous ; pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné **la gloire que tu m'as donnée**, afin qu'ils soient un, comme nous sommes un, (Moi en eux, et Toi en Moi), afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé, et que tu les aimes, comme tu m'as aimé. Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde* » (Jean 17:20-24).

Depuis ce moment, tout a changé, car : « *En effet, si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous faites mourir les œuvres du corps, **vous vivrez**. Car tous ceux qui sont **conduits par l'Esprit de Dieu**, sont **enfants de Dieu*** », déclare Paul, dans Romains 8:13-14. Et dans Romains 8:15-17, Paul ajoute : « *Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes **aussi héritiers ; héritiers de Dieu**, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.* »

Dieu nous accorde cette position de gloire, comme l'accomplissement de Sa détermination **en Jésus** d'être le premier parmi **plusieurs frères**. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il **les a aussi glorifiés**.* » Jésus a mis une nouvelle étiquette à la **grande assemblée**, dans Psaume 22:23-26, lorsqu'Il a déclaré : « *J'annoncerai **Ton nom** à*

*mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée. Vous qui craignez l'Éternel, louez-le ; toute la race de Jacob, glorifiez-le ; toute la race d'Israël, redoutez-le ! Car il n'a point méprisé ni dédaigné l'affliction de l'affligé ; il ne lui a point caché sa face ; mais il l'a exaucé quand il criait vers lui. Tu seras loué par moi dans la **grande assemblée** ; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent. »*

Dans Hébreux 2:11-13, Jésus identifie les convertis de l'Église comme Ses frères : « *Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a **point honte de les appeler frères**, En disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée. Et encore : Je me confierai en lui. Et encore : Me voici, moi et les enfants **que Dieu m'a donnés**.* » Comme nous pouvons le constater, Son Dieu est notre Dieu, Son Père est notre Père ; de toutes manières, nous qui avons cru en Jésus, nous sommes présentement Ses frères. Ô, quelle belle position est la nôtre !

Mais reculons un peu dans l'histoire, au moment de Sa mort pour nous. Dans Jean 19:40, nous lisons ceci : « *Ils prirent donc le corps de Jésus, et **l'enveloppèrent de bandes**, avec les aromates, comme les **Juifs ont coutume d'ensevelir**.* » Cette coutume juive élimine la tradition d'une grande église d'adorer **le suaire de Turin** qui est d'une pièce continue où l'on voit l'empreinte du dos de Jésus ainsi que Son devant. Voici cependant le compte-rendu biblique de l'événement : « *mais Simon Pierre, qui le suivait, étant arrivé, entra dans le sépulcre, et vit les **bandelettes qui étaient à terre**, et **le suaire** qu'on lui avait mis **sur la tête**, lequel n'était pas avec les autres linges ; mais **plié dans un endroit à part*** » (Jean 20:6-7).

Les Juifs du temps de Jésus préparaient les corps pour l'ensevelissement d'une manière bien différente d'aujourd'hui. Ils enveloppaient littéralement le corps de longues bandes de fin lin, comme dans le cas de Lazare, lorsque Jésus cria à haute voix : Lazare, viens dehors ! « *Et le mort sortit, **les mains et les pieds liés de bandes**, et le **visage enveloppé d'un linge**. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller. Plusieurs donc d'entre les Juifs qui étaient venus voir Marie, et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui* » (Jean 11:44-45). Revenons maintenant à la résurrection de Jésus. Après avoir entendu parler de la disparition du corps de Jésus, Pierre et Jean ont couru vers le sépulcre. Pierre entra le premier et vit les **bandelettes qui étaient à terre**, et **le suaire** qu'on lui avait mis **sur la tête, plié**

dans un endroit à part. « *Et Jean, l'autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, et il vit, et il crut* » (Jean 20:8).

Jean avait reconnu, comme nous d'ailleurs, que seul un miracle pouvait rendre compte de l'état des bandelettes et du suaire. Si des voleurs avaient volé le corps, ils auraient, soit emporté les bandelettes et le suaire, ou ils les auraient éparpillés partout et non placés dans le même endroit que lorsque le corps était présent. « *Car ils n'avaient pas encore compris l'Écriture, portant qu'il fallait que **Jésus ressuscitât des morts**. Et les disciples retournèrent chez eux* » (Jean 20:9-10). Mais quand Jean les vit, il crut. Donc, Christ est ressuscité miraculeusement des morts et Jean en a rendu le témoignage oculaire. Pouvons-nous faire moins ? Ce n'était pas le cas des disciples, ni de Paul qui, dans Philippiens 4:5-7, déclare : « *Que votre douceur soit connue de tous les hommes. **Le Seigneur est proche**. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:6-7).

Nous connaissons tous des personnes précieuses qui ont le don de s'assurer qu'aucun détail ne manque. Elles prennent soin de nous, assurent notre sécurité, fortifient nos plans et, pourtant, ces mêmes personnes semblent parfois dominer nos vies. Jésus a doucement corrigé une telle personne quand Il lui déclara : « *Marthe, Marthe, tu te mets en peine et tu t'agites pour beaucoup de choses ; mais une seule est nécessaire ; et Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée* » (Luc 10:41). Marthe, Marie et leur frère Lazare étaient associés depuis longtemps à Jésus qui passait des heures dans leur maison et Il est venu à les aimer comme de proches amis. Sans doute, Marthe a souvent médité sur les visites de Jésus et s'est donnée beaucoup de peine afin que tout soit parfait pour recevoir le Seigneur.

Mais notre Seigneur a gracieusement vu les circonstances qui contrôlaient Marthe et Il a insisté doucement pour qu'elle ne néglige pas **Celui** qui devait être sacrifié sur l'autel permanent pour eux tous. Et c'est le point que Paul veut amener en nous déclarant : « *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos*

pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4:6-7).

*C'est pourquoi Jésus Lui-même nous dis : « Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. **La vie n'est-elle pas plus que la nourriture**, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux de l'air ; car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui est-ce d'entre vous qui **par son souci** puisse ajouter une coudée à sa taille ? Et pour ce qui est du vêtement, pourquoi en êtes-vous en souci ? Observez comment les lis des champs croissent ; ils ne travaillent, ni ne filent. Cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, ne **vous revêtira-t-il pas** beaucoup plutôt, ô gens de petite foi ? Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont **les païens qui recherchent toutes ces choses** ; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là » (Matthieu 6:25-32).*

Portez attention à tout ce que vous avez appris. Ne laissez pas vos ennemis vous décourager, car Dieu est au-delà de toutes nos attentes. Cependant, nous avons besoin de Sa voix douce et subtile pour nous rappeler ces choses. « Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. **Faites-les**, et le **Dieu de paix sera avec vous** », nous déclare Paul, dans Philippiens 4:9. Dès notre jeunesse, nous apprenons en surveillant les actions et la vie des autres. D'abord nos parents, ensuite nos pairs, puis nos éducateurs, les politiciens, les hommes d'affaires, les musiciens, les diverses célébrités et la liste continue. Nous apprenons d'après ce que nous recevons, entendons et voyons.

Voici ce que Jésus a dit, dans Jean 6:45-48 : « Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous **enseignés de Dieu**. Quiconque a **écouté le Père et a été instruit par lui, vient à moi**. Ce n'est pas que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu ; celui-là **a vu le Père**. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. » Le procédé de compréhension fondamentale qui permet de recevoir et d'entendre d'autres vérités doit d'abord nous venir de Dieu par Sa Parole et au-travers de Ses convertis régénérés. Le jeune

protégé de Paul, Timothée, a premièrement appris de sa mère et de sa grand-mère au sujet de Dieu. « *Et que dès l'enfance tu connais les saintes lettres, qui peuvent t'instruire pour le salut, **par la foi qui est en Jésus-Christ**. Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à **toute bonne œuvre*** » (2 Timothée 3:15-17).

Mais la clé de toute compréhension, c'est l'attention active. Une personne doit d'abord recevoir, entendre et voir. Paul félicitait les Thessaloniens parce qu'ils recevaient bien la Parole. « *C'est pourquoi aussi, nous ne cessons de rendre grâces à Dieu de ce que, recevant de nous la parole de Dieu que nous prêchons, vous avez reçu, non une parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, **la parole de Dieu**, qui agit avec efficacité en vous qui croyez* » (1 Thessaloniens 2:13). « *Et aussitôt, les frères firent partir de nuit, **pour Bérée**, Paul et Silas qui, étant arrivés, entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ceux-ci eurent des sentiments **plus nobles** que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était **exact**. Plusieurs donc d'entre eux crurent, ainsi que des femmes grecques de qualité, et des hommes en assez grand nombre* » (Actes 17:10-12).

L'information, même bien ingérée, est inutile si elle n'est pas appliquée dans le contexte où elle est apprise. « *Or, tous les [philosophes] Athéniens et les étrangers qui demeuraient parmi eux, ne s'occupaient qu'à dire et à écouter quelque nouvelle* » (Actes 17:21). C'est pourquoi ils étaient souvent méprisés et dédaignés. En tant que chrétiens, nous devrions être premièrement des **apprentis**. Ensuite : « *mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir* », nous déclare Paul, dans Philippiens 2:12-13.

Paul aimait cette congrégation et leur faisait souvent des éloges. « *Or, j'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en recevant par Épaphrodite ce que vous m'avez envoyé, comme un **parfum d'agréable odeur**, un sacrifice accepté, et agréable à Dieu. Et mon Dieu pourvoira aussi à **tous vos besoins**, selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ,* » leur dit l'apôtre, dans Philippiens

4:18-19. La référence dans ce texte nous ramène au temps de Noé lorsque : « *l'Éternel respira **l'agréable odeur**, et l'Éternel dit en son cœur : Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme ; car la nature du cœur de l'homme est mauvaise **dès sa jeunesse** ; et je ne frapperai plus tout ce qui vit, comme je l'ai fait. Tant que la terre durera, les semailles et la moisson, le froid et le chaud, l'été et l'hiver, et le jour et la nuit, ne cesseront point* » (Genèse 8:21-22).

Plus tard, Moïse allait apporter les instructions de Dieu sur les lois qu'Israël devait observer afin de garder la nation séparée du reste du monde, en se rappelant de la relation personnelle que le Créateur de toutes choses était en train d'établir avec lui. Quelques-uns des sacrifices seraient des sacrifices par le feu, comme dans Nombres 15:3-5 : « *Et que vous ferez un sacrifice par le feu à l'Éternel, un holocauste, ou un sacrifice pour vous acquitter d'un vœu, ou un sacrifice volontaire, ou, dans vos solennités, pour faire à l'Éternel une **offrande d'agréable odeur** de gros ou de menu bétail ; celui qui offrira son offrande présentera à l'Éternel une oblation d'un dixième de fleur de farine pétrie avec le quart d'un hin d'huile. Et tu feras une libation d'un quart de hin de vin sur l'holocauste, ou le sacrifice, pour chaque agneau.* »

Il est intéressant de noter que les convertis sont également une bonne odeur au Seigneur. « *Car nous sommes **la bonne odeur de Christ devant Dieu**, pour ceux qui sont sauvés et pour ceux qui périssent ; à ceux-ci, **une odeur mortelle**, donnant la mort ; et à ceux-là, **une odeur vivifiante**, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ? Car nous ne falsifions point la parole de Dieu, comme **beaucoup le font** ; mais nous parlons avec sincérité, **comme de la part de Dieu**, devant Dieu, en Christ* » (2 Corinthiens 2:15-17). Notre existence première, en tant que Ses enfants, a une bonne odeur auprès de notre Père céleste. Nous sommes également comparés à des pierres vivantes. 1 Pierre 2:5-6 nous dit : « *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, **précieuse** ; **et qui croira en elle**, ne sera point confus.* »

Nos corps doivent servir de sacrifices vivants. Dans Romains 12:1-2, Paul déclare : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps **en***

sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. » « Offrons donc sans cesse à Dieu par Jésus un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le **fruit de lèvres** qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité ; car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices » (Hébreux 13:15-16). Pendant ce temps, que Dieu : « Vous rende accomplis en toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, faisant lui-même en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus-Christ, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen » (Hébreux 13:21).

Paul aussi abonde dans ce sens lorsqu'il dit aux Philippiens : « *La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen* » (Philippiens 4:23). La forme un peu différente de notre louange paraît treize fois dans le Nouveau Testament. Dans les Écritures, la répétition n'est pas par manque de manière de s'exprimer ; mais c'est plutôt que le Saint-Esprit met intentionnellement l'emphase sur quelque chose qu'Il veut nous inculquer. Dieu étend Sa grâce à la Création même, en sauvegardant tout l'ensemble de l'univers. « *Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même Parole, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies,* » déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:7.

Le roi David nous confie, dans Psaume 19:2-5 : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se **répand par toute la terre**, et leurs **paroles jusqu'aux extrémités du monde**. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil.* » Paul confirme cette déclaration, dans Romains 1:20, en disant : « *En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, **se voient comme à l'œil**, depuis la création du monde, quand on les considère dans Ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont **point glorifié comme Dieu**, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence a été rempli de ténèbres.* »

Dans sept des treize fois, cette grâce de notre Seigneur Jésus-Christ est pointée vers

« vous ». La grâce de Dieu est très personnelle. Tout ce que Dieu a créé, Dieu l'a fait parce qu'Il nous aime au-delà de toute imagination terrestre. Personne n'est au-delà de la grâce de Dieu. « *Car la grâce de Dieu, pour le salut de tous les hommes, a été manifestée ; et elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux **convoitises mondaines**, et à vivre, en ce présent siècle, dans la tempérance, dans la justice, et dans la piété ; en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ,* » nous dit Tite 2:11-13. « *Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier* » (1 Jean 4:19).

Une fois, cependant, Dieu nous parle par la bouche de Jude : « *Bien-aimés, plein de zèle pour vous écrire touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur* » (Jude 1:3-4). « *Ils font **profession de connaître Dieu**, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et **incapables d'aucune bonne œuvre**,* » nous dit Tite 1:16.

À deux reprises, Dieu a placé Sa grâce sur nous, nous indiquant l'intime connaissance divine au sein de nos pensées intérieures. « *Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer* » (Romains 8:26). Paul avait noté que la grâce de Dieu est très puissante. « *Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ* » (1 Timothée 1:14). Paul insistait sur le fait que Sa grâce était destinée à être **glorifiée en nous** : « *Afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ* » (2 Thessaloniens 1:12). Voilà pourquoi la plupart de nos prières se terminent avec « Amen », et c'est ainsi que cela doit être.

Nous devrions également nous débarrasser de nos fautes cachées. « *Aussi ton serviteur est éclairé par eux ; il y a un grand salaire dans leur observation. Qui connaît ses fautes commises par erreur ? Pardonne-moi mes fautes cachées. Préserve aussi ton serviteur des péchés d'orgueil ; qu'ils ne dominant point sur moi ; alors je serai intègre et innocent de grands péchés. Que les paroles de ma bouche et*

la méditation de mon cœur te soient agréables, ô Éternel, mon rocher et mon rédempteur ! » (Psaume 19:12-15). David, l'auteur de ce Psaume majestueux, exprime sa louange à Dieu pour S'être révélé à lui et lui avoir fait connaître Sa future nature d'homme rédempteur. David exprime cependant sa frustration devant son inhabilité à mouler sa vie en accord total avec le plan divin qui lui est révélé. Il demande pardon à Dieu pour son incapacité à se mesurer et demande la force d'éviter les patterns habituels du péché et du rejet volontaire de la voie divine.

Mais peu importe la situation dans laquelle David se trouvait, il revenait toujours vers Dieu pour la solution. Dans Nombres 15:28-31, nous lisons : *« Et le sacrificateur fera l'expiation pour la personne qui a péché par erreur, pour le péché qu'elle a commis par erreur, devant l'Éternel, afin de faire l'expiation pour elle ; et il lui sera pardonné. Il y aura pour vous une même loi, quant à celui qui fait quelque chose par erreur, pour celui qui est né parmi les enfants d'Israël et pour l'étranger séjournant parmi eux. Mais pour celui qui agira à main levée, qu'il soit né au pays ou étranger, il outrage l'Éternel ; cette personne sera retranchée du milieu de son peuple ; car elle a méprisé la parole de l'Éternel, et elle a enfreint son commandement : cette personne doit être retranchée ; son iniquité sera sur elle. »*

Paul aussi reconnaissait cette différence. Gardez en mémoire que tout péché est en horreur à Dieu et doit être pardonné par Dieu afin d'être définitivement effacé. Paul confessait son ancien comportement contre l'Église. *« Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent ; mais **j'ai obtenu miséricorde**, parce que **j'agissais par ignorance, étant dans l'incrédulité** »* (1 Timothée 1:13). *« Et la grâce de notre Seigneur a surabondé en moi, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ »* (v. 14). C'est un modèle pour nous, nous servant d'exemple, c'est-à-dire, à ceux qui croient en Lui pour la vie éternelle. Nous Lui devons notre véritable amour pour Sa grâce.

Le Cantique des Cantiques 8:7 nous dit que : *« Beaucoup d'eaux ne pourraient éteindre cet amour-là, et les fleuves même ne le pourraient pas noyer ; si quelqu'un donnait tous les biens de sa maison pour cet amour-là, certainement on n'en tiendrait aucun compte. »* Une interprétation favorisée par plusieurs érudits bibliques, tout au long des siècles, est que cette histoire est une allégorie dont le thème est l'amour de Christ pour Son épouse, la véritable Église. Jésus lui a promis

l'éternelle fidélité dans Son Royaume. C'est une attitude que plusieurs pharisiens devront acquérir dans l'avenir.

*« Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme **pour quelque sujet que ce soit** ? Et il leur répondit : N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et **s'attachera à sa femme**, et les deux seront une seule chair ? **Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair**. Ce que **Dieu a joint**, que l'homme ne le sépare donc pas. Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est **à cause de la dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était pas ainsi au commencement. Mais je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour **cause d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère, » nous déclare Jésus, dans Matthieu 19:3-9.*

Dieu est un Dieu de Paix. C'est l'œuvre de la chair qui inclut l'adultère et la fornication que Dieu condamne. Un mariage entre deux personnes peut apporter de grandes bénédictions et ceci est évident dans l'amour éternel que Jésus aura pour Son épouse céleste. Pas même les eaux d'un grand déluge ne pourraient éteindre un tel amour, ni toute la possession des richesses ne pourrait l'acheter. C'est un amour éternel acquis par le sang de l'Époux et reçu avec une foi impérissable et immortelle par Son épouse bien-aimée.

D.440 - Un son doux et subtil



Par Joseph Sakala

Élie se cachait dans une caverne pour sauver sa vie, même si Dieu avait exaucé sa prière en envoyant un feu du ciel. Jézabel n'était pas intimidée par la victoire d'Élie et elle s'était juré de le tuer. Élie est tombé dans une dépression telle qu'il voulait mourir. Si Jézabel ne fut pas impressionnée par le feu qui descendit du ciel, comment Élie pouvait-il espérer combattre contre son armée ? Même un ange ne pouvait le dissuader de ses doutes. Alors, Dieu lui parla : « *Et il lui dit : Sors, et tiens-toi sur la montagne, devant l'Éternel. Et voici, **l'Éternel passait**. Et un vent grand et violent déchirait les montagnes, et brisait les rochers devant l'Éternel : mais l'Éternel n'était point dans ce vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre : l'Éternel n'était point dans ce tremblement. Et après le tremblement, un feu : l'Éternel n'était point dans ce feu. Et après le feu, un **son doux et subtil**. Et sitôt qu'Élie l'eut entendu, il arriva qu'il s'enveloppa le visage de son manteau, et sortit, et se tint à l'entrée de la caverne ; et voici, une voix lui fut adressée en ces termes : **Que fais-tu ici, Élie ?** » (1 Rois 19:11-13).*

Dieu avait finalement réussi à atteindre Élie afin de l'assurer que Dieu était parfaitement en charge de toutes les circonstances. Cela nous fait penser au moment où Moïse s'est adressé aux enfants d'Israël à la mer Rouge. « *Et Moïse dit au peuple : Ne craignez point ; tenez-vous là, et voyez la **délivrance de l'Éternel**, qu'il vous accordera aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous avez vus aujourd'hui, **vous ne les reverrez jamais plus**. L'Éternel combattra pour vous, et vous, vous resterez tranquilles* » (Exode 14:13-14). Au sujet de Jésus, il a été également prophétisé, dans Ésaïe 42:2 : « *Il ne criera point ; **il n'élèvera point sa voix**, et ne la fera point entendre dans les rues.* » Mais il a également reçu cette promesse, au

verset 4 : « Il ne se ralentira ni ne se précipitera point, jusqu'à ce qu'il ait **établi la justice sur la terre** ; et les îles espéreront en Sa loi. »

Cette promesse fut accomplie en Jésus, comme nous le voyons dans Matthieu 12:17-21 : « De sorte que fut accompli ce qui avait été dit par Ésaïe le prophète en ces termes : Voici mon serviteur **que j'ai élu**, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir ; je mettrai mon Esprit **sur lui**, et il annoncera la justice aux nations ; Il ne contestera point, et ne criera point, et on n'entendra point sa voix dans les places ; Il ne rompra pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait rendu la justice victorieuse ; et **les nations espéreront en son nom**. »

Dans notre impatience humaine, nous croyons que Dieu devrait toujours agir immédiatement et en grande puissance. A moins de voir un grand nombre de convertis et des super démonstrations de pouvoir, nous nous décourageons comme Élie. Mais Dieu nous parle d'**une voix douce et subtile**, à peine perceptible. « Cependant l'Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! Car tu ne pleureras plus, peuple de Sion, qui habites dans Jérusalem. Il te fera grâce, quand tu crieras ; **dès qu'il t'entendra, il t'exaucera**. Le Seigneur vous donnera le pain d'angoisse et l'eau d'affliction ; mais ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus, et **tes yeux verront ceux qui t'enseignent**. Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : **C'est ici le chemin, marchez-y !** » (Esaïe 30:18-21).

Mais nous, Ses Élus, nous entendons Sa voix. « Qu'ainsi disent **les rachetés** de l'Éternel, ceux qu'il a rachetés de la main de l'opresseur, et qu'il a rassemblés des pays d'orient et d'occident, de l'aquilon et du midi. Ils erraient par le désert, dans un chemin solitaire ; ils ne trouvaient point de ville habitable. Ils étaient affamés et altérés ; leur âme défailait en eux. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a **conduits par le droit chemin**, pour arriver à une ville habitable. Qu'ils célèbrent l'Éternel pour sa bonté, pour ses merveilles envers les fils des hommes ! » (Psaume 107:2-8).

Ce Psaume de louange à la Providence divine est centré autour de quatre exemples

de délivrance divine concernant des problèmes particuliers. Voici les quatre situations : des **voyageurs perdus**, en manque de provisions et loin de la ville. « *Ils erraient par le désert, dans un chemin solitaire ; ils ne trouvaient point de ville habitable. Ils étaient affamés et altérés ; leur âme défaillait en eux. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a conduits par le droit chemin, pour arriver à une ville habitable* » (Psaume 107:4-7). Ensuite, vous avez **des prisonniers** retenus dans leur propre rébellion. « *Ceux qui habitaient les ténèbres et l'ombre de la mort, retenus dans l'affliction et **dans les fers**, pour avoir été rebelles aux paroles de Dieu, et avoir méprisé le conseil du Très-Haut ; Il avait humilié leur cœur par la souffrance ; ils succombaient loin de tout secours. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il les a tirés des ténèbres et de l'ombre de la mort ; il a rompu leurs liens* » (Psaume 107:10-14).

Après cela, vous avez ceux qui ont été réduits à la souffrance physique à cause de leurs péchés. « *Les insensés qui étaient affligés à cause de la voie de leurs transgressions et de leurs iniquités ; leur âme avait en horreur toute nourriture ; ils touchaient aux portes de la mort. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse ; et il les a délivrés de leurs angoisses. Il a envoyé sa parole, et il les a guéris, et les a retirés de leurs tombeaux* » (Psaume 107:17-20). Ensuite, en quatrième lieu, **des marins** faisant face au naufrage. « *Ceux qui descendent sur la mer dans des navires, et qui trafiquent sur les grandes eaux, ceux-là ont vu les œuvres de l'Éternel, et ses merveilles dans les lieux profonds. Il parla, et fit lever un vent de tempête, qui souleva les vagues de la mer. Ils montent aux cieux ; ils descendent aux abîmes ; leur âme se fond d'angoisse. Ils tournoient et chancellent comme un homme ivre ; toute leur sagesse leur manque. Alors ils ont crié à l'Éternel dans leur détresse, et il les a retirés de leurs angoisses. Il arrête la tempête, la changeant en calme, et les ondes se taisent* » (Psaume 107:23-29).

Mais vous noterez que, dans chaque cas, les individus prièrent pour la délivrance par un miracle de Dieu et ils célébrèrent l'Éternel pour Sa bonté, pour Ses merveilles envers les fils des hommes ! Qu'ils offrent donc des sacrifices d'actions de grâces et racontent Ses œuvres en chantant de joie ! Ce cycle nous rappelle le pattern qui existait durant le temps des Juges où : « *En ces jours-là il n'y **avait point de roi en Israël**, mais chacun faisait ce qui lui semblait bon* » (Juges 21:25). À

cause de leur rébellion, Dieu amena souvent Israël en captivité et, chaque fois, durant leur oppression, ils crièrent à Dieu qui leur envoya un juge que Dieu fortifia pour vaincre l'ennemi et libérer le peuple.

Le même modèle peut également être trouvé dans la prière de Salomon lors de la dédicace du temple. Dieu reconnut la tendance humaine à se rebeller et à oublier les provisions du Seigneur quand tout allait bien, s'attirant ainsi le Jugement de Dieu. Mais Dieu a toujours utilisé ces moments de trouble pour ramener les hommes et les femmes vers Lui. Il est un Dieu de grâce, de miséricorde et d'amour, désireux de pardonner et de ramener ceux qui se repentent et crient vers Lui pour la délivrance. Mais Dieu ne change pas et la même vérité s'applique de nos jours. Nous avons toujours tendance à nous rebeller et notre Dieu de longanimité est toujours prêt à pardonner et à **nous rétablir** lors de notre repentance.

Pierre nous déclare : « *En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de l'avènement de Jésus-Christ, **que vous aimez, sans l'avoir connu**, en qui vous croyez, sans le voir encore, et vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, remportant le prix de votre foi, le salut de vos âmes* » (1 Pierre 1:6-9). Ce sont ces paroles d'encouragement qui devraient nous pousser à proclamer l'Évangile.

« *Cependant, frères [et sœurs], je veux que vous sachiez que ce qui m'est arrivé, a plutôt contribué aux **progrès** de l'Évangile ; en sorte que mes liens sont devenus célèbres par Christ dans tout le prétoire, et partout ailleurs ; et que la plupart des frères en notre Seigneur, étant encouragés par mes liens, osent annoncer **la parole plus hardiment et sans crainte**. Quelques-uns, il est vrai, **prêchent Christ par envie et dispute** ; et d'autres le font avec bienveillance. Les uns annoncent Christ dans un esprit de dispute, et non pas purement, croyant ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font par affection, sachant que je suis établi pour **la défense de l'Évangile**,* » nous déclare Paul, dans Philippiens 1:12-17.

Le mot « **progrès** », peu fréquemment utilisé, veut simplement dire « **avancement** » et il n'est employé qu'une seule fois dans Philippiens 1:25-26 où

Paul déclare : « *Et je suis pleinement persuadé que je resterai, et que je demeurerai avec vous tous, pour votre **avancement** et pour votre joie dans la foi, afin que vous ayez en moi, par mon retour au milieu de vous, un sujet de **vous glorifier** pleinement par Jésus-Christ.* » Dans 1 Timothée 4:15-16, Paul déclare à son évangéliste : « *Médite ces choses, sois-en toujours occupé, afin que **tes progrès** soient évidents en toutes choses. Prends garde à toi-même et à la doctrine : persévère dans ces choses ; car en les faisant, tu te sauveras toi-même, et ceux qui t'écoutent.* »

Paul a écrit cette épître alors qu'il était injustement incarcéré dans une prison romaine et il se souvenait du moment où il avait rencontré pour la première fois plusieurs chrétiens philippiens alors qu'ils étaient incarcérés et battus dans une prison à Philippe. Paul et Silas avaient faits beaucoup de bien lors de leur séjour, mais : « *la foule se souleva contre eux, et les préteurs, ayant fait déchirer leurs vêtements, ordonnèrent qu'ils fussent battus de verges. Et après leur avoir infligé plusieurs coups, ils les jetèrent en prison et ordonnèrent au geôlier de les garder sûrement. Ayant reçu cet ordre, celui-ci les jeta dans la prison intérieure, et serra leurs pieds dans des entraves* » (Actes 16:22-24). Mais ce n'est pas la fin de l'histoire, comme vous allez le constater.

« *Sur le minuit, Paul et Silas étant en prières, chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient. Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés, et en même temps toutes les portes furent ouvertes, et les liens de tous furent rompus. Alors le geôlier, s'étant réveillé, et voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, et allait se tuer, croyant que les prisonniers s'étaient sauvés. Mais Paul d'une voix forte s'écria : *Ne te fais point de mal; car nous sommes tous ici. Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra promptement, et tout tremblant se jeta aux pieds de Paul et de Silas. Puis les menant dehors, il leur dit : Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé ? Ils lui dirent : **Crois au Seigneur** Jésus-Christ, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, et à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et les ayant pris avec lui à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies ; et **il fut aussitôt baptisé**, lui et tous les siens. Et les conduisant dans son logement, il leur servit à manger ; et il se réjouit de ce qu'il **avait cru en Dieu, avec toute sa famille*** » (Actes 16:25-34).*

En effet, Paul fut souvent emprisonné, torturé et maltraité par les siens. *« Sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent,) je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi **ceux de ma nation**, en danger parmi les Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les **faux frères** ; dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. Et chaque jour, sans parler des autres choses, je suis assiégé par les soucis de toutes les Églises »* (2 Corinthiens 11:23-28). Et tout cela pour faire progresser l'Évangile.

Pendant qu'il était incarcéré, Paul a trouvé le moyen d'écrire quatre de ses épîtres, c'est-à-dire, celles aux Éphésiens, aux Philippiens, aux Colossiens, à Philémon et possiblement celle aux Hébreux. Mais ces épîtres se sont avérées une véritable bénédiction pour des millions d'individus, tout au long des siècles. Cependant, dans les dernières années de sa vie : *« Paul demeura deux ans entiers dans son logement privé, où il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu, et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute **liberté et sans aucun empêchement** »* (Actes 28:30-31).

Paul ne pouvait imaginer qu'il était vrai que toutes les choses lui étant survenues soient arrivées pour l'avancement de l'Évangile de Dieu. Paul eut toutefois la vision spirituelle lui faisant réaliser que ce qui pouvait d'abord paraître aux autres des problèmes et des difficultés, Dieu les utilisait pour faire progresser l'Évangile. Alors, plutôt que de se plaindre ou abandonner lorsque la vie chrétienne devenait difficile, il faut toujours se rappeler que : *« Certes, la fureur de l'homme tourne à ta louange, quand tu te revêts de tout ton courroux »* (Psaume 76:11). C'est pourquoi Paul comparait son service à Christ à un enrôlement dans la milice.

A Timothée, Paul déclare : *« Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, **afin de plaire à celui qui l'a enrôlé**. Et si quelqu'un combat dans la lice, il*

n'est couronné que s'il a combattu suivant les règles » (2 Timothée 2:3-5). Au fur et à mesure que Paul approchait de la fin de sa vie sur terre, il s'acharnait à encourager son disciple Timothée à se fortifier dans la grâce qui est en Jésus-Christ, ainsi qu'à passer à d'autres les précieux enseignements qu'il avait reçus. Paul a comparé la vie de Timothée dans le ministère à celle d'un soldat.

Dans 2 Timothée 4:5-8, Paul prend soin de lui dire : « *Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère. Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, **la couronne de justice m'est réservée**, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore **à tous ceux qui auront aimé son avènement**.* » Paul se cite carrément comme exemple, dans 2 Timothée 2:9-11, lorsqu'il dit : « *Pour qui je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur, mais la parole de Dieu n'est point liée. C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'ils obtiennent aussi le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. **Cette parole est certaine** : En effet, si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui.* »

En tant que soldats de Christ, nous devrions éviter toute chose qui nous empêcherait d'être efficaces dans notre carrière. Un soldat doit être prêt à tirer son épée en toute liberté et à l'utiliser avec courage et conviction. Il ne peut pas le faire s'il a d'autres responsabilités qui l'empêchent d'être efficace. Cela peut se comparer à un ministre ou un pasteur qui serait forcé de prêcher des mensonges afin de garder son emploi. Alors, dans 2 Timothée 2:1-5, Paul dit à Timothée : « *Toi donc, mon fils, fortifie-toi, dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et les choses que tu as entendues de moi, en présence de plusieurs témoins, confie-les à des **hommes fidèles**, qui soient **capables aussi d'enseigner les autres**. Toi donc, endure les souffrances comme un bon soldat de Jésus-Christ. Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des affaires de la vie, **afin de plaire à celui qui l'a enrôlé**. Et si quelqu'un combat dans la lice, il n'est couronné que s'il a combattu suivant les règles.* »

Le but du soldat est de plaire à son leader. Ainsi doit être notre but dans la guerre actuelle en préservant et **en ne transmettant que la vérité**. En tant que chrétiens,

nous avons été choisis par Dieu pour faire partie de l'armée du Général qui est mort Lui-même afin d'assurer notre ultime victoire. Et Jésus mérite notre dévotion totale à Sa cause. « *Néanmoins, vous avez bien fait de prendre part à mon affliction,* » nous déclare Paul, dans Philippiens 4:14. Notre utilisation du mot « affliction » veut simplement dire « suivre les instructions du chef en toute clarté ou lumière ». Le mot grec traduit est *sugkoinoneo*, un mot composé qui signifie « avec participation ». Paul félicite les Philippiens pour leur participation au succès de son ministère.

Aujourd'hui, nous voyons un grand nombre d'organisations de charité, en commençant par des hôpitaux et des universités à des locaux de distribution de nourriture et de linge. La plupart ont débuté par des groupes chrétiens, afin de soulager l'affliction de plusieurs. C'est précisément ce que Paul voulait établir dans l'Église lorsqu'il nous déclare, dans Romains 12:12-17 : « *Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Prenez part aux nécessités des saints ; empressez-vous à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, et pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments entre vous ; **n'aspirez point aux grandeurs**, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez pas sages à vos propres yeux. Ne rendez **à personne le mal pour le mal** ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. »*

Deux principes importants doivent nous guider afin de pouvoir bien communiquer dans le Royaume vers lequel nous nous dirigeons. D'abord, il est clair que notre responsabilité, selon le Nouveau Testament, devient l'Église dans laquelle le Seigneur nous a placés. Ensuite, nous avons l'opportunité de **suivre les instructions de Jésus**, dans Matthieu 6:33-34, de : « *cherche[r] premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et **toutes ces choses vous seront données par-dessus**. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A **chaque jour suffit sa peine**. » Mais en toutes choses, rappelez-vous toujours que : « *Je puis tout par Christ, qui me fortifie* » (Philippiens 4:13).*

Ce petit verset est souvent cité hors contexte. Il est utilisé pour justifier des plans et des rêves bizarres, en plus de suggérer que chaque chrétien devrait être riche et en

santé continuellement. Non seulement de telles applications n'ont aucun support dans les Écritures, mais elles sont complètement hors de contexte dans ce passage. Dans les versets précédents, Paul nous cite une variété de circonstances auxquelles il a dû faire face, de la pauvreté à la richesse. Mais il a appris à être content dans chaque cas. Ensuite, Paul déclare : je puis tout par Christ, qui me fortifie. C'est donc par la puissance évidente de Dieu que **nous accomplissons notre ministère**. « *Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu. Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes ; mais notre capacité vient de Dieu, Qui lui aussi nous a rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais **l'Esprit vivifie*** » (2 Corinthiens 3:4-6).

L'Église primitive a eu une croissance étonnante de convertis en prêchant et en témoignant de la résurrection de Christ. Ce résultat était cependant dû au fait que, dans Actes 19:20, on nous apprend : « *Ainsi la parole du Seigneur se répandait, et **devenait de plus en plus efficace***. » Notre combat n'est pas physique, nous luttons contre les puissances spirituelles, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre la méchanceté dans les lieux célestes. Alors,

mes frères et sœurs, fortifiez-vous dans le Seigneur et par **Sa force toute puissante**. L'histoire du peuple de Dieu est celle d'une bataille continue qui a débuté dans le Jardin d'Éden.

Adam et Ève ont perdu parce qu'ils cherchaient à vaincre par leur propre force, alors que nous savons que notre **seule victoire** se trouve dans l'armure de Dieu par laquelle nous pouvons nous fortifier dans le Seigneur et par Sa force toute-puissante. « **En ceci** nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a donné de **son Esprit**. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, **le Sauveur du monde** » (1 Jean 4:13-14). Il est surprenant de noter que l'expression « en ceci » paraît huit fois dans cette petite épître de 1 Jean. Et chaque fois, elle nous donne le moyen de **tester notre foi en Christ**, ce qui nous donne l'assurance et le réconfort du véritable croyant.

Dans 1 Jean 2:3, nous apprenons que : « **par ceci** nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. » « *Mais pour celui qui garde sa*

parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et **à cela** nous connaissons que **nous sommes en lui** » (1 Jean 2:5). Dans 1 Jean 3:16, nous lisons que : « Nous avons connu la charité, **en ce** qu'Il a donné sa vie pour nous ; **nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.** » Regardez bien ce que l'apôtre nous déclare ici : « Mes petits enfants, n'aimons pas de paroles ni de la langue, **mais en action et en vérité.** Car c'est **en cela** que nous connaissons **que nous sommes de la vérité**, et que nous assurerons nos cœurs devant lui ; car si notre cœur nous condamne, **Dieu est plus grand que notre cœur**, et il connaît toutes choses » (1 Jean 3:18-20).

« Celui qui garde ses commandements, demeure en Dieu, et **Dieu en lui** ; et **nous connaissons** qu'il demeure en nous **par l'Esprit qu'il nous a donné**, » nous dit l'apôtre, dans 1 Jean 3:24. « Reconnaissez l'Esprit de Dieu **à ceci** : tout esprit qui **confesse Jésus-Christ venu en chair**, est de Dieu » (1 Jean 4:2). « Nous, nous sommes de Dieu ; **celui qui connaît Dieu, nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, **ne nous écoute point** : **à cela** nous connaissons **l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.** Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et quiconque aime, est né de Dieu, et connaît Dieu, » déclare l'apôtre, dans 1 Jean 4:6-7. Voilà comment le Seigneur nous assure constamment que nous sommes à Lui, que nous Lui appartenons et que nous sommes de Dieu, par une voix douce et subtile venant du Saint-Esprit qui vit en nous.

Et finalement, c'est toujours par l'exemple que le Seigneur nous prouve la pureté doctrinale de ce qu'Il nous a enseigné sur la résurrection. Afin de nous prouver ce que Dieu est capable d'accomplir, si nous sommes obéissants à Sa Parole et que nous avons l'amour envers les frères et sœurs, Jésus nous montre comment la résurrection des justes se fera et ce qui arrivera aux non repentants, par l'exemple de Lazare et de l'homme riche. « Il y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui se traitait chaque jour magnifiquement. Il y avait aussi un pauvre, nommé Lazare, qui était couché à sa porte, couvert d'ulcères ; il désirait de **se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche** ; et les chiens même venaient lécher ses ulcères. Or, il arriva que le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans **le sein d'Abraham** ; le riche mourut aussi, et fut enseveli » (Luc 16:19-22).

Beaucoup d'érudits croient que l'épisode raconté dans Luc 16:19-31 est une histoire vraie et qu'elle est réellement arrivée. Si c'est une parabole, elle n'est pas identifiée comme telle. Mais c'est la seule histoire où le nom d'un des participants est donné. Toutefois, nous avons beaucoup à apprendre dans la dissemblance entre ces deux hommes dramatiquement différents, quant à leur mort et leur destinée. L'homme riche, bien sûr, se traitait chaque jour aux petits oignons, alors que Lazare était couché à sa porte, couvert d'ulcères. Il ne désirait que de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche. Néanmoins, personne ne pouvant échapper à la mort, les deux sont éventuellement morts.

Mais plutôt que de réduire ces deux individus bien différents à une mort commune, leurs dissemblances sont très bien expliquées. L'homme riche, en proie aux tourments, leva les yeux et vit de loin Abraham et Lazare **dans son sein**. L'échange entre l'homme riche et Abraham, et l'éternelle instruction de Jésus **est bien connu**. Notez spécialement que, lorsque le pauvre mourut, il fut « porté » par les anges dans **le sein d'Abraham** ; le riche mourut aussi et fut « enseveli ». Les rôles sont maintenant inversés. Alors que le riche plaide pour la miséricorde, le pauvre est littéralement porté par **les anges** dans **le sein d'Abraham**. Le riche se plaint, mais Abraham lui répond : « *Mon fils, souviens-toi que tu as eu tes biens pendant ta vie, et que Lazare y a eu des maux ; maintenant il est consolé, et toi tu es dans les tourments* » (v. 25).

Pour Lazare et tous ceux qui meurent dans le Seigneur, ils sont portés par **les anges** dans **le sein d'Abraham**, attendant avec lui **la résurrection**. « *Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : **La mort est engloutie en victoire*** » (1 Corinthiens 15:53-54). Voilà la récompense qui vous attend avec Abraham, Lazare, tous les prophètes de Dieu, les apôtres du Seigneur et les saints Élus de Dieu tout au long de l'histoire.

D.439 - La vie éternelle



Par Joseph Sakala

L'apôtre Jean a déclaré ceci : « *Et voici ce témoignage, c'est que **Dieu** nous a **donné** la vie éternelle, et que cette vie est dans **Son Fils**. Celui qui a le Fils **a la vie** ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Nous avons auprès de lui **cette assurance**, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée* » (1 Jean 5:11-15). Cette déclaration puissante de la part de Jean est pleine de **vision pour les convertis** et, pourtant, Jean nous l'adresse comme à des enfants.

Dans 1 Jean 5:20-21, Jean déclare : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné **l'intelligence** pour connaître le Véritable ; et nous sommes **dans le Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. **Petits enfants**, gardez-vous des idoles.* » Il nous parle ainsi afin que nous sachions que la vie éternelle est pleine de majesté merveilleuse. Mais pour y participer, nous devons nous débarrasser des idoles et adorer Dieu seulement.

Jean commence son épître en nous rappelant que : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et*

nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le **Père et avec son Fils Jésus-Christ**. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite » (1 Jean 1:1-4).

Jean fut témoin oculaire de la résurrection de Jésus, ce qui s'avère une preuve herculéenne appuyant les déclarations et les promesses du Seigneur. Dans Actes 17:30-31, Paul déclare que : « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, **par l'Homme qu'il a désigné**, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » Dans son épître, une bonne partie du témoignage de Jean est fondée sur les instructions précises de Jésus Lui-même, entendues et enregistrées dans l'Évangile de Jean sous l'inspiration du Saint-Esprit, comme nous lisons dans Jean 20:31, où l'apôtre nous dit : « Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

Ceux qui croiront ne périront pas. « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:14-16). À la femme samaritaine, Jésus a dit : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle » (Jean 4:14), « ...afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais **il est passé de la mort à la vie** » (Jean 5:23-24). Celui qui vient à Christ n'aura jamais faim. « Jésus leur répondit : Je suis **le pain de vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6:35).

Dans Jean 10:28-30, Jésus a dit : « Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et **nul ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus

grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un. » Jean nous confirme ici que le Père et le Fils **est** un et travaille en unité parfaite. À Marthe, lors du décès de Lazare : « *Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde »* (Jean 11:25-27).

Fondé sur la Parole de Dieu, Jean nous donne des indices par lesquels nous pouvons savoir que nous « vivons » :

Le premier indice est que nous aimons et gardons Ses commandements. Dans 1 Jean 2:3-5, l'apôtre nous dit : « *par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est **un menteur**, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est **véritablement parfait en lui**, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. »*

Ensuite, nous connaissons et aimons la vérité. Dans 1 Jean 2:20, nous avons la confirmation que : « *Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. »* Nous nous laissons guider par le Saint-Esprit.

Nous aimons les frères et les sœurs. Dans 1 Jean 3:13-15, Jean nous déclare : « *Frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait. Quand nous aimons nos frères [et nos sœurs], nous connaissons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frère [ou sa sœur] demeure dans la mort. Quiconque hait son frère [ou sa sœur] est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier **n'a la vie éternelle demeurant en lui.** »*

Nous savons que le Saint-Esprit **vit en nous** parce que, dans 1 Jean 4:12-15, nous apprenons que : « *Personne n'a jamais vu Dieu : si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est accompli en nous. En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous **a donné de son Esprit.** Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque **confessera que Jésus est le Fils de Dieu**, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. »*

Mais qui était Jésus ? Un simple homme ayant beaucoup de Saint-Esprit ? Ou était-Il plus que cela ? L'apôtre Jean nous donne un portrait condensé que nous avons lu tant de fois et que très peu semblent comprendre tellement le message est fort et puissant. Jean débute en disant : « *Au commencement était la Parole, [et] la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était **la vie**, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:1-4). Une multitude de biochimistes ont tenté depuis plus d'un siècle de déterminer comment la vie a pu **évoluer** à partir d'un objet **sans vie**. Une telle recherche est impossible et absurde, car le système de reproduction le plus simple serait infiniment plus complexe que la machine la plus élaborée créé par l'homme. **La vie** ne peut venir que de **la vie**. La première apparition d'une vie humaine, ou autre, ne pouvait entrer en existence que par une **création** du **Dieu vivant**.

Le roi David fut inspiré d'écrire cet hommage pour nous à son Créateur, dans Psaume 139:14-16 : « *Je te loue de ce que j'ai été fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, oeuvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et sur ton livre étaient inscrits tous les **jours** qui m'étaient **réservés**, quand aucun d'eux n'existait.* » Plus tard, Paul a rendu hommage à ce même Dieu : « *Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de **la race de Dieu*** » (Actes 17:28-29).

Paul s'adressait à des Athéniens pour leur faire connaître le véritable Dieu : « *Car en passant, et en regardant vos divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez, sans le connaître, c'est celui que **je vous annonce**. Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous **la vie**, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un **seul sang** toutes les **racés des hommes**, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons,*

ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit **pas loin** de chacun de nous » (Actes 17:23-27).

Paul ajoute maintenant ceci, dans Hébreux 1:2-4, au sujet de Dieu qui : « *Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi **il a fait le monde** ; et qui, étant **la splendeur de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et soutenant toutes choses par Sa parole puissante**, ayant opéré **par lui-même la purification** de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.* » Jésus était la personnification même de Dieu dans une chaire humaine. **Emmanuel**, Dieu parmi nous. Nos battements de cœur, la respiration de nos poumons, les atomes qui composent notre corps, tout est continuellement maintenu en vie pas la **puissance** de Sa **parole**.

Si Dieu décidait de retirer Sa puissance pour un seul moment, toute vie cesserait sur la terre et la lumière cesserait aussi, laissant une noirceur totale. Même les athées qui rejettent Dieu et blasphèment Son nom doivent leur existence à Sa puissance et à Sa grâce. Donc, quand on voit que « *en Lui était la vie* », cela ne voulait pas simplement dire qu'Il était vivant, mais plutôt que toute vie venait **de Lui**. Cela veut carrément dire avoir le pouvoir de donner la vie par une naissance, mais aussi de redonner la **vie éternelle** par une résurrection. Regardons ensemble les paroles de Jésus dans Jean 5:25-27 : « *En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront **la voix** du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**. Car, comme le Père a **la vie en lui-même**, il a aussi donné **au Fils** d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme.* »

La vie est en Jésus. Lui seul a vaincu la mort en ressuscitant des morts. « *Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi **le Fils donne la vie** à ceux qu'il veut* » (Jean 5:21). L'apôtre Paul nous l'explique ainsi dans 1 Corinthiens 15:45-46 : « *Suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam [Jésus] est un Esprit vivifiant ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est spirituel vient après.* » Ainsi : « *Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie* » (1 Jean 5:12). « *Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à*

celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire, » nous dit Paul, dans Colossiens 3:2-4.

Pour indiquer à Ses disciples de ne pas sommeiller en attendant Son retour, Jésus leur donna cette parabole. Dans Luc 19:12-13 : « *Il dit donc : Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite. Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les **valoir** jusqu'à ce que je revienne.* » Jésus leur proposa cette parabole parce qu'Il était près de Jérusalem et qu'ils croyaient que le Royaume de Dieu allait paraître bientôt. Jésus voulait les voir plutôt occupés à utiliser leurs talents et les opportunités qui se présenteraient d'être au service de leur Maître jusqu'à Son retour.

Le mot traduit « valoir » utilisé par Jésus vient du grec *pragmatenomai* d'où nous tirons le mot pragmatique qui veut dire « d'une façon pratique », et ce mot paraît **cette seule fois** dans le Nouveau Testament. Un autre mot qui lui ressemble et qui paraît également une seule fois dans la Nouvelle Alliance se trouve dans 2 Timothée 2:4, où Paul dit : « *Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des **affaires** de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé.* » Ici, le mot « affaires » vient du grec *pragmateia*. Paul met en garde ceux qui souhaiteraient devenir des bons soldats pour Christ de ne pas trop s'engager dans les affaires du monde, s'ils veulent être appréciés par leur Officier commandant.

Au début, il semblerait y avoir une contradiction, ici. Jésus dit de demeurer occupé afin de faire valoir nos talents dans le monde jusqu'à Son retour, alors que Paul dit de ne pas trop s'engager dans les choses du monde. Il n'y a aucune contradiction ici si nous prenons en considération la motivation qui est impliquée dans ces deux passages bibliques. Quelle que soit notre vocation dans la vie, nous devrions faire ce travail et toutes les autres responsabilités qui s'y rattachent avec diligence et fidélité, par amour pour Jésus. Si, toutefois, nous permettons à notre vocation de devenir **le but ultime** de notre carrière au lieu d'être employés au service de Jésus, nous devenons alors mêlés dans les affaires de ce monde, et cela Lui déplaît.

Christ désire que nous soyons toujours diligents dans ce qu'Il nous a appelés à

accomplir jusqu'à Son retour. Il faut cependant être certain que nous le faisons pour Lui et non pour nous-mêmes. Dans Jean 1:9-13, nous lisons : « *La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a **pas connu**. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le **droit** d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.* » La Bible nous enseigne clairement que la Foi en la Personne et dans le travail de salut de Jésus-Christ est essentiel au dit salut. Jésus Lui-même a dit, dans Jean 14:6-7 : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous **m'aviez connu**, vous auriez aussi **connu mon Père** ; et dès à présent **vous le connaissez**, et vous **l'avez vu**.* »

En prononçant ces paroles à Ses disciples, Jésus Se déclarait l'image **visible** du Père. Pas une autre personne, mais la **même que le Père** et que les disciples voyaient devant eux. C'est pourquoi : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Cela veut dire qu'il n'y a pas de salut dans l'islam, dans le bouddhisme, dans le communisme et certainement pas dans l'humanisme évolutionnaire, ou toute autre foi sauf **qu'en Christ** ! Mais qu'en est il des millions et des milliards de gens, tout au long des siècles, qui sont nés et qui sont morts sans jamais avoir entendu le nom de Jésus-Christ ?

L'apôtre Paul nous dit, dans Romains 10:17-21 : « *La foi vient donc de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend, vient de la parole de Dieu. Mais je demande, ne l'ont-ils point entendue ? Au contraire, leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Je demande encore : Israël n'en a-t-il point eu connaissance ? Moïse dit le premier : Je vous provoquerai à la jalousie par ce qui n'est pas un peuple ; je vous exciterai à l'indignation par une nation privée d'intelligence. Et Ésaïe ose dire : **J'ai été trouvé** par ceux qui **ne me cherchaient point**, j'ai été **connu** par ceux qui ne **s'informaient point de moi**. Mais à l'égard d'Israël, il dit : J'ai tout le jour étendu mes mains vers un **peuple rebelle et contredisant**.* »

C'est-à-dire qu'ils ont tous entendu, mais se sont-ils tous converti ? Regardez autour

de vous et répondez ! Jésus était la lumière du monde envoyée à chaque personne. Dans Psaume 19:2-7, il est écrit : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se répand par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil. Et lui, il est comme un époux sortant de sa chambre nuptiale ; il se réjouit, comme un héros, de parcourir la carrière. Il part de l'un des bouts des cieux, et son tour s'achève à l'autre bout ; et rien ne se dérobe à sa chaleur.* » C'est à cela que Paul faisait allusion.

Paul a également insisté : « *Car en lui [Jésus] la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la **création du monde**, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus **vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur **destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous* » (Romains 1:17-22).

Donc, selon Pierre : « *En vérité, je reconnais que Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes ; mais qu'en toute nation, celui qui le craint et qui s'adonne à la justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous* » (Actes 10:34-36). « *Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé **les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* » (Jean 3:17-19).

Ancien païen, Corneille cherchait Dieu et il a reçu Pierre avec l'Évangile. Dans Actes

10:1-5, nous lisons : « Il y avait à Césarée un homme, nommé Corneille, centurion de la cohorte appelée Italique. Il était religieux et craignant Dieu, lui et toute sa famille, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple, et priant Dieu continuellement. Il vit clairement dans une vision, environ la neuvième heure du jour, **un ange de Dieu** qui entra chez lui, et lui dit : Corneille ! Et ayant les yeux attachés sur l'ange et tout effrayé, il dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées en mémoire devant Dieu. Envoie donc présentement des gens à Joppe, et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre. »

Le lendemain, comme les serviteurs étaient en chemin et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, à la sixième heure, environ, pour prier. « Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; et comme on le lui apprêtait, il tomba **en extase**. Il vit le ciel ouvert, et un vase qui descendait sur lui semblable à une grande nappe retenue par les quatre coins, et qui s'abaissait vers la terre ; dans lequel il y avait tous les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue, et mange. Mais Pierre répondit : Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien mangé **d'impur ou de souillé**. La voix lui dit encore pour la seconde fois : Ne regarde pas comme souillé ce que **Dieu a purifié**. Et cela arriva par trois fois ; après quoi le vase fut retiré dans le ciel » (Actes 10 :10-16).

« Or comme Pierre hésitait en lui-même sur le sens de la vision qu'il avait eue, les hommes envoyés de la part de Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, arrivèrent à la porte. Et ayant appelé, ils demandèrent si Simon, surnommé Pierre, était logé là. Et comme Pierre pensait à la vision, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui te demandent. Allons, lève-toi, descends, et t'en va avec eux, sans faire aucune difficulté ; car c'est moi qui les ai envoyés. Pierre étant donc descendu vers ces hommes qui lui étaient envoyés de la part de Corneille, leur dit : Me voici, je suis celui que vous cherchez ; pour quel sujet êtes-vous venus ? Ils dirent : Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, et à qui toute la nation des Juifs rend témoignage, a été averti par un saint ange, de te faire venir dans sa maison, pour entendre **ce que tu lui diras**. Pierre les ayant donc fait entrer, les logea ; et le lendemain il s'en alla avec eux, et quelques-uns des frères de Joppe l'accompagnèrent » (Actes 10:17-23).

« Le jour suivant, ils entrèrent à Césarée. Or, Corneille les attendait avec ses parents et ses plus intimes amis qu'il avait réunis. Et comme Pierre entra, Corneille alla au-devant de lui, et se jetant à ses pieds, **L'adora**. Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi ; moi-même aussi **je suis un homme**. Et s'entretenant avec lui, il entra, et trouva plusieurs personnes assemblées. Et il leur dit : Vous savez qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger, ou d'aller chez lui ; mais **Dieu m'a appris** à ne dire aucun homme souillé ou impur. C'est pourquoi, ayant été appelé, je suis venu sans aucune difficulté. Je vous demande donc pour quel sujet vous m'avez fait venir. Alors Corneille dit : Il y a quatre jours, à cette heure, que j'étais en jeûne et en prières dans ma maison à la neuvième heure, et tout d'un coup un homme, couvert **d'un vêtement resplendissant**, se présenta devant moi, et dit : Corneille, ta prière est exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. Envoie donc à Joppe, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer ; quand il sera venu, il te parlera » (Actes 10:24-32).

« C'est pourquoi j'ai aussitôt envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Nous voici donc tous maintenant présents devant Dieu, pour entendre tout ce que Dieu t'a commandé. Alors Pierre, prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu n'a point **égard à l'apparence des personnes** ; mais qu'en toute nation, **celui qui le craint** et qui s'adonne à la justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de **la paix par Jésus-Christ**, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; parce que **Dieu était avec lui**. Et nous, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, le pendant au bois ; mais Dieu **l'a ressuscité le troisième jour**, et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais **à des témoins** que **Dieu avait choisis d'avance** ; à nous **qui avons mangé et bu avec lui**, après qu'il a été ressuscité des morts » (Actes 10:33-41).

Dans Actes 10:42-48, nous découvrons comment les premiers Gentils furent baptisés dans l'Église, car Pierre nous déclare : « Et il [Jésus], nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts.

Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage, que **quiconque croit en lui**, reçoit la **rémission des péchés** par son nom. Comme Pierre tenait encore ce discours, **le Saint-Esprit descendit** sur **tous ceux qui écoutaient ce qu'il disait**. Et tous les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était **aussi répandu sur les Gentils** ; car ils les entendaient parler **diverses langues**, et glorifier Dieu. Alors Pierre reprit : Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, **aussi bien que nous** ? Et il commanda qu'on **les baptisât au nom du Seigneur**. Alors ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux. »

Et notez bien que Pierre commanda qu'on les baptise **au nom du Seigneur**, et non pas **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit**, car Pierre avait compris que ces trois ne formaient **qu'un seul Dieu**. C'est ainsi que Dieu envoya encore plus de lumière afin que : « celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, **parce qu'elles sont faites en Dieu** » (Jean 3:21). Et c'est ainsi que les Gentils ont eu accès à la vie éternelle.